PREMIERE ANNEE—No. 206 MONTREAL, VENDREDI 9 SEPTEMBRE, 1910 UN SOU LE NUMERO

ABONNEMENTS:

Edition Quotidienne:
Canada et Etats-Unis $3.00
Union Postale $6.00

Edition Hebdomadaire:
Canada $1.00
Etats-Unis et Union Postale $1.50

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA.

FAIS CE QUE DOIS!

Rédaction et Administration:
71A RUE SA… JACQUES,
MONT…L

TELEPHON…
REDACTION: 7460.
ADMINISTRATI… Main 7461

Couture, Rév. 15 Juin

LA FÊTE DE LA RACE

Nous ne voudrions pas réduire aux proportions d'un événement national la grandiose manifestation qui tire précisément de son caractère d'universalité sa note essentielle.

Mais nous avons bien le droit de nous réjouir tout particulièrement de ce qu'un événement pareil appelle chez nous des représentants de tous les groupes français de l'Amérique du Nord.

Le berceau d'aucune race n'a été entouré de plus d'actes de foi. Aussi loin qu'on remonte dans notre histoire on trouve la pensée religieuse et le signe de la Croix.

Et nous avons gardé le bienfaisant dépôt légué par les aïeux. Partout où retentit aujourd'hui notre langue se dresse la Croix.

Le goût des aventures, l'attrait de l'inconnu, les nécessités économiques ont jeté sur tous les points du continent les fils de notre race. Mais partout ils ont gardé leurs notes essentielles et d'instinct ils répondent: Présent! lorsqu'on leur demande un acte de foi.

Les défections sont si rares que les deux termes de catholique et de français sont presque toujours interchangeables.

Et les défections, dans l'immense majorité des cas, n'ont fait que suivre la rupture avec les traditions nationales, avec la langue apprise au foyer.

Aussi, par un instinct puissant comme le coeur humain et que fortifie encore une longue expérience, les nôtres tiennent-ils ardemment à leur langue.

Ils y voient non seulement le verbe où s'exprime le plus naturellement leur âme, mais la sauvegarde de leurs plus chères croyances.

On l'a dit bien des fois depuis quelques jours; mais on ne le redira jamais trop.

Que ce soit dans les Provinces Maritimes ou dans l'Ouest, dans la Nouvelle-Angleterre ou dans l'Ontario la langue française reste pour les nôtres le grand véhicule de la pensée catholique.

Et c'est donc au double titre de croyants et de patriotes que nous la défendons—et que nous la défendrons envers et contre tous.

Il n'est personne, si haut placé soit-il, qui ait le droit de proscrire l'idiome d'un peuple...

Derrière le Saint-Sacrement défileront dimanche, fraternellement unis, les Acadiens, les Franco-Américains, les Canadiens de l'Ontario et de l'Ouest, les Canadiens-Français de Québec.

Quel plus énergique, quel plus éloquent démenti à ceux qui osent prétendre que notre race est condamnée à une rapide et complète disparition!

Près d'un million des nôtres habitent la République voisine. A Manchester, sous la présidence de Mgr Guertin, un Franco-Américain de naissance, ils viennent de réaffirmer leur volonté de conserver leur langue et leurs traditions.

Deux cent trente mille vivent dans l'Ontario. Ils s'y sont doublés depuis vingt ans et y constituent la majorité de la population catholique dans les diocèses d'Ottawa, de Pembroke, de London, du Sault Sainte-Marie et d'Alexandria, encore que les sièges épiscopaux de ces trois derniers diocèses soient occupés par des prélats de langue anglaise.

A Alexandria, ils sont 16,378 (nous prenons les statistiques recueillies en vue du congrès d'Ottawa) contre 8,058 fidèles de toute autre origine. A London, le diocèse de Mgr Fallon: 32,000 contre 27,550 de langue anglaise et autres.

Les statistiques établissent que, de 1901 à 1909, ils ont dans ce dernier diocèse fait un gain de 3,751, contre une perte presque égale de la part des autres éléments catholiques.

Au récent congrès d'Ottawa, ils se sont donné la main, ils ont constitué une association permanente et ils ont décidé d'entreprendre une lutte énergique pour la défense de leurs droits et le relèvement général de la race.

Dans l'Ouest, soixante mille des nôtres se groupent autour du grand patriote qu'est l'archevêque de Saint-Boniface.

Tous ces groupes, dont la province de Québec est le centre de ralliement tout indiqué, éprouvent de plus en plus le besoin de fraterniser et d'accentuer leur personnalité ethnique.

Sous des drapeaux divers, ils gardent comme points de ralliement leur langue et leur foi—la foi qui les a conservés comme nationalité distincte, la langue qui garde et protège cette foi.

La fête, ces jours-ci, sera complète parce que nous aurons la joie d'acclamer d'authentiques représentants de la mère-patrie, des Français dont le coeur bat à l'unisson du nôtre.

Mgr Touchet, Mgr Rumeau, l'abbé Thellier de Poncheville, Pierre Gerlier verront à la chaleur de notre accueil combien nous est cher le souvenir de la mère-patrie, à quel point nous sommes fiers de notre race.

Ils sentiront qu'en Amérique comme en Europe, le sang de France porte quatorze siècle de catholicisme et que les plus belles, les plus joyeuses, les plus fraternelles fêtes françaises se déroulent au pied de la Croix et dans le rayonnement de l'Hostie.

OMER HEROUX.

BILLET DU SOIR

CHAUDRONNERIE

Certaines personnes de ma rue ont décroché je ne sais trop par quel hasard des diplômes de musique.

Elles excellent à jouer mal tout ce qu'on leur présente et raffolent surtout de ce bruit singulier qui frappe nos oreilles à intervalles intermittents, qui a nom syncope dans les dictionnaires, et qui s'appelle "rag-time" chez nos voisins du Sud.

Offrez leur quelque sonatine antique, si jolie sur les clavecins d'autrefois et si belles sur les pianos d'aujourd'hui, et elles trouvent le moyen de changer non seulement le rythme, mais la mélodie de ces pièces vieillottes et toujours charmantes.

La maman s'extasie sur l'art de sa fille. Le papa croit avoir découvert dans le doigté de son héritière les millions d'un Paderewski, et cela marche ainsi sans qu'un voisin charitable ait la permission de dire: "Chers amis, votre fille joue comme plusieurs forgerons, votre héritière devrait exceller à laver la vaisselle."

Pauvres oreilles, ce qu'elles se font écorcher sous prétexte que la voisine fait apprendre l'horrible instrument à ses bambines!

Les parents, eux, sont excusables. Ils sont aveugles et sourds pour tout ce qui n'est pas louange à l'adresse de leurs enfants. Cela se conçoit.

Mais ceux-là qui sont chargés de distribuer des brevets, pourquoi leurrent-ils ainsi de pauvres gamins des deux sexes qui ne leur ont pourtant rien fait, si ce n'est de se présenter aux examens. Et les professeurs, et les "professeuses" (comme elles s'appellent assez souvent) de quelles catastrophes irréparables ne sont-ils pas responsables?

Nos collèges de musique se doivent à eux-mêmes de n'accorder leurs diplômes qu'à ceux qui les ont mérités.

On pourrait croire, à lire les journaux, que la population entière est mélomane virtuose, tant il se donne chaque année ou plutôt chaque semestre de certificats d'excellence.

Classes junior, intermédiaire, sénior et les autres, les couronnés fourmillent. Théorie, nulle; doigté, moindre; interprétation, néant. Et tous jouent cependant jusqu'à l'épuisement de l'auditoire, quand cet auditoire a déjà entendu quelque pianiste.

Il n'est pas nécessaire d'être intransigeant tout à fait, aux examens, mais on doit quelque chose, au moins, à la réputation des élèves et des maîtres, et il ne faut plus que deux personnes, dont l'une très avancée et l'autre ignare, aient le même diplôme dans deux examens différents.

"La musique est un art et non pas un délire" et les examinateurs qui trompent les examinés, au point de leur laisser croire qu'ils savent jouer, sont plus coupables encore que ces pauvres enfants qui se présentent avec la meilleure foi du monde et souvent même les intentions les plus honnêtes.

Enseignez, mais ne trompez pas.

JULES TREMBLAY.

Pour la défense navale

A entendre parler les ministériels, les créchards ou ceux qui désirent l'être, on dirait vraiment que le Canada n'a jamais rien fait pour la défense navale de l'Empire.

On dirait même que si l'on refuse d'envoyer nos enfants servir de chair à canon, nous mériterons les reproches les plus cinglants tant notre ingratitude envers l'Angleterre dépassera les bornes d'une douce décence mondaine.

Cependant, depuis 1885, date où le traité de Washington a été abrogé, nous avons dépensé pour la protection des pêcheries canadiennes, service qui incombait, strictement parlant, au gouvernement impérial, la jolie somme de $3,397,990. Et j'arrête ce montant au rapport de 1905-06. Depuis nous avons continué de payer toujours et ponctuellement pour le maintien de ce même service impérial. Le chiffre de cette source de dépense dépasse certainement $4,000,000 actuellement.

En 1907, le gouvernement canadien achetait de l'Angleterre un croiseur, toujours pour ce même service, et payait la jolie somme de $500,000.

Sur les grands lacs, le Canada s'imposait également les obligations de l'Amirauté anglaise et prenait la protection de ses eaux. Un autre croiseur était acheté, toujours en Angleterre, pour protéger nos pêcheries contre la voracité des pêcheurs américains.

Je passe maintenant sous silence, pour le moment du moins, les très fortes sommes que Baptiste dût payer pour la protection de nos pêcheries—service de la milice navale,—nous acquittant ainsi d'une obligation qui incombait réellement au gouvernement impérial.

Et les stations de télégraphie sans fil? Le gouvernement canadien s'est encore substitué au gouvernement impérial pour établir et sur les côtes de l'Atlantique et sur celles du Pacifique des stations qui ont coûté très cher au Canada et qui sont destinées à rendre des services inappréciables à l'Angleterre.

Et le service hydrographique donc?

Le Canada n'a-t-il pas un navire qui est à la disposition d'un officier de l'Amirauté anglaise pour faire ses études hydrographiques? Qui en bénéficiera? Et qui paye? Toujours Baptiste!

Et l'entretien des arsenaux d'Halifax et d'Esquimalt?

Ces arsenaux ne sont-ils pas à la charge du gouvernement canadien et ne nous sommes-nous pas engagés à payer la subvention annuelle que l'Amirauté anglaise accordait autrefois pour le bassin de radoub de Halifax?

Qui paye pour les docks établis à Halifax et à Esquimalt?

Qui en bénéficie de ces docks si ce n'est les navires marchands anglais tous enregistrés en Angleterre et battant l'Union Jack"?

Et ce ne sont là que quelques items du compte des lourdes dépenses que *nous* payons chaque année au lieu et place de l'Angleterre et pour sa défense navale impériale.

Ce n'est pas assez, crient les créchards, les assoiffés de rubans et de décorations.

Et allez donc!

De fait, pour ce que ces gens-là casquent, ils ont bien droit de faire du zèle—même intempestif...

TANCREDE MARSIL.

Sur le pont d'Avignon...

Le voisin Graindorge sert à ses lecteurs, — s'il en a, — une demi-colonne de délayage pour dire que "la parole est d'or tout autant que le silence."

Ce n'est pas lui qui nous le fera croire.

Emile Faguet, parlant de maître D.-A. Lafortune, disait:

"Il a une concision telle que Cambronne, auprès de lui, n'est qu'un bavard!"

"L'échevin Lapointe n'a pas aimé "celle" que lui a poussée le maire!" disait ce matin ce spirituel Sévère P-card.

On nous écrit: "Pourquoi la "Presse" publie-t-elle des réclames et des photographies des Forestiers Indépendants et des comptes-rendus du Congrès Eucharistique dans le même numéro? Est-ce que que cette société n'est pas une société neutre? Alors?"

C'est simple. Ça la paie. Et ce qui fait tomber de l'argent dans le gousset de la commère, elle ne le refuse jamais.

Le président Taft ne veut pas voler, dit le "Canada".

Est-ce parce qu'il est trop lourd, ou bien parce que trop honnête?

Ne serait-ce pas à cause de ces deux motifs?

Les journaux ministériels nous cassent les oreilles, à nous conter ce que M. Laurier a vu dans l'Ouest.

Qu'ils nous disent donc de quelle manière indigne il a accueilli les catholiques de Winnipeg désireux de lui parler de la question des écoles.

Enfin! Ulric Barthe est revenu de l'Ouest.

La "Vigie" va publier de nouvelles sornettes de ce barbacole, valet de tempérament et de profession.

Le faux-nez qui signe "Ajax" dans la "Vigie" ne fera pas croire aux gens intelligents que ce nom-là n'appartient pas à Rodolphe Lemieux.

Au fait: derrière ce pseudonyme, nom d'un vaillant soldat, s'embusquent maintenant tous les lièvres ministériels. Et Dieu sait s'il y en a!

M. S.-N. Parent a dû lever une semonce à l'entrepreneur du caisson du pont de Québec, à son dernier voyage à Québec... à moins qu'il ne soit allé voir si ce nouveau désastre ne lui vaudra pas un nouveau "bonus" de $3,000.

"Est-ce que ça donne $50?" a dû demander Rodolphe Lemieux au commandant des Hussards de Toronto qui l'invitait à haranguer ses gens à bord du "Megantic".

Il se rappelle peut-être le temps où il faisait des discours politiques à $50 pièce, pour le parti qui l'a fait ministre depuis.

AVIS.— Ne vous gênez pas, les amis, les taux de péage sont ici abolis.

WENCESLAS,
Gardien du pont.

In Hymnis et Canticis

Viens du couchant, viens de l'aurore,
Viens, Esprit, viens du ciel des cieux,
Esprit que le silence adore,
Esprit des chants harmonieux.
Viens! Que l'âme des temps se prête
A tes influences, ô Toi
Qui mets toute musique en fête
Et toute lumière en émoi.

Que la terre même s'anime,
Et que la puissance des vents
Passe dans le rythme unanime
De tout un peuple d'instruments.
Viens, et l'on verra sur ta voie
Fleurir les roses de Saron:
Les plaines seront dans la joie,
Et les îles applaudiront.

Viens, repose ton envolée
Sur les portiques du Trésor,
De la reine de la vallée,
Ouvre les tabernacles d'or:
Ouvre au triomphe de l'Hostie,
L'enceinte où brûle, nuits et jours,
L'huile aromatique sortie
De l'abondance de tes tours.

Avec les anges du mystère,
Dont tu gouvernes les neuf choeurs,
Pour nous qui ne sommes que terre,
Suave interprète des coeurs,
Dans ta langue immatérielle,
Esprit des Pentecôtes, dis,
Devant la Présence Réelle,
La louange des paradis.

Traverse les firmaments calmes
Où s'élève de toutes parts
L'ineffable hosanna des palmes,
Des flambeaux et des étendards;
Accompagne, à travers l'espace,
Dans l'éther limpide, au-dessus
De la foule humaine qui passe,
L'apothéose de Jésus.

Parmi les parfums de la myrrhe,
Par les chemins bleus de l'encens,
Vers la Montagne où se respire
Le souffle des lointains accents;
Vers le royal sommet que dore
La gloire des grands précurseurs,
Vers la cime qui remémore
Les célestes intercesseurs;

Esprit des mystiques préludes,
Pur esprit des Thomas d'Aquin,
Par delà toutes altitudes,
Et plus haut que tout baldaquin,
Que les Hymnes et les Cantiques
Emportent dans leur vol de feu,
Sous les voiles eucharistiques,
L'amour des anges, l'Amour-Dieu.

NEREE BEAUCHEMIN.

L'âne chargé d'éponges

"Notre marine de guerre ne nous coûtera pas cher; nous mettons ainsi à exécution une simple mesure de police maritime, et nous allons nous en tirer avec quelques millions," disent les journaux ministériels, désireux de cacher au public l'importance de l'entreprise où nos gouvernants poussent le Canada sans l'avoir consulté au préalable.

Quand ces gens-là écrivent ceci, ils mettent, à le faire, tout autant de sincérité et de bonne foi qu'ils en mettraient à dire le contraire, si par hasard le premier ministre était M. R. L. Borden et non M. Laurier.

Aussi, doit-on prendre avec un énorme grain de sel leurs dénonciations des nationalistes, ces pelés, ces galeux d'où vient tout le mal qui se fait au Canada.

Ce qu'il importe de ne pas oublier, c'est ceci: tous les pays du monde, aujourd'hui embarrassés de lourdes marines de guerre, ont commencé par construire un ou deux navires apparemment peu coûteux. Puis il leur a fallu faire plus grand, à cause des autres nations en mal de paraître plus fortes que leurs voisins. Un bon jour, ces nations-là se sont éveillées, chargées d'un fardeau trop lourd pour leurs épaules. Mais il leur a fallu le garder, comme le forçat garde sa chaîne, et traîne son boulet, malgré elles.

Nos voisins des Etats-Unis se sont engagés dans le militarisme effréné, depuis quelques années. Ils ont voulu faire comme la vieille Europe; résultat: le Congrès, à la session finie récemment, a voté, sur un budget d'un milliard, la somme de $235,000,000 pour le militarisme; on dépensera tout cela, cette année, à construire des fortifications, des académies militaires, à approvisionner l'armée et la marine. Celle-ci, à elle seule, dévore plus de la moitié de ces crédits, soit $131,350,000.

Cent trente millions pour la marine de guerre américaine, c'est, au dire du *Weekly Sun* de Toronto, presque le double du budget annuel de la marine et de l'armée américaines avant la guerre avec l'Espagne.

Ce gaspillage prodigieux d'argent survient à une époque où des experts en matières navales prévoient, dans la construction de navires de guerre, des changements tels que, dans cinq ans, les "dreadnoughts" et les "super-dreadnoughts" actuels, déclassés, devront céder la place à des navires à moteur dont on est à créer le type, en Allemagne et en Angleterre.

Il est un exemple des dépenses coûteuses où l'entrée dans le militarisme conduit insensiblement les nations assez folles pour s'y aventurer sans y être obligées.

Et, de ces chiffres fabuleux, le contribuable canadien peut tirer une leçon très nette et très claire. Ils lui fournissent en quelque sorte les moyens d'évaluer jusqu'où peut s'enfler le fardeau que nos "jingoes" et nos impérialistes lui mettent sur le dos, en lui disant: "Vois comme ça ne pèse pas beaucoup! Tu peux bien porter cela en plus de ce que tu portes déjà. Ça n'y paraîtra pas du tout."

Le contribuable se rappellera la fable de l'âne chargé d'éponges, qui "marchait comme un courrier," tant qu'il n'arriva pas au gué où son fardeau, soudain décuplé, faillit le faire couler à pic.

Nos gouvernants ont voulu faire du peuple canadien l'âne chargé d'éponges. S'il porte plus longtemps ce fardeau, gare à lui. Le gué rencontré, comment s'en tirera-t-il?

GEORGES PELLETIER.

ERRATUM

Une erreur de mise en page nous a empêché de dire hier que la note sur les Ruthènes et le "Free Press" d'Ottawa, publiée en première page, était un communiqué de l'archevêché de Saint-Boniface.

Nous nous empressons de rétablir cette erreur.

BELLE RÉPONSE

Le *Canada* de ce matin m'arrive avec une note intitulée: "Inutile jérémiade" dans laquelle il se plaint de la violence de mon article d'hier auquel il ne répond naturellement pas.

Il eut préféré recevoir de ma part un démenti moins formel, démenti appuyé sur le rapport officiel de la Conférence Coloniale de Londres, en 1907.

Le *Canada* se plaint de ma violence pour n'avoir pas à avouer qu'en effet, Sir Wilfrid Laurier ainsi que l'hon. L. P. Brodeur se sont tous les deux opposés à la proposition Smart qui réclamait une contribution *de fonds*—politique Borden—ou l'établissement d'un système de *défense maritime local*—politique Laurier.

Plutôt de se plaindre des coups qu'il reçoit, qu'il explique donc la volte-face de ses deux ministres.. Ce sera plus intéressant pour tout le monde.

TANCREDE MARSIL.

Le choeur de la Cathédrale de Pittsburgh à Notre-Dame

Tous les amateurs de musique religieuse sont invités à aller entendre à Notre-Dame le célèbre choeur de la cathédrale de Pittsburg, qui chantera le salut solennel du T. S. Sacrement demain soir, samedi 10, à 4 heures à la suite d'un récital d'orgue donné par M. Dussault, organiste de Notre-Dame, et dimanche, à la messe de 10 heures.

Il prendra aussi part à la procession.

Ce choeur, justement renommé, est sous la direction de M. Joseph Otten, qui a contribué plus que persone peut-être, à la restauration du véritable chant d'église aux Etats-Unis.

NOS COMPTES RENDUS

Nous n'avons pas pris la peine d'annoncer avec tapage que nous donnerions du Congrès eucharistique des comptes rendus extraordinaires, mais nos lecteurs peuvent constater que nous avons donné—moins les caricatures—tout ce qu'ont donné nos confrères et une abondance de renseignements et de documents que personne n'a fournis.

Pas un de nos confrères français n'a donné les textes de rapports que nous publiions hier.

On peut être assuré que, dans toutes les informations qui en valent réellement la peine, nous ne nous laisserons dépasser par personne.

LA POLICE ET L'ORDRE DIMANCHE

Le chef Campeau a donné des ordres à l'effet que 400 hommes de police soient en devoir dimanche prochain lors de la procession du Congrès. L'escouade de nuit, pour une fois, s'unira à celle du jour. Le chef Campeau est fier de ses hommes jusqu'ici et il est confiant que dimanche règnera l'ordre le plus parfait.

Les Canadiens-Français jugés par un Anglais

La semaine dernière le "Free Press de Winnipeg, rendait publique une interview où le Dr Schwegel, consul d'Autriche-Hongrie à Winnipeg, accusait le clergé et particulièrement l'archevêque de Saint-Boniface de vouloir faire servir au profit de la race française l'influence qu'ils cherrhent à acquérir sur les Ruthènes. Cet article suscita la lettre suivante qui ne manque pas d'intérêt.

"A l'éditeur du "Free Press": Monsieur, Ainsi que beaucoup d'autres catholiques, j'ai lu avec chagrin l'attaque du Dr Schwegel, consul d'Autriche-Hongrie à Winnipeg, contre l'archevêque de Saint-Boniface.

"Je ne suis pas un Français, mais un Anglais, petit-fils et héritier du capitaine Harper qui fut décoré de l'Ordre de Léopold par l'empereur d'Autriche en 1814, pour avoir expulsé les Français de Cattaro et de Raguse. Je demeure au Manitoba depuis trente ans, et je ne sais pas parler français. Durant ces trente années, j'ai observé et jugé les efforts de Sa Grandtur et de son illustre prédécesseur Mgr Taché, pour fournir des missionnaires à nos immenses régions. J'ai trouvé qu'en pratique le prêtre canadien-français est l'homme qui, dans une population mixte, peut le plus facilement faire abstraction de sa nationalité et se faire tout à tous parmi ses fidèles. Je m'indigne de l'àpithète "French Archbishop" appliquée à Mgr Langevin. Il est l'archevêque catholique par excellence, l'archevêque de nous tous, sans distinction de races. Je proteste aussi contre l'allusion faite à la population métisse. Le Docteur n'a pas été assez longtemps au pays pour connaître les métis. Ce sont les hommes dont les ancêtres nous ont préparé la voie à nous, et s'il devait y avoir des préférences, c'est à eux les premiers que devraient aller les sollicitudes de l'Eglise catholique au Manitoba.

J'espère que le consul d'Autriche-Hongrie consacrera un peu de ses loisirs à étudier l'histoire de l'ouest canadien avant de faire de nouvelles déclarations publiques.

W. De MANBEY".

Le comté de Montmagny et la marine de guerre

Québec, 9 septembre. — L'assemblée de Montmagny pour protester contre la marine aura lieu le dimanche, 18 septembre.

M. Monk et autres orateurs adresseront la parole.

LE LÉGAT PAPAL A L'HÔTEL DE VILLE

LA VILLE DE MONTREAL OFFRE HIER SOIR, A S. E. LE CARDINAL VANNUTELLI, UNE BRILLANTE RECEPTION. — PLUS DE DIX MILLE PERSONNES PRESENTENT LEURS HOMMAGES AU DELEGUE DU SAINT-SIEGE.

Pas moins de dix mille personnes ont défilé devant Son Eminence le cardinal Vannutelli, hier soir à l'Hôtel de Ville.

Vers neuf heures moins le quart, le Légat prenait place sur un trône improvisé, dans la salle du Conseil municipal très joliment décorée, fleurie et illuminée et, entouré de S. H. le maire et de plusieurs dignitaires du clergé, il resta là, recevant les hommages des catholiques qui défilaient rapidement devant lui, et les bénissant, jusque vers onze heures.

Le service d'ordre a été parfait. Seuls quelques prélats et autres membres du clergé étaient autorisés à se tenir sur le parquet de la salle. Le public, que la police divisait par groupes, entrait par la gauche et, après avoir passé devant Son Eminence, sortait immédiatement par la porte principale.

Le trône avait été dressé au fond de la salle, en face du fauteuil du Maire. Il était rouge et or et portait l'écusson du Pape.

Son Eminence le cardinal Vannutelli avait à sa gauche le maire Guerin, revêtu du collier officiel, et à sa droite Monseigneur le prince de Croy, protonotaire apostolique. S. E. le cardinal Gibbons était assis à la droite du Légat durant la première heure de la réception. En arrière du trône se tenaient les demoiselles Guerin, et quelques autres dames; auprès de Son Eminence on remarquait: Mgr l'archevêque de Montréal, Mgr Tampieri, ancien secrétaire particulier de Mgr Merry del Val; sir Louis Jetté, représentant le lieutenant-gouverneur, accompagné du major Pelletier; le lieutenant-colonel Mackay, M.P., P. E. Leblanc, le major Archambault, le major Ostell et plusieurs autres.

Dix-huit cadets du Mont Saint-Louis, qui formaient la garde d'honneur, se tenaient dans l'attitude réglementaire au milieu de la salle, et la garde du corps du cardinal, avec l'uniforme romain, était auprès du trône.

Quand la plus grande partie des invités eût défilé devant le Légat, on ouvrit les portes au public. Une foule considérable, admirablement bien maintenue par les agents, se porta alors vers l'entrée de la salle, et défila devant Son Eminence. L'affluence était si considérable qu'on a dû simplifier la cérémonie: sur l'indication de M. René Bauset, sous-secrétaire municipal, chaque visiteur saluait simplement le Cardinal, qui souriait à tous, et, inlassablement, faisait le geste de bénir.

Le Légat tendit la main à Sir Lomer, qui s'agenouilla pour baiser l'anneau, et Son Eminence s'entretint pendant quelques instants avec le Premier-Ministre. Il donna aussi son anneau à baiser aux cadets du Mont Saint-Louis, qui lui faisaient une garde d'honneur, et à quelques autres visiteurs de marque.

Un vieux monsieur, qu'on soutenait à deux, s'écroula plutôt qu'il ne s'agenouilla devant le cardinal pour lui présenter ses hommages. Le Légat tendit la main au vieillard et s'intéressa à lui. Celui-ci dit à Son Eminence qu'il se nommait Gareau, et que bien qu'âgé de 91 ans, il était venu de Granby exprès pour la réception, parce qu'il n'avait jamais vu un cardinal et c'était sans doute la seule occasion qui s'offrirait à lui de présenter ses hommages à un envoyé du Saint-Père. Le Légat et S. E. le cardinal Gibbons, qui se trouvait à ses côtés, ont été très touchés de cette ferveur.

Les visiteurs présentaient au début leurs cartes à M. René Bauset; mais l'affluence devint bientôt si considérable que ce fut impossible de faire des présentations.

Après la réception, Son Eminence le cardinal Vannutelli passa dans les bureaux particuliers, du maire, où il s'entretint pendant quelques instants avec les visiteurs les plus distingués, puis il se retira. Sur le perron de l'Hôtel de Ville, avant de monter dans sa voiture, le Légat s'arrêta et, soulevant son chapeau, salua S. H. le Maire et les membres de la Commission des réceptions, et il les remercia et les félicita pour cette belle réception.

La police, sous la conduite du chef Campeau lui-même, a fait un service d'ordre parfait. La partie musicale de la soirée ne le cédait en rien au reste. Il y avait une fanfare au rez-de-chaussée, et un orchestre au premier, et le choeur de chant de l'église de Saint-Patrice se tenait au second. Le chant et la musique ont été très goûtés par le Légat, les dignitaires ecclésiastiques et le public en général.

L'uniforme militaire jetait de ci, de là, une note éclatante parmi les habits noirs et les toilettes sombres. On remarquait l'Etat major du commandement de Québec, représenté par le colonel Roy, le capitaine Archambault, le paie-maître Gilbert le major Panet, le capitaine Taschereau; puis des délégations des divers régiments: les officiers du 85e étaient au grand complet, conduits par leur commandant, Tancrède Pagnuelo; c'étaient le lieutenant-colonel des Troismaisons, les majors Grothé, Paterson, G. Rainville, Pelletier, le capitaine chapelain Roscogni, les capitaines Foisy, Bourassa, Macdonald, Lemieux, Décarie, Mackay, Eugène Bourassa, capitaine-adjudant Bisaillon, Poliquin. Le 65e avait délégué le lieutenant colonel Labelle, le capitaine-adjudant Henri Archambault, capitaine Filiatrault capitaine-chapelain abbé Deschamps, lieutenant Brossard, lieutenant Pauzé, lieutenant Donohue. Le 6le était représenté par les capitaines O'Sullivan et Darche. Dix-huitième régiment Saguenay, capitaine Chaballe. Le 17e Hussards: Capitaine Guerin. Les Carabiniers Victoria: lieutenants Harwood, Furlong. Artillerie de campagne: lieutenants Dowd et Kennedy.

L'Association Saint-Jean-Baptiste et sa lettre au Légat

Elle manifeste son entière soumission à l'Église catholique

L'Association Saint-Jean-Baptiste de Montréal a manifesté, comme le grand nombre des sociétés catholiques du diocèse, sa soumission à l'Eglise catholique dans une lettre pieuse qu'elle a adressée au Cardinal Légat.

Nous sommes heureux de publier cette lettre. Elle démontre clairement que la foi des Canadiens-Français reste vivace et que leur dévouement au Saint-Siège ne se démentit jamais.

Voici cette lettre :

A Son Eminence le Cardinal Vannutelli, légat de Sa Sainteté le Souverain Pontife Pie X.

EMINENCE,

L'Association Saint-Jean-Baptiste, société nationale de Canadiens-Français du diocèse de Montréal, s'empresse de saluer en vous le digne représentant et délégué spécial de l'illustre Chef de la Catholicité. Elle est heureuse de se joindre à toutes les associations catholiques de ce pays pour vous offrir les hommages les plus respectueux et l'expression la plus sincère de sa soumission à la Sainte Eglise Catholique et de son affection la plus profonde pour le Souverain Pontife. Elle vous prie de recevoir l'assurance de son ardent désir pour que les grandes assises catholiques qui vont s'ouvrir sous votre présidence affermissent la foi dans tous les coeurs catholiques et soient un sujet d'admiration et d'édification pour tous ceux qui en seront témoins.

Elle espère que vous emporterez un heureux souvenir de ces fêtes mémorables et qu'il vous plaira, à votre retour à Rome, de déposer aux pieds du Souverain Pontife le tribut de ses hommages et le témoignage éclatant et irrécusable de l'attachement inviolable du peuple canadien à la foi de ses pères.

Elle vous remercie d'avoir bien voulu rehausser de votre présence l'éclat des grandes manifestations qui se préparent, et elle espère que Votre Eminence trouvera dans les témoignages de sympathie et de respect de notre population une compensation aux sacrifices et aux fatigues qu'elle s'est imposés pour venir présider dans notre ville le XXIème Congrès Eucharistique.

Montréal, 6 Sseptembre 1910.

JOS.-C. BEAUCHAMP,
Président général.

G.-A. MARSAN,
Secrétaire général.

LE CARDINAL LÉGAT CHEZ SES COMPATRIOTES

Son Éminence est émue jusqu'aux larmes, en écoutant les accents de sa langue maternelle

Son Eminence le Cardinal Vannutelli a visité, hier l'après-midi, ses compatriotes de la colonie italienne, et, au cours d'une allocution, déclara que la réception qui lui a été faite depuis qu'Elle est sur cette terre canadienne, a été plus cordiale et plus enthousiaste qu'aucune de celles dont Elle fut l'objet dans les précédents Congrès où Elle a représenté Sa Sainteté.

Deux mille personnes étaient réunies en face de l'église italienne de la rue Dorchester pour acclamer l'arrivée du Légat, accompagné pour la circonstance des archevêques de Québec et de Montréal. Des délégations d'autres nationalités s'étaient jointes à la colonie italienne dans cette fête, mais la grande majorité des personnes présentes appartenaient à la même patrie que le cardinal Légat. "Les Dames de Sainte-Anne", les "Anges Gardiens", et les "Enfants de Marie", portant la mantille nationale ou le ruban emblème de leur association, participaient à cette fête.

Le R. P. Caramello, curé de la paroisse, présenta une adresse à Son Eminence où furent exprimés en termes touchants les sentiments d'affectueux respect des Italiens de Montréal pour le Père de la Chrétienté. Comme le Légat s'inclinait pour remercier, une petite italienne, Ida Girardi, fille de M. Vincent Girardi, vint offrir un bouquet à Son Eminence en lui disant en italien:

"Eminence, je suis une petite italienne, une élève du Père Caramello, et, au nom de mes petites compagnes, je vous prie d'agréer ce bouquet de fleurs fraîchement cueillies dans notre jardinet. Ces fleurs représentent les coeurs heureux et reconnaissants qui battent dans la poitrine des enfants qui vous entourent".

Touché jusqu'aux larmes à ces accents de sa langue maternelle, le Légat fit une chaude allocution à ces Italiens, ses frères, qui sont venus sur cette terre hospitalière mais étrangère gagner le pain de chaque jour. Et c'est à ce moment que Son Eminence déclara que de toutes les réceptions qui lui ont été faites dans d'autres Congrès Eucharistiques auxquels Elle a assisté comme représentant du Saint-Père, celle du Canada catholique avait été la plus enthousiaste et la plus belle.

Son Eminence fit aussi allusion aux travaux du Congrès qui devaient étendre la gloire de Dieu dans le monde entier, à la tolérance des différentes nationalités qui habitent le Canada, et aux beautés naturelles de ce pays.

Cette réception avait lieu dans l'école située au rez-de-chaussée de l'église italienne. Aussitôt qu'elle fut terminée, S. G. Mgr Bruchési donna la Bénédiction du Saint-Sacrement aux trois cents personnes qui avaient pu avoir accès dans l'humble chapelle.

Après la Bénédiction, le Cardinal Vannutelli se leva encore et recommanda à ses compatriotes de faire tout en leur possible pour construire à Montréal une église italienne assez vaste pour les besoins de la colonie. Son Eminence fit ensuite l'éloge de l'archevêque de Montréal et conseilla à ses compatriotes d'aller sans crainte à leur pasteur quand ils ont besoin de le voir. Puis prenant par la main le Père Caramello, le Légat le félicita de ses oeuvres si utiles à ses compatriotes.

Parmi les personnes présentes qui assistaient à cette démonstration se trouvaient le maire Guerin, Albert Denis, C. Mariotti, représentant le consul italien, le capitaine Viola, de la marine italienne, C. H. Catelli, A. Carli, L. Scanga, Dr D'Alisi, Charles Ciceri, V. Lanza et Pietro Pisani, etc.

Une manifestation superbe chez les Pères du Saint-Sacrement

Un enthousiasme indescriptible marque l'ouverture des séances de la section sacerdotale, hier après-midi

OVATION AU CARDINAL LEGAT

Hier après-midi, à 2 h. 30 a eu lieu, chez les Pères du Saint Sacrement, la séance d'ouverture de la section sacerdotale, à laquelle a assisté Son Eminence le cardinal Légat.

Une magnifique démonstration populaire a salué son arrivée à la coquette chapelle de la rue Mont-Royal.

La foule qui avait commencé à affluer vers 1 h. depuis la rue Saint-Denis jusqu'à la rue Saint-Hubert, peut-être évaluée, sans exggération à 15,000 personnes.

Sur les escaliers de la chapelle, une garde constituée par les Zouaves du cercle paroissial du Mile End rendait les honneurs.

Les décorations dans toute cette partie de la rue Mont-Royal étaient splendides, mais les Révérends Pères s'étaient particulièrement surpassés.

Ils ont élevé un superbe et immense ostensoir surmontant une arche de verdure et flanqué de deux anges à genoux.

Dans le feuillage, se détache en lettres de fleurs et le soir, de feu, l'inscription "Venite adoremus".

Tout le reste de l'édifice est parsemé de banderoles et de drapeaux qui forment un ensemble du plus bel effet.

A partir de 2 heures, de longues théories de prêtres et de religieux de tous les ordres fendent la foule, se dirigeant vers le sanctuaire. Il fait un temps splendide et l'on se prend à déplorer que la réception de samedi n'ait pas été favorisée par pareille température.

A tout instant des voitures à deux chevaux amènent les prélats; c'est ainsi que nous remarquons Nos Seigneurs Bruchési, Heylen, Blais, Bruneault, Archambault, Labreeque, Rumeau, Albano et beaucoup d'autres.

Leurs Grandeurs vont successivement prendre place au chœur, tandis que le clergé se masse dans la nef et dans les galeries.

Comme on le sait, les travaux de cette section concernent exclusivement le clergé; c'est pourquoi nous ne publions que des notes sur les discours des rapporteurs.

Depuis un an, les Pères du Saint Sacrement ont travaillé avec acharnement et tout spécialement aux préparatifs et ils peuvent être fiers du résultat qui est un peu leur œuvre, ainsi que l'a déclaré Mgr Bruchési.

Une chose que l'on ignore communément, c'est que leur établissement est la maison mère de l'Oeuvre des Prêtres Adorateurs, une association qui compte, au Canada seulement plus de 3,000 membres.

L'ACCUEIL DU PEUPLE AU CARDINAL LEGAT

A 3 heures, les cloches se mettent en branle et une longue ovation qui va se répercutant, salue l'apparition de la voiture du Légat.

Le carrosse à quatre chevaux, cochers et valets de pieds en rouge, avance lentement et les acclamations redoublent.

Au moment où Son Eminence descend de voiture les zouaves présentent les armes pendant que des enfants de chœur, sur le parvis, jettent des fleurs.

Le Cardinal s'arrête quelques instants et, après une brève allocution, il bénit la foule recueillie puis il entre dans la chapelle.

L'intérieur en est décoré avec un bon goût parfait. Tout autour de la grande nef, à hauteur des galeries, une inscription en fleurs naturelles avec des lettres de plus d'un pied de haut, reproduit en entier le premier verset de l'"Adorote".

ACCLAMATIONS AU REPRESENTANT DU SAINT-SIEGE

A l'arrivée du Cardinal le spectacle est vraiment inoubliable.

La foule des prêtres atteint certainement le nombre de 2,000; c'est un vrai délire qui s'empare de cette troupe d'élite de l'armée du Christ et, pendant plusieurs minutes, ils acclament, debout, leur général, le représentant du souverain des Rois.

Pour la première fois peut-être, l'intérieur de cette église, consacrée au Très Saint Sacrement, retentit de cris d'allégresse, l'émotion étreint tous les assistants et nous en avons vu plus d'un qui essuyait de douces larmes.

Lorsque les applaudissements se sont calmés, Mgr Archambault, évêque de Joliette et président de la Section Sacerdotale, adresse en ces termes la bienvenue à Son Eminence:

ADRESSE DE MGR ARCHAMBAULT

Eminentissime Seigneur,

La présence de Votre Eminence à cette première séance de la section sacerdotale n'est pas seulement un honneur insigne, c'est encore une récompense et un puissant encouragement. Nous éprouvons une joie intense de voir au milieu de nous, pour bénir nos travaux et exciter notre zèle par sa parole pleine de lumières et de chaleur communicative, l'illustre Légat, "a latere" que tant de Congrès eucharistiques ont déjà acclamé.

En votre auguste personne, Eminence, nous saluons le Prince de l'Eglise qui depuis plus de 30 ans, met au service de la Société chrétienne sa piété, sa science et son tact, nous saluons l'envoyé extraordinaire du grand, du bon, du saint Pontife que l'histoire nommera "le Pape de l'Eucharistie;" nous saluons enfin le représentant officiel du chef suprême à qui l'Homme-Dieu a donné le pouvoir de régir, avec une égale autorité, les fidèles, les prêtres et les Evêques. Nous sentons que le Christ Jésus est présentement avec nous, et nous touchons du doigt, l'admirable unité du sacerdoce catholique, source de sa force et de sa fécondité.

Aussi, est-ce pour nous un besoin irrésistible de vous affirmer, Eminentissime Seigneur, notre inaltérable attachement au siège apostolique, notre soumission entière et affectueuse à ses ordres, à ses directions, à ses simples désirs. Notre foi et notre enseignement doctrinal n'ont pas été entamés par les erreurs qu'exposait naguère avec tant de clarté et réfutait avec une logique si rigoureuse, l'incomparable encyclique "pascendi Dominici gregis". Ces erreurs, Eminence, nous les réprouvons et nous avons la ferme conviction qu'aucun des prêtres présents au Congrès Eucharistique de Montréal n'en subira jamais la funeste influence, n'en répandra les principes subversifs de nos dogmes les plus sacrés et les plus chers.

Que Dieu conserve longtemps Votre Eminence à la vénération du monde catholique, qu'il renouvèle des forces mises sans réserve aux services du règne social de Jésus-Christ, qu'il daigne répandre dans notre âme la plénitude de sa paix et que jamais nos ennemis ne triomphent de vos nobles efforts et de votre indomptable énergie à promouvoir les intérêts de notre Mère la Sainte Eglise " Dominus conservet Eum, vivificet Eum, beatum faciat Eum in terra et non tradet Eum in animan inimicorum Ejus."

REPONSE DU LEGAT

Le Cardinal, très ému, répond à cette adresse de bienvenue, en disant qu'il est heureux de se voir au milieu des prêtres accourus de tous les points du monde, animés du plus profond dévouement au culte de l'Eucharistie et stimulés par un amour profond en Jésus-Christ.

Il dit combien il a été touché de la réception qui vient de lui être faite et félicite Mgr l'Archevêque de Montréal d'être aussi aidé dans sa mission par un personnel ecclésiastique si dévoué et si soumis à leur vénéré pasteur.

Il fait ensuite aux assistants quelques remarques pratiques sur le décret de 1905 de Pie X, parlant de la communion fréquente.

Il parle ensuite de la décision toute récente du Souverain Pontife qui prescrit de faire communier désormais les enfants dès l'âge de raison.

C'est la première déclaration "publique de cette nouvelle loi de l'Eglise qui va révolutionner un ancien état de choses.

Aussi, lorsque Son Eminence dit qu'il ne sera pas trop difficile de changer la routine, des applaudissements frénétiques éclatèrent.

Désormais donc, dit le Cardinal, les âmes innocentes ne seront plus privées de ce coeur précieux qui leur sera d'un si grand secours pour lutter contre les ennemis de leur Foi et de leur innocence.

Peut-être heurterez-vous quelques obstacles, au commencement, avec de la persévérance, vous obtiendrez de grands effets et vous ferez plaisir à notre bien-aimé Pontife Pie X qui, en raison de son amour de ce divin sacrement, a été surnommé le Pape de l'Eucharistie.

A différentes reprises, le discours de Mgr Vannutelli a été interrompu par les ovations.

ALLOCUTION DE MGR BRUCHESI

Mgr Bruchési prononce alors une courte et magnifique allocution:

"Je n'ajouterai que quelques mots aux éloquentes paroles prononcées par Son Eminence le Cardinal Légat. C'est la première fois, je pense, que l'on parle officiellement du décret établissant la communion des petits enfants, cette première parole, c'est à Montréal qu'elle est prononcée et Montréal en est fier. Je me fais l'interprète de tous les évêques et de tous les fidèles du Canada, et je déclare à Votre Eminence que l'on verra bientôt, comme Elle le dit si bien, "la routine disparaître".

Cette doctrine peut paraître nouvelle, mais le Saint-Père l'a dictée et il ne peut se tromper.

Il remercie ensuite Son Eminence de l'encouragement que ses bonnes paroles ont apporté aux prêtres, puis il parle des RR. PP. du Saint Sacrement qui ont tant fait pour le succès du présent Congrès. Il rend hommage au secrétaire général de l'oeuvre, le R. P. Pelletier, supérieur des Pères du Saint Sacrement et au R. P. Galtier, le dévoué secrétaire-adjoint. Tous, dit Monseigneur, Pères, novices, juvénistes enfants et étudiants, ont mis tout en oeuvre pour promouvoir l'entreprise sacrée.

Ils reçoivent, en vous recevant, Eminence, leur récompense terrestre. Dieu fera le reste.

Monseigneur a ensuite des paroles très flatteuses pour M. le chanoine Roy qui s'est dévoué au point de s'exposer à être malade, mais l'Eucharistie soutiendra mon chancelier, ajoute-t-il.

En terminant, Monseigneurremercie au nom de son diocèse, les congressistes venus si nombreux de France, de Belgique et de tous les pays du monde.

LA SEANCE PROPREMENT DITE

C'est encore une ovation magnifique qui salue cette péroraison, puis la séance proprement dite commence; les orateurs présentés par le R. P Galtier, donnent à tour de rôle le texte de leur rapport dont voici la liste:

1.—La Communion et ses divers degrés, R. P. GONTHIER, S. J.

2.—L'apostolat pratique de la Communion fréquente pour le prêtre. R. P. FOUCHER, des Clercs de Saint-Viateur.

3.—Le Communion des malades. M. l'abbé GARIEPY, professeur de Morale au Grand Séminaire de Québec.

4.—L'éducation Eucharistique du peuple. R. P. MARECHAL, C. S. R.

5—L'Eucharistie considérée comme remède social. M. le chanoine CABANEL, Montpellier, France.

Après chaque discours, la discussion s'engage, savante et instructive.

Les débats, très courtois, naturellement, sont présidés avec beaucoup de tact par Mgr Archambault, évêque de Joliette.

ALLOCUTION DE MGR TOUCHET

Au moment où la séance s'achève, Mgr Touchet, évêque d'Orléans, arrive et prend place parmi ses pairs, déchaînant par sa présence une nouvelle et splendide manifestation.

Il est vivement sollicité d'adresser la parole à l'assemblée et, il s'exécute avec le brio et l'esprit d'à-propos que lui connaissent tous ceux qui l'ont entendu à Québec.

Il prononce une allocution vibrante de foi et de patriotisme.

Après avoir, incidemment, parlé de sa conférence du 13 courant sur Jeanne d'Arc, à l'église Notre-Dame, il termine dans une magnifique péroraison où il déclare que "c'était bien au Canada, la fille pieuse, à rendre la vie et la santé à sa mère la France ancienne, malade et aveugle au point de vue religieux."

Après ce régal littéraire, Mgr Albano, archevêque brésilien, célèbre le salut au cours duquel, toute l'assistance chante avec âme et dans un ensemble superbe, le Pater, le Tantum et O Salutaris.

L'audition de ces deux mille voix glorifiant le Seigneur était émouvante, splendide, et ce fut un autre spectacle que n'oublieront jamais ceux qui y assistaient, que celui de ces deux mille prêtres, inclinant la tête pour recevoir la bénédiction de celui dont ils venaient de célébrer les louanges pendant trois heures et que, tous les matins, ils ressuscitent dans le sacrement de l'Eucharistie, le Dieu-Hostie.

LIVRES QUI INTERESSERONT LES VISITEURS PENDANT LA SEMAINE DU CONGRES : : : : :

"Sins of Society", par le Père Bernard Vaughan, S. J. Prix, 35c

"The Matchless Maid", Life Lessons from Joan of Arc. Par le Père Bernard Vaughan, S. J. Prix, $1.50

"History of the catholic Church in Western Canada", par le Rév. A.-G. Morice. O. M. I., Prix, $5.00

"The Blindness of Doctor Gray",— Par le chanoine Sheehan. Prix, $1.25

"The Light Invisible".— Par Robert Hugh Benson, S. J. Prix, $1.25

Les deux Librairies de Chapman

513 rue Ste-Catherine Ouest
(3 portes à l'Ouest de la rue Peel)

919 rue Ste-Catherine Ouest
(Angle de l'avenue Tower)

Un point Important à noter pour les Visiteurs et les Promeneurs

Où dîner: voilà une question qui mérite sérieuse considération de la part des visiteurs du Congrès.

Le restaurant le plus moderne et le plus riche du haut de la ville à Montréal, est le Saint-Régis.

La grande salle à dîner peut recevoir 300 convives.

Thés de l'après-midi de 4.30 à à 6 p.m. Musique de l'orchestre du St-Régis.

Restaurant ouvert de midi à minuit

LUNCH-DINER-SOUPER

Repas à la carte à toute heure de midi jusqu'à l'heure de la fermeture

Appartements pour hommes seuls

Cabinets pour soupers particuliers maintenant ouverts.

THE ST. REGIS

Tél. Up 5071

Union Saint-Joseph du Canada

Avis aux Membres.

Les membres de l'Union Saint-Joseph du Canada, qui seront à Montréal dimanche, le 11 septembre, à l'occasion de la grande procession du Congrès Eucharistique en l'honneur de Jésus-Hostie, sont instamment priés de prendre rang sur l'immense parcours avec leur société. L'Exécutif au complet marchera dans la procession.

Pour l'information de nos sociétaires, nous devons dire que le lieu de ralliement de l'Union Saint-Joseph du Canada sera sur la rue Saint-Maurice, à la suite de l'Union Saint-Pierre et de l'Union Saint-Joseph de Saint-Henri. L'Union Saint-Pierre s'alignera de la rue McGill se déployant vers l'Ouest; viendront ensuite l'Union Saint-Joseph de Saint-Henri et l'Union Saint-Joseph du Canada. Dans la procession le même ordre sera gardé. L'Union Saint-Joseph du Canada fera partie du deuxième groupe et viendra après l'Union Saint-Joseph de Saint-Henri.

La Société des Artisans Canadiens-Français

Aux Officiers et aux Membres

Les officiers et les membres de nos succursales sont priés d'assister, dans nos rangs, en aussi grand nombre que possible, à la procession du Congrès Eucharistique, le Dimanche, 11 septembre courant.

La bannière des Artisans stationnera sur la rue McGill, coin de la rue Notre Dame, sur le côté est de la voie des tramways, lieu du raiement. Le départ de la procession aura lieu à midi et demi.

Par ordre,

LOUIS FONTAINE,
Secrétaire Général. pro temp.

P.-S.—Tous sont priés de revêtir leur insigne.

GRAND CONCERT SELECT

à la salle Windsor

LE 9 SEPTEMBRE 1910

à 8 heures 30 p.m.

MM. Jos. Saucier, Chamberland et Dubois y prendront part.

Prix des Billets : $1.00 et $1.50

En vente chez Ed. Archambault, 312 Ste-Catherine Est, Tél. Est 1842, chez Edgard Contant, 107 St-Jacques, Tél. Main 7741 et aussi à la rotonde de la salle Windsor.

MINES D'OR HAVILAND, Limitée

Rapport complet expédié gratis sur demande. Actions de Cobalt achetées et vendues à commission

J. W. MICHAUD, *Courtier de Mines*
205 S.-JACQUES,
Téléphone Bell, Main 5551

Avis aux Noelistes

SAMEDI SOIR A 5 h. 1-2, après le défilé de la Jeunesse Catholique. Sa Grandeur Monseigneur Bruchési, archevêque de Montréal recevra les Noëlistes dans le grand salon de l'Archevêché.

Pour entrer, la croix bleue est de rigueur.

DIMANCHE, à la grande procession, les jeunes gens noëlistes seront placés avec la Jeunesse Catholique, dans le groupe qui se formera à midi et demie, rue Notre-Dame. Ils se grouperont autour de la bannière du "Noël".

LUNDI MATIN, A 7 HEURES TRES PRECISES, Son Eminence le cardinal Légat célébrera une messe de communion pour les Noëlistes, à la Cathédrale, dans la chapelle des mariages.

Ne seront admis que les Noëlistes munis de la croix bleue et leurs parents.

Après la réunion, photographie du groupe.

Pour tous renseignements, et pour les croix bleues s'adresser à Mlle Amélie Dupuis, 957 Saint-Denis (Tél. S.-Louis 952); — ou au Directeur du Noël, Bath Hôtel, Sainte-Monique (tél. Uptown 5295).

Le Directeur du Noël quitte Montréal mardi matin.

L'Ostensoir du Congrès

Un des dons les plus précieux qui aient été offerts à l'occasion du Congrès Eucharistique est celui des dames catholiques de langue anglaise, de Montréal.

Il consiste en un magnifique ostensoir en argent massif et or, orné de pierres précieuses. Le métal et le travail artistique de ciselure et d'ornementation ont coûté $1,200.00

L'artiste est canadien; le métal a été tiré d'une mine canadienne: la souscription est due à l'initiative de Mlle Guerin, notre gracieuse mairesse. C'est à sa demande que M. W. J. O'Brien, de Renfrew, a fait extraire d'une de ses mines de Cobalt, et lui a donné l'argent qui compose ce superbe souvenir eucharistique. Les améthystes dont il est enrichi nous viennent du lac Supérieur. M. Georges Hemsley s'est chargé du travail d'art.

L'ostensoir est de style romain. Il a trente-neuf pouces de hauteur. Les rayons qui partent de son centre, l'agencement des pièces et les pierres qui le décorent sont d'un effet merveilleux.

Après les fêtes, il restera, croyons-nous, à la cathédrale. Les fidèles y verront rayonner le Saint Sacrement dans son éclat aux jours de grandes solennités; et il demeurera comme le pieux monument de la générosité des donatrices.

Les 7 Huiles

Contre rhumatismes, crampes, entorses, inflammations, névralgie, paralysie, maux de reins, des joints et des nerfs.

"LA CIE D'ENTREPRISES CHIMIQUES",

314 Sainte-Catherine Ouest, Montréal

Faits et Méfaits

IL SE BLESSE EN TOMBANT.

On a transporté hier soir à l'Hôpital Général Josharie Zelasta, âgé de 24 ans. Le jeune homme demeure au No 118 de la rue du Hâvre. Il travaillait sur la toiture d'un hangar lorsqu'il perdit l'équilibre et tomba. Il souffre de plusieurs lésions internes dont les suites, dit-on, ne seront pas fatales.

LICENCES TRANSPORTEES.

Les commissaires Choquet et Bazin ont siégé pendant quelques minutes et ont accordé le transport des cinq licences suivantes: P.-L. Turgeon, à O. Legault, 1437 Notre-Dame Ouest; S. Greenspoon à R. Hayes, 611 Ontario Est; Joseph Brien, à O. Méthot, 274 Workman; A.-T. Lacoste à A.-T. Goldstein, 439 Saint-Paul; A. Desmarteau à J.-M. Daignault, 19 Carré Chaboillez.

ENCORE LE TRAMWAY.

Joseph Papas, le jeune grec qui a été frappé par un tramway à Maisonneuve, mardi dernier, est mort à l'hôpital Notre-Dame. Le corps a été transporté à la Morgue.

POUR AVOIR BATTU SES CHEVAUX.

La Société de Protection des Animaux a poursuivi hier Ovilade Lacroix, cocher à l'emploi de L. Monette, pour avoir brutalement battu ses chevaux. Le juge Leet a condamné l'accusé à $10.00 d'amende.

LIQUIDATION EN PERSPECTIVE

MM. Cohen Bros., 385 rue Saint-Paul ont déposé leur bilan entre les mains de MM. Wilke & Burnett. Le bilan accuse un actif de $10,000, et un passif de $25,000. On croit que la succession sera liquidée.

—Les créanciers de la "Stag Pants & Overall Co", 57 rue Saint-Gabriel, se sont réunis en assemblée dans les bureaux de MM. Wiks & Burnett, édifice de la Banque des Marchands, et une offre de 40c dans la piastre a été faite. L'actif est d'à peu près $8,000 et le passif de $10,000.00.

NOUVEAU DELAI.

La célèbre Madame Lajeunesse a fait encore reculer la date de son procès en déclarant qu'elle n'était pas prête, manquant de témoins indispensables à sa défense. Le juge Choquet a fixé la cause au 22. Madame Lajeunesse devra se défendre de l'accusation de faux. Elle aurait fait escompter par une dame St-Jacques un chèque de $250, signé du nom de S.-N. Parent.

CINQ ANS DE PENITENCIER.

Napoléon Cécile, qui utilisait ses loisirs à fabriquer de petits crochets au moyen desquels il sortait les montres de la vitrine de Birks, a été condamné à cinq ans de pénitencier. Une autre condamnation de cinq ans a été prononcée contre lui pour vol avec effraction chez M. Bélanger, 182 rue Notre-Dame, mais Cécile purgera les deux en même temps. Cécile, qui n'a que 22 ans, a déjà été condamné quatre fois, la dernière fois à quatre ans le bagne.

Union Saint-Pierre

Tous les membres de l'Union Saint-Pierre sont spécialement invités à se rendre aux bureaux de la société, 360, rue Sainte-Catherine Est, angle de la rue Berri, dimanche à 11 h.30 a.m., pour de là se rendre à l'angle des rues McGill et Saint-Maurice, où aura lieu le départ de la procession.

Tous, sans exception, devront se faire un honneur et un devoir d'être présents.

Par ordre du Président Général.

La Garde d'Honneur

La garde d'honneur du Mont Saint-Louis se composait de: lieutenant colonel Latourelle, Major Farrell, capitaine-adiudgnt Clark, capitaine Saucier et des officiers dont les noms suivent: Lajoie, Robert, Saint-Louis, Daoust, Jetté, Dandurand, Prévost Gadbois, Dupuis, Forgue, Dubuc, Quintal, Limoges.

Trente-neuf personnes noyées à Milwaukee

Milwaukee, 9. — Le traversier No 18 de Père Marquette a coulé x fond à trente mille de Sheboygan, et trente-neuf passagers et matelots ont péri. Trois personnes seulement ont échappé au naufrage.

La Garde Ville-Marie

La Garde Ville-Marie accompagnera S. E. le Cardinal Légat, samedi après-midi, à la démonstration de l'A.C.J.C. qui doit réunir une si grande foule à l'Arena.

Mort d'un politicien

Boston, 9. — Le solliciteur-général des Etats-Unis, M. Bowers est mort ce matin en cette ville.

BIEN A SA PLACE.

Edouard Mason, le fameux voleur américain arrêté ici pour six vols successifs dans les grands magasins à rayons, a été condamné à sept ans de pénitencier sur deux accusations, le juge se réservant le droit de statuer plus tard sur les autres accusations. D'ailleurs, Mason doit être renvoyé à Boston, sa peine terminée, car il est accusé là du vol de $8,000 de diamants.

En outre, Mason devra encore répondre à l'accusation d'avoir apporté au Canada des objets volés en pays étranger.

Mason fut arrêté le 14 juillet en compagnie de son frère Tom et d'une fille du nom de Lilian Cullen, ses complices. Ces deux derniers furent renvoyés aux Etats-Unis, mais Mason devra expier ses vols ici.

Concert au Windsor

C'EST CE SOIR QU'AURA LIEU DANS LA SALLE DE L'HOTEL WINDSOR, UN GRAND CONCERT AUQUEL PRENDRONT PART NOS MEILLEURS ARTISTES.

Tout le monde ne pourra assister aux conférences de Notre-Dame ce soir. C'est ce à quoi M. Edgar Contant a pensé lorsqu'il a organisé un splendide concert qui aura lieu dans la salle du Windsor, ce soir à 8 h. 30.

Plusieurs bonnes places ne sont pas encore retenues; mais qu'on s'empresse de les retenir dans le courant de la journée autrement on court des risques de rester debout.

Telephonez Chez Vous

Ceux qui visitent le Congres Eucharistique

devraient se souvenir que de chacune des 1,200 Stations Publiques de Telephone en cette ville, ils peuvent communiquer avec qui que ce soit chez eux en dedans d'un radius de

1,000 Milles de Montreal.

EMPLOYEZ LE BELL



LA COMPAGNIE DU TELEPHONE BELL DU CANADA

PETITES ANNONCES

L'OFFICE METROPOLITAIN DE LOCATIONS

Maisons, chambres, pensions, etc. Seul intermédiaire désintéressé entre celui qui offre une maison ou une chambre à louer et celui qui en cherche une. Conditions faciles. Grande économie de temps et d'argent. Agents et représentants demandés. S'adresser à M. Dumais. Bureau chef: Pharmacie Lalonde, 180 rue Sainte-Catherine Est. Tél. Est 3208.

ON DEMANDE A ACHETER

Une épicerie non licenciée dans le Nord de la Ville. Ecrire à Casier 101, "LE DEVOIR". 204-2.

A LOUER

Bienville, 52, coin Saint-André, maison à louer, excellente maison, 7 appartements, 6 garde-robes, murs à l'huile, salon émaillé blanc, bain, gaz. Deux arrières boutiques; commodités pour les lavages, égouts. 204-3.

A LOUER

DUROCHER, No 66 — A louer, maison de neuf pièces, fournaise "Daisy", éclairage électrique, réparations complètes pour le 1er septembre. Clef au No 8. S'adresser Jos.-C. Beauchamp, No 17 Côte Place d'Armes. Tél. Main 2331. 202—6

VENTE, échange, réparages d'automobiles et machines de toutes sortes, exécutés avec soin. E. Boucher, machiniste, 716 Notre-Dame Est. Tél. Est 3360. 195—12

PROFESSEUR DE VIOLON

PROFESSEUR DE VIOLON.—Prof. J. J. Goulet, 584, Sainte-Catherine Ouest, près Drummond, Tél. Up 3633. 205—2

AUTOMOBILES

J'ACHETE, je vends et j'échange des automobiles d'occasion. J.-O. Montplaisir, Drummondville, Qué.

SERRURIERS

Clefs, serrures, spécialité: découpage de clefs, Yale, Corbin, Sergent et Green Leaf; pour toutes vos réparations de clefs, serrures, allez à 182 rue Sanguinet. 196—12

MANUFACTURE D'ARMES

F. Dupont, 371 Ontario Est, fabrication sur ordre et réparation de tout système, gravures sur métaux remises à neuf, travail exécuté par des ouvriers de première classe, cartouches spéciales. 202—6

200 SIEGES A LOUER

Le plus bel endroit pour voir passer la procession, dimanche le 11 septembre 1910:

Angle des rues Cherrier et Saint-Hubert. S'adresser sur les lieux, où à 771 rue Saint-Denis, Montréal.

CONGRES EUCHARISTIQUE

BONNE PENSION DE TABLE, Repas à 50 cents, Cuisine de première classe, 402 rue Saint-Denis, près Ontario, au bas de la côte. 202—7

CONGRES EUCHARISTIQUE

Magnifique endroit pour la procession du Congrès, situé près de l'école dentaire Saint-Hubert, plus haut que la rue Demontigny. S'adresser: 327 ou 333 Saint-Christophe. 198—11

CONGRES EUCHARISTIQUE

Décorations, arches, messe de minuit, reposoir sur cartes postales en couleurs, 25c la douzaine. Prix spéciaux aux marchands. ART. VIEW Co., 334 Notre-Dame Ouest.

CONGRES EUCHARISTIQUE

Décorations, souvenirs, guides, etc., chez Alexandre Bergevin, 417 rue Sainte-Catherine Est, près Saint-Christophe. Aussi papeterie, articles religieux, toilettes, fantaisie; parfumerie. 196—12

DURANT LE CONGRES, prêtres, messieurs et jeunes gens trouveront au centre de la ville, près de l'église Notre-Dame et de la cathédrale, bons lits et pension; prêtres pourront dire la messe au patronage d'Youville. Maison St-Joseph, 109 Lagauchetière O. 205-3.

LUNETTES

Les personnes qui souffrent de maux de tête éprouveront du soulagement après avoir fait faire l'examen de leur vue et s'être pourvues de lunettes. Toutes les prescriptions d'oculistes sont remplies. S'adresser 29 Avenue du Parc; nous acceptons des versements partiels. Commandes par téléphone: Est, 3272.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

ALLARD & ALLARD, avocats. — Victor Allard, Gaston Allard, Chambre 30, 20 rue S.-Jacques, Montréal. Tél. Main: 7019. Bureau du soir: 764 Ontario Est.

MARSAN, G.-A., Avocat, Chambres 48-49, 20 rue St-Jacques, Montréal. Tel. Bell, Main 1997.

L. C. MEUNIER, avocat, 80 St-Gabriel, (en face du champ de Mars), Montréal. Tél. Bell Main 1650 et Est 821. 116-n

DENTISTES

DR J.-G.-A. GENDREAU, chirurgien dentiste, 117 Rue S.-Denis, Coin Dorchester Est. Tél. Bell Est, 2916 Montréal. Le Docteur Conrad Gendreau occupe le même bureau.

Dr. J. NOLIN, Chirurgien Dentiste, 537 rue St-Denis, coin Cherrier, Tel. Est 764. Consultations: 1 h. à 6 hrs. p.m.

CARTES D'AFFAIRES

INGENIEURS ET ARPENTEURS

CHOPIN & RINFRET, ingénieurs civils, arpenteurs fédéraux et provinciaux, 26 Rue S.-Jacques. Tél. main 3826

AGENTS D'IMMEUBLES

ALEX. SCHACHTER, agent d'immeubles, 158 Mitchison, Montréal. Propriétés à vendre et à acheter. Chances d'affaires. Prêts sur hypothèques, collections. no

MANUFACTURIERS

J. BENJAMIN DAGENAIS, manufacturier, marchand de plafonds, lambrissage, bardeaux et lattes métalliques, No. 977 rue Saint-Jacques. Téléphone Bell Uptown, 3132, Montréal.

L'ACTION SACERDOTALE DANS LA LUTTE CONTRE L'INTEMPERANCE

Relèvement des buveurs par les sacrements de pénitence et d'Eucharistie, conférence de M. le chanoine Sylvain de Rimouski

On a bien voulu me faire l'honneur de me demander de vous entretenir de l'action sacerdotale dans la lutte contre l'Intempérance et du relèvement des buveurs par les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

I.—ACTION DU CLERGE

L'action du clergé dans la lutte contre l'Intempérance s'est exercée avec un tel éclat et une telle efficacité qu'il serait superflu de rappeler aux prêtres, présents à ce congrès eucharistique, l'obligation pour chacun de ceux qui ont charge d'âmes de prendre une part active à la Croisade de Tempérance, inaugurée par NN. SS. les Evêques, il y a cinq ans.

Les magnifiques résultats obtenus, jusqu'à ce jour, prouvent que le clergé a su remplir son devoir avec un zèle et une vigueur dignes de tout éloge. Des centaines de paroisses et de missions renouvelées dans la pratique de la tempérance, des conversions nombreuses, plus de 600,000 personnes enrôlées sous l'étendard de la Croix, telle est en partie l'œuvre immense accomplie pendant ces dernières années par le clergé séculier, si admirablement secondé dans cet apostolat — il faut le dire bien haut — par les missionnaires des différents ordres religieux de la Province.

Toutes ces retraites de tempérance ont été de plus l'occasion de démonstrations aussi touchantes qu'édifiantes en l'honneur de Jésus-Hostie, outragé dans son sacrement d'amour par les ivrognes et les blasphémateurs.

Gardons-nous bien de croire qu'il ne reste plus rien à faire, que nous pouvons nous croiser les bras et jouir d'un repos bien mérité. A tout prix, il faut éviter de laisser tomber le mouvement général qui vient d'être imprimé à la cause de la Tempérance. Il y a encore de la boisson ; il y a encore des ivrognes ; il y a encore des débits de boisson à fermer ; il y a encore des ivrognes à convertir. A la croisade du mal, opposons la croisade sacerdotale. Si les ministres du Seigneur disent d'un commun accord: guerre à l'alcool! guerre à l'alcool! l'alcool sera vaincu pour toujours.

II. — ORGANISATION DU CLERGE

Comme le démon de l'ivrognerie est un de ces démons qui ne se chassent que par le jeûne et la prière, les prêtres doivent non seulement redoubler leurs efforts et faire bonne garde autour de leur troupeau, mais encore entrer plus généreusement dans la voie du renoncement en formant entre eux "une société d'abstinence totale."

S'abstenir de toute boisson enivrante, voilà pour le prêtre le moyen de fortifier son action et d'augmenter son influence dans la lutte contre l'intempérance.

Ces associations d'abstinence totale ont été l'objet d'une recommandation particulière de la part de Léon XIII. "Il est indubitable, dit-il dans une let-"tre à Mgr Ireland, que ce ferme pro-"pos est un moyen très opportun et "très efficace pour combattre le vice "pernicieux de l'intempérance, et il se-"ra pour tous un stimulant à combat-"tre la sensualité d'autant plus puis-"sant qu'il partira de plus haut."

"Plaise à Dieu, a dit le cardinal "Manning, que nous, prêtres catholi-"ques, nous ne nous laissions pas sur-"passer en renoncement pour le salut "des âmes par des hommes qui ne sont "pas dans l'unité de la vérité !"

N. S. Père le Pape Pie X a daigné, lui aussi, approuver et bénir ces sociétés de prêtres abstinents, "parce qu'el-"les sont réellement ses associées et "ses aides dans le travail à faire pour "amener les hommes à la pratique d'u-"ne des principales vertus chrétiennes— "la tempérance."

Après de si précieux encouragements, pourrions-nous hésiter à former une "Société d'Abstinence Totale du Clergé Canadien-français ?" Il y a près de deux mille prêtres séculiers dans la province de Québec. Supposez mille prêtres animés du même esprit de renoncement, voués à l'abstinence totale, quelle puissance pour le bien, quel exemple pour les fidèles, quel honneur pour l'Eglise dans laquelle rien de grand ne se fait sans le sacrifice. La cause en vaut la peine : il s'agit du salut des âmes, du sauvetage des buveurs. Tout prêtre qui vit de la vie eucharistique fera sans peine, pour une fin si noble, le sacrifice de ses goûts et de ses habitudes.

III.—ORGANISATION DE LA PAROISSE

L'action du prêtre abstinent dans la lutte contre l'intempérance sera d'autant plus efficace que sa paroisse sera mieux organisée. Cette organisation est nécessaire non seulement à cause de la difficulté de vaincre un vice passé à l'état de fléau public, mais aussi parce que l'abus des boissons enivrantes "est le principal obstacle à l'action de l'Esprit-Saint de Dieu sur les âmes," suivant le cardinal Manning. "Je ne con-"nais pas à ce divin Esprit, ajoute ce "grand apôtre de la Tempérance, d'ad-"versaire plus direct, plus subtil, plus "dissimulé, plus universel que la bois-"son." C'est aussi suivant Pie X "le "plus grand ennemi des enseignements "et des commandements du Christ." L'expérience de tous les jours montre que là où l'abus des boissons entre par la porte, la religion s'en va par les fenêtres.

Et puis, il importe souverainement d'assurer la persévérance des fidèles dans leurs bonnes résolutions de la retraite de tempérance. Pendant la retraite, la grâce, la parole du missionnaire, l'exemple entraînent et poussent aux résolutions généreuses.

Alors aucun sacrifice ne coûte, on est tout feu et flamme, et l'on se croit affermi pour toujours. Mais au bout de quelques semaines, de quelques mois tout au plus, la nouveauté s'atténue, l'enthousiasme se refroidit; de plus on est entouré de mille et une occasions, harcelé de railleries; si l'on est homme de caractère, si l'on respecte la parole donnée, si l'on méprise les impressions et les tentatives du moment, on sera vainqueur; mais l'on n'est pas homme de caractère, la volonté est faible, on oublie les raisons de vouloir — et on retombe. De là, la nécessité d'une organisation paroissiale en vue de protéger les faibles et d'entretenir le zèle des fervents.

Voici en peu de mots comment la plupart des paroisses peuvent être organisées pour obtenir cette double fin.

Diviser la paroisse en quatre sections de tempérance: hommes et jeunes gens, femmes mariées, jeunes filles, enfants.

Pour la section des hommes, un conseil de sept membres qui se réunit tous les mois sous la présidence du curé pour aviser aux moyens de promouvoir la cause de la tempérance. Assemblée générale quatre fois par année, communion, sermon ou conférence antialcoolique par un prédicateur ou un conférencier qui a fait une étude spéciale de l'alcoolisme.—Réunion des femmes tous les deux mois, communion, instruction. Charger les mères de famille du soin de faire circuler dans la paroisse les livres de la bibliothèque de tempérance. — Egalement réunion des jeunes filles tous les deux mois, communion et instruction. — Réunion des enfants au-dessous de seize ans le premier vendredi de chaque mois. — Chaque section a sa bannière; tous les associés portent l'insigne. Faire chanter le cantique de la tempérance à l'unisson à la fin de la messe du dimanche. — Faire circuler la revue "La Tempérance" dans les familles par l'intermédiaire des institutrices. — Enseignement antialcoolique dans les écoles. — Enrôler surtout les enfants dans la société d'abstinence.

Au moyen de cette organisation facile, un curé peut obtenir les résultats les plus consolants, comme l'attestent ceux qui en ont fait l'expérience. L'eucharistie devient alors la véritable source de la vie surnaturelle d'une paroisse.

IV. — DU RELEVEMENT DES BUVEURS

A ce ministère de conservation par l'organisation paroissiale et par la sainte communion aussi fréquente que possible— pour les gens de la campagne— il faut ajouter celui du relèvement des buveurs par la fréquentation des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie. C'est un travail de conversion, de transformation. Heureux le pasteur qui n'a pas dans son troupeau de ces malheureuses victimes de l'ivrognerie ! Mais celui qui en a peut il les abandonner à leur triste sort ? Non, il doit s'élancer, lui aussi, au sauvetage des buveurs.

Il faut faire mentir le proverbe : Qui a bu, boira. Par bonheur, dans ce grand hôpital de Dieu, dans le monde où tout est malade, il n'y a point de mal qui n'ait son remède.

Loin de repousser ces épaves de la vie, de mépriser ces ivrognes répugnants, que la charité du Sauveur compatissant nous les fasse aimer. Ces misérables esclaves de l'ivrognerie sont d'autant plus dignes de compassion qu'ils sont descendus plus bas, qu'ils paraissent réfractaires à toute réaction morale, insensibles à tout sentiment d'honneur et de fierté chrétienne. Mais comment les attirer, comment les convertir ?

Si par la compassion, par la parole de Dieu, par la lecture de la Bible, par l'invocation du nom de Jésus, nos frères séparés peuvent convertir des ivrognes coupables de tous les crimes, nous, prêtres catholiques, serions-nous seuls sans influence sur ces êtres dégradés ? Le Père Mathew a converti des milliers et des milliers d'ivrognes: le secret de sa force, c'est qu'il aimait. Rien de plus efficace pour toucher les cœurs que la sincère démonstration d'une charité compatissante.

Pour préparer sa conversion, pour le faire passer de la buvette au confessionnal, du confessionnal à la Sainte-Table, il suffit quelquefois de donner à manger à l'un de ces ivrognes, de changer ses guenilles contre un vêtement propre, de lui témoigner de la pitié, de lui faire espérer la victoire sur cette passion qu'il est le premier à maudire, de se jeter à son cou et de pleurer avec lui. Il suffit de lui faciliter par tous les moyens possibles l'aveu et l'absolution de ses fautes.

"Plus une âme, a dit saint Alphonse de Liguori, est plongée dans le "vice, asservie par le démon, plus il "faut l'attirer, lui prêter assistance, "pour la délivrer et la jeter dans les "bras du Sauveur. Le pécheur, à "moins de se voir aimé, ne se décide "pas à abandonner le péché." Tant "il est vrai que "l'amour a plus d'em-"pire sur les âmes, je ne dis pas que "la rigueur, mais que la force même "des raisons," selon S. François de Sales.

Si nous ne pouvons égaler les saints par la perfection de notre vie sacerdotale, tâchons au moins de les égaler par la compassion envers les pécheurs, envers les pauvres ivrognes en particulier. Nous avons cependant aujourd'hui un avantage sur les saints. Très faciles à absoudre les pécheurs repentants, les saints hésitaient beaucoup beaucoup moins à les admettre à la sainte communion. Le décret "Sacra Tridentina Synodus" nous fait une obligation d'accorder la communion fréquente, et même quotidienne, à ces malheureux esclaves de la boisson qui veulent se corriger.

Sachons profiter de cet immense avantage. Comme les autres pénitents, le buveur à droit de se nourrir tous les jours du pain des forts ; c'est pour lui le grand moyen de vaincre sa passion et d'assurer sa persévérance. La sainte communion est en effet un remède des péchés. Si la grâce peut vaincre l'inclination, elle surmontera aussi l'habitude, car l'habitude qu'est-ce autre chose qu'une inclination fortifiée ?

"Que faut-il au buveur qui veut se corriger ? De la force pour soutenir sa volonté affaiblie : l'Eucharistie en est la source. Que faut-il à cet alcoolique empoisonné physiquement et moralement ? Un contre-poison ; or, suivant le Concile de Trente, l'Eucharistie est "l'antidote qui nous délivre des fautes quotidiennes et nous préserve des péchés mortels." Pour résister aux assauts violents de la passion de boire, à l'obsession qui le poursuit sans cesse, aux occasions si fréquentes, que faut-il enfin au buveur ? — Un secours de tous les instants. L'Eucharistie lui donnera ces secours actuels particuliers que nous recevons souvent même dans le moment où nous n'y pensons pas, qui nous éclairent et nous gardent aux heures du danger.

Renouvelé dans son âme, l'ivrogne le sera aussi dans son corps. Ce pauvre corps, exténué par les excès, sera vivifié, jusque dans ses plus intimes profondeurs par l'attouchement de la chair sacrée du Christ. Le contact de son sang purificateur lui ôtera tout désir de boire.

Le fait suivant vient à l'appui de cette doctrine.

"J'ai ici dans ma paroisse, écrit un "curé, un homme déjà âgé qui était "adonné à la boisson d'une manière af-"freuse. A maintes reprises dans des "entrevues particulières avec son pas-"teur, il s'était engagé à être tempé-"rant, mais il retombait toujours. Sur-"vint une grande retraite, nouveau ré-"pentir et nouvelles promesses. Mais "cette fois le Père prédicateur lui con-"seilla, comme moyen d'appuyer et de "soutenir ses bonnes résolutions, la "communion quotidienne. Le pauvre "malheureux voulait sincèrement se "corriger, il fut fidèle à l'emploi du "moyen et, à l'étonnement ou plutôt à "l'admiration de tous ceux qui l'a-"vaient connu, il ne tomba plus. Dieu "sait cependant les occasions qu'il ren-"rencontra et les pièges qui lui furent "dressés, mais inutilement ; il n'a pas "repris une seule goutte de boisson "forte depuis près d'un an."

La fréquentation des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie est donc le remède suprême qui assure la guérison du malheureux ivrogne, et la rend absolument infaillible.

Il faut s'attendre cependant à des échecs, à des rechutes, car le bien coûte plus que le mal, et c'est un ouvrage plus laborieux de se réparer que de se perdre. Mais la victoire est assurée, pourvu que le prêtre sache communiquer au buveur son enthousiasme, sa confiance dans cette cure eucharistique.

Quant aux ivrognes qui ne veulent pas se corriger, par quel moyen les amener à la fréquentation des sacrements ? Toujours par l'Eucharistie.

Le saint sacrifice de la messe, la visite au Saint Sacrement, les 40 heures, l'heure d'adoration de chaque semaine et celle du 1er vendredi du mois, voilà autant d'occasions de faire prier spécialement pour la conversion de ces malheureux esclaves de la boisson, souvent plus malades que méchants. La prière des abstinents fera violence au Coeur Eucharistique de Jésus en leur faveur et leur obtiendra tôt ou tard la grâce de se reconnaître et de briser les liens de leur passion. Et quand même un buveur résisterait longtemps à la grâce de Dieu, il arrivera néanmoins un moment où il se convertira, ne serait-ce qu'à l'heure de la mort. L'expérience prouve qu'il ne faut jamais désespérer du salut des buveurs.

N'est-ce pas par la dévotion au Saint Sacrement que le bienheureux Vianney a réformé sa paroisse, et en a fait disparaître les cabarets?

Il importe de ne pas oublier qu'il s'agit dans la lutte contre l'Alcool d'une réforme des mœurs, et que ces réformes ne s'obtiennent qu'à la suite d'un labeur persévérant.

Heureux le prêtre qui se sera dévoué au relèvement moral et religieux des buveurs! Sa pensée la plus douce à l'heure de la mort sera d'avoir sauvé beaucoup de pauvres ivrognes.

V.—CONCLUSIONS

Considérant que l'abstinence totale donne à l'action du prêtre, engagé dans le ministère paroissial, une plus grande efficacité pour amener les fidèles à la pratique de la sobriété;

Considérant qu'aucune réforme ne peut s'accomplir si ceux qui en sont les promoteurs restent eux-mêmes dans les strictes limites de la loi;

Considérant que la fréquentation des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie est le remède par excellence et le moyen infaillible de guérir les buveurs;

Le Congrès émet ces voeux:

1.—De voir fonder une société d'abstinence totale pour les prêtres.

2.—De voir les prêtres favoriser le mouvement de tempérance par tous les moyens possibles, surtout par l'organisation paroissiale et par la fréquentation assidue des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

3.—De voir les prêtres travailler encore plus activement au relèvement des buveurs, et recourir avec une plus grande confiance à la dévotion envers le Saint Sacrement pour obtenir leur conversion et leur persévérance.

La Communion dans les pensionnats

SOMMAIRE DU RAPPORT PRESENTE PAR M. LE CHANOINE ROY DEVANT LE COMITE PEDAGOGIQUE.

Le chanoine Emile Roy, chancelier du diocèse de Montréal et aumônier du Mont-Dainte-Marie, présente un rapport sur "LA COMMUNION DANS LE PENSIONNAT DE JEUNES FILLES."

Le rapporteur débute en signalant l'action salutaire du décret de Pie X sur la communion fréquente. Quand autrefois les élèves des pensionnats ne communiaient qu'une ou deux fois par mois, aujourd'hui elles s'approchent de la sainte table trois ou quatre fois par semaine et même un grand nombre tous les jours.

Puis après avoir indiqué sommairement les moyens employés pour arriver à ce résultat, le conférencier met en relief les effets ainsi obtenus relativement au goût pour les choses de la piété, au développement du sens chrétien, à la réforme du caractère, à la lutte contre les défauts, à l'observance de la règle, au sérieux de la vie. Il fait corroborer ses propres constatations par le témoignage des directrices de nos couvents et par celui des enfants elles-mêmes. Il cite entre autres des paroles très touchantes et très significatives de quelques élèves.

Le rapport signale cependant une tendance fâcheuse que la pratique de la communion n'est pas parvenue encore à combattre d'une façon satisfaisante : c'est la propension à la mollesse, qui s'allie à l'horreur de l'effort et du sacrifice et à la recherche exagérée des jouissances et du confort, et devient l'un des plus grands obstacles à la vocation religieuse. Il faut espérer que la communion, quand elle se sera répandue encore davantage et qu'elle exercera une action plus efficace sur les parents comme sur les enfants, parviendra à avoir raison de cette mollesse et de ses désastreuses conséquences.

Dans la dernière partie de son rapport le chanoine Roy indique les précautions et moyens à prendre pour que la communion produise tous les fruits que nous en attendons. Aux confesseurs dans les couvents il conseille entre autres choses la BONTE et la RESERVE et précise comment il entend pour eux la pratique de ces deux vertus.

Aux directrices il recommande de veiller à ce que la conscience ces enfants ne soit pas faussée, de leur assurer la plus grande liberté de conscience, de respecter les petits mystères et les angoissantes inquiétudes qui surgissent si facilement dans les âmes d'enfant, de ne pas faire un pointage trop apparent de celles qui communient et de celles qui ne communient pas, etc...

Le rapporteur termine en proposant que le XXIe congrès eucharistique international émette le vœu suivant :

1. — Que l'on continue à promouvoir avec un zèle persévérant et éclairé la pratique de la communion fréquente et quotidienne dans les pensionnats de jeunes filles.

2. — Qu'on s'applique sans cesse à obtenir de la sainte communion des effets salutaires relativement à la piété solide, au développement du sens chrétien, à la réforme du caractère et à la fidélité au devoir.

3. — Qu'on travaille avec une ardeur particulière à combattre la mollesse et la recherche des jouissances et à faire disparaître ainsi le plus grand obstacle aux vocations religieuses.

Les 7 Huiles

Pour rhumatismes, névralgie, lumbago, sciatique, crampes, entorses, inflammations, paralysie, maux de reins, des joints et des nerfs.

En vente chez votre fournisseur ou à "LA CIE D'ENTREPRISES CHIMIQUES", 314 Sainte-Catherine, Ouest, Montréal.

Ville détruite

Watertown, Dakota Nord, 8. — La ville de Lebeau, sise près d'ici a été entièrement détruite par le feu, aujourd'hui. Les pertes sont estimées à 8150,000.

L'exposition des Modes d'Automne au Grand Magasin départemental de l'Est. Eugène Viau, bat son plein. Que les Dames s'y rendent en foule. Elles seront les bienvenues et pourront admirer toutes les nouvelles créations. C'est rue Sainte-Catherine Est, angle Dufresne.

Le role de la Communion dans la vie de dévouement et d'apostolat de la femme

Rapport de M. l'abbé Dupuis, chapelain du Couvent du Sacré-Coeur, à la séance des dames, à l'Université-Laval, hier après-midi

Messeigneurs,

Mesdames.

Je ne puis lire le titre du rapport qui m'a été confié : "Rôle de la Communion dans la vie de dévouement et d'apostolat de la femme" sans jeter un regard en arrière dans l'histoire de notre jeune pays, pour y saluer, avec reconnaissance et amour, ces héroïnes qui furent les co-fondatrices de notre cher Canada, en même temps que les ferventes de la Divine Eucharistie.

L'on a exalté et l'on n'exaltera jamais assez Monseigneur de Montmorency Laval, premier évêque du Canada, ou plutôt premier évêque des trois quarts de l'Amérique du Nord. L'on a glorifié Champlain, le Fondateur de Québec, ce boulevard imprenable de notre nationalité. L'on a chanté Paul Chomedey de Maisonneuve, l'intrépide fondateur de Ville-Marie ; en 1649, il y a donc 261 ans, une modeste procession s'acheminait vers les cimes verdoyantes de notre Mont-Royal — et là tout comme demain — une Messe solennelle y était célébrée en face d'une Croix que Maisonneuve avait tenu à porter lui-même tout le long du parcours.

Ces trois grands hommes—un grand évêque—et deux grands chrétiens, ont présidé à nos destinées nationales et religieuses — leurs noms sont sur toutes les lèvres. Mais il me semble que nous oublions trop facilement ces femmes vaillantes qui, à trois mille lieues de la Mère-patrie, entourées de peuples barbares, malgré les obstacles et les oppositions de tout genre — implantaient ici, de concert avec nos missionnaires, le règne de Jésus-Hostie. Monseigneur Emard le rappelait avec éloquence dans une lettre pastorale qui restera "l'Eucharistie et les origines de Montréal".

Oh ! saluez Jeanne Mance, la fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Montréal, préparant avec ses compagnes, le reposoir champêtre de nos processions d'il y a 250 ans. Saluez, saluez bien la vénérable Marguerite Bourgeois, inculquant l'amour de l'Eucharistie à ses premières élèves, organisant l'adoration diurne dans son couvent de la Congrégation de Notre-Dame.

Et permettez-moi d'émettre ici un vœu. Le jour où la Bienheureuse Jeanne d'Arc sera proclamée "Sainte" oh ! combien nous serions reconnaissants à Dieu et au Pape, si Marguerite Bourgeois était proclamée "Bienheureuse". Ce serait la vieille France et la France Nouvelle se donnant au Ciel, le baiser que la mère donne à son enfant !

Relisez les méditations de la Vénérable Marie de l'Incarnation, première Supérieure des Ursulines de Québec, vous verrez que la Sainte Communion était le Tout de cette âme séraphique.

Et que dire de Jeanne Le Ber, notre recluse canadienne. Je ne puis prononcer ce nom sans émotion, puisque la Mère de ma Mère portait ce nom.

Deux anglais, dont un ministre protestant, voyant ses habits de pauvresse et le dénument de sa cellule, sont étonnés. "Où puisez-vous tant de courage ?" demande l'anglais. Et Jeanne Le Ber ouvrant le petit guichet où elle recevait la Sainte-Communion, lui répond : "C'est la personne adorable de Notre-Seigneur réellement présent dans l'Eucharistie qui m'engage à renoncer à toutes choses pour avoir le bonheur de vivre auprès de Lui."

Voilà, Mesdames, nos gloires les plus pures ! Voilà l'histoire de nos origines. Nos origines et nos gloires sont Eucharistiques. Nos Mères ont été à cette sublime Ecole. Tant vaut mère, tant vaut la famille. Tant vaut la famille, tant vaut la nation. C'est la femme qui, en définitive, forme les peuples.

Il est à présumer que la démonstration de l'Arena sera la plus considérable et la plus consolante de toutes les manifestations du Congrès. Près de vingt mille cartes d'admission ont été distribuées. Les organisateurs ont en mains et reçoivent encore des milliers de demandes qu'à leur grand regret ils sont dans l'impossibilité de satisfaire.

Nous réitérons tout de même à nos jeunes compatriotes l'invitation pressante que nous leur avons déjà faite. Avec ou sans cartes, que tous ceux qui demain se trouveront à Montréal ne manquent pas de répondre au rendez-vous que nous leur avons donné. Le point de ralliement des différents groupes est, comme on le sait, le square Dominion. De là jusqu'aux portes de l'Arena nous voudrions voir un défilé de quarante mille jeunes gens faire escorte à Son Eminence le cardinal Légat. Si malheureusement la température n'était pas favorable à la procession on est prié de se rendre directement à l'angle des rues Wood et Sainte-Catherine.

Jeunes gens, si vous le voulez, notre démonstration sera un triomphe pour le Dieu de l'Eucharistie. Et d'ailleurs, il le faut ! Il faut que nous attirions sur l'avenir de notre patrie les bénédictions du Ciel en faisant monter vers Lui, avec les accents enthousiastes de vingt mille jeunes Canadiens-français, le sincère hommage de toute la jeunesse du pays !

Dans la personne de son digne représentant nous acclamerons le Chef de l'Eglise. Il est le roi dont la sainteté et le prestige universel mènent le monde, il est le grand moralisateur des peuples. Les échos de nos cris : "Vive Pie X !" "Vive l'Eglise du Christ!"... se répercuteront jusqu'au trône du Saint-Père. Ils lui diront que la jeunesse du Canada-français n'a pas dégénéré. Elle aime l'Eglise, elle veut rester toujours fidèle et soumise au successeur de Pierre et son enthousiasme d'aujourd'hui n'est rien moins que la manifestation du désir dont elle brûle d'aller, comme autrefois ses pères, combattre et, s'il le fallait, mourir avec bonheur pour le Vicaire de Jésus-Christ !

Notre démonstration sera aussi pour nous une occasion propice de manifester l'union qui existe dans notre cœur entre la religion et la patrie. Les étrangers qui entendront nos chants patriotiques ne tarderont pas à s'apercevoir que ces hymnes sont autant à la gloire du catholicisme que de notre nationalité. Les délégués venus de toutes les parties de l'univers pourront constater, en nous observant un peu, que nous sommes habitués à identifier l'idée de religion à l'idée de patrie. Ils devront conclure que, pour nous conserver catholiques, il nous sera très utile, voire même nécessaire de rester français. Et comme nous serons là trente-cinq à quarante mille peut-être, nous prouverons au monde qu'il y a ici une jeunesse catholique et française, et que cette jeunesse représente une force avec laquelle on devra désormais compter !

C. T.

Par ordre du
Comité d'organisation.

DERNIER APPEL AUX JEUNES

LES BERCEAUX VIDES ET LES ÉGLISES DÉSERTES

Emouvante conférence donnée aux femmes, hier après-midi, par le R. P. Vaughan, S. J.

La conférence du R. P. Vaughan, hier après-midi, salle Stanley, a attiré un très grand nombre de femmes. Cette conférence était d'ailleurs faite à leur intention.

Le célèbre orateur jésuite a fait un portrait rudement brossé de la vie moderne et a conseillé comme antidote aux indifférences et aux négligences de cette vie factice, l'Eucharistie.

"Nous vivons, dit-il, dans une époque de gros titres, d'instantanés, de taxicabs et de cafés-concerts, dans une époque où l'ardeur pour les primes de la vie est devenue une passion frénétique ; dans un époque où il n'y a plus de vide qu'au berceau et où il n'y a plus de place pour se mouvoir qu'à l'Eglise."

Après avoir parlé de Montréal, centre commercial, social et catholique, dont l'Angleterre et l'Eglise sont si fières, l'orateur indique, comme estimation qu'un catholique peut donner de l'Eglise qu'il aime, un passage du septième chapitre du Livre de Sagesse, "Je la préférais à tous les royaumes" etc.

Que sont les merveilles du monde entier comparées aux merveilles accomplies par la grâce sanctifiante dans une âme, grâce qui désarme non seulement les ennemis spirituels de cette âme, mais lui donne une vie nouvelle et les vertus surnaturelles qui lui assurent la récompense éternelle. La religion instituée par Jésus-Christ, notre religion, donne une vie divine. C'est cette vie-là, que le Seigneur est venu nous donner quand il est descendu sur terre, et il nous l'a donné "abondamment".

Quelle nourriture convient-il de procurer à l'âme pour lui conserver cette vie divine ? L'Eucharistie.

Nous vivons à l'épouvante sans prendre le temps de considérer autre chose que les profits du commerce et les joujoux de notre vie mondaine. L'idéal antique est détruit par la recherche du confortable, les principes sont repoussés par les expédients, les sacrifices du catholicisme sont battus en brèche par l'égoïste matérialisme. C'est un retour vers le paganisme. Le mariage est devenu si vil que la foi jurée n'est plus un garant de vertu, mais une perspective de nouvelles alliances pour mener une vie de vice légalisé. "C'est une pourriture", comme l'a dit si bien un médecin français célèbre.

La grande lutte aujourd'hui est entre Dieu et Mammon. Pour confirmer ceci, il suffit de regarder quel spectacle nous donne la vie sur la scène, dans nos relations journalières, devant les tribunaux, dans nos livres et même dans les feuilles mondaines, revues périodiques ou journaux quotidiens.

Il faut une réaction violente et c'est dans l'affirmation publique et ostensible de notre foi, dans l'Eucharistie qu'on la trouve, pour enrayer les progrès désastreux de l'immoralité et de l'indifférence.

Retarder plus longtemps équivaut à un consentement de se laisser périr. C'est une sorte de suicide que rien ne peut empêcher.

C'est au sein de la famille que les bons principes peuvent le plus facilement être attaqués et c'est de là que doit venir la réaction salutaire.

UNE ESTRADE S'ÉCROULE

Deux cents écolières sont précipitées sur le sol, hier, à l'église Saint-Patrice

Hier, pendant que deux cents élèves d'une école de la rue Saint-Alexandre, érigée par les Dames de la Congrégation exerçaient les choeurs qu'elles doivent chanter dimanche, l'estrade qu'elles occupaient sur les terrains de l'église Saint-Patrice s'écroula.

Personne ne fut blessé sérieusement et les ambulances ne furent pas requises.

Les supports étaient trop faibles et se sont brisés.

Le public est prié de ne pas trépigner sur les estrades le long du parcours de la procession. En restant calmes on évitera des accidents comme celui qui s'est produit hier.

Photographie Officielle

—de son—

Eminence le Cardinal Vannutelli

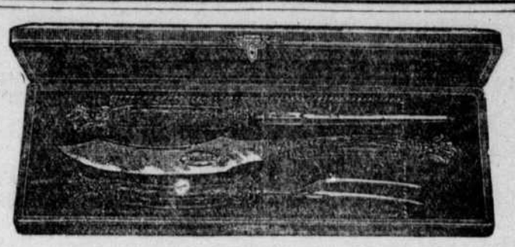
enregistrée à Ottawa, par M. J.-A. Dumas, Art. photographe, rue Saint-Denis.



O. LEMIRE & Cie.

sont les seuls autorisés par M. Dumas à vendre cette photographie-souvenir.

OUVERT CE SOIR ET DEMAIN



COUTELLERIE DE SHEFFIELD

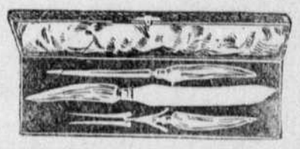
DETAILLEE AU PRIX DU GROS.

Une Epargne de 25 pour cent à l'Acheteur

COUTEAUX DE TABLE, prix depuis, la doz $1.50
COUTEAUX A DEPECER, la paire, ... .75 à $3.50
SERVICES A DEPECER en boîte de fantaisie, trois et ...q pièces, la boîte, depuis $3.00
CUILLERS EN ARGENT, " MARQUE RODGERS ", à thé, la doz., $2.50 ; à dessert, LA DOZ., $4.50 ; à Soupe, la doz., .. $5.50
FOURCHETTES EN ARGENT, MARQUE RODGERS, prix, la doz., ... $4.50 et $5.50
CUILLERS ET FOURCHETTES, Argent Nevada, garanties ne pas changer ni ternir ; à thé, la doz., $1.00; à dessert, $2.25; à soupe $2.75

Satisfaction garantie ou argent remis.

L. J. A. SURVEYER, Importateur Quincaillier 52 B. ST-LAURENT.



ESTRADE MANCE

Angle des rues Rachel et Esplanade.

La plus solide, la mieux finie, tous les sièges seront recouverts en coton ; la mieux située pour admirer le défilé de

l'Incomparable Procession du

Congres Eucharistique

Elle donne sur l'autel ou sera célébré le salut solennel clôturant la procession.

Dix (10) placiers seront à la disposition des porteurs de billets. Il y aura un service d'ordre parfait. La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à qui elle le jugera à propos.

Pour toutes informations, s'adresser à l'estrade ou téléphoner :

LE JOUR	LE SOIR
SAINT-LOUIS 1866.	WESTMOUNT 1193.
SAINT-LOUIS 1807.	SAINT-LOUIS 179.
MAIN 5956.	SAINT-LOUIS 1555.

EDEN MUSÉE

284 SAINT-LAURENT.

Ouvert tous les jours de 9 a.m., à 10 p.m.

Le Dimanche de 1 à 10 h., P.-M.

Les victimes de l'automobile

UN EX-SENATEUR AMERICAIN TUE. — DEUX PERSONNES MORTELLEMENT BLESSEES.

Bingham, Maine, 8. — L'ancien Sénateur Geo.-W. Weymouth, de Fairhaven, Mass., a été tué hier, au cours d'une promenade en automobile.

Deux de ses compagnons M. Perley, R. Glass et F.-A. Dinsmore, de Boston, mourront probablement des suites de leurs blessures.

Le quatrième touriste, M. J.-J. Landers, qui conduisait, s'en est tiré indemne.

La machine a fait panache dans une descente rapide.

A l'occasion du XXIe Congrès Eucharistique il y aura lundi, mardi et mercredi, les 12, 13 et 14 septembre, une grande vente à 21c, à la Maison Eugène Viau, rue Sainte-Catherine Est, angle rue Dufresne. Occasions splendides à tous les rayons. Articles valant 25c, 35c, et 50c, pour, 21c. Que les visiteurs en profitent, c'est pour eux.

L'aviateur Weyman échoue

Paris, 8. — Weymann, l'aviateur américain, a tenté, hier un peu avant midi, d'enlever le prix Michelin (820,000) offert au premier aviateur qui, avec un passager, volera en six heures de Paris au Puy-de-Dôme, en contournant le clocher de la cathédrale de Clermont-Ferrand.

Les conditions du concours sont si difficiles que l'on crut tout d'abord à une plaisanterie. Cependant, Louis Paulhan fit connaître ses intentions d'y prendre part.

C'est Weyman qui, le premier, eut l'honneur d'un essai. Prenant son envolée à Buc, à 11 h. 45 hier matin, il traversait à Saint-Cloud, à 11 h. 58. Il était monté sur un biplan Farman et, suivant les conditions, portait avec lui un passager.

Les règlements permettent à l'aviateur de partir de n'importe quel endroit du département de la Seine, ou de Seine-et-Oise. Il doit tout d'abord se rendre à Clermont-Ferrand, faire le tour du clocher de la cathédrale, puis aller atterrir sur le sommet du Puy-de-Dôme, une montagne d'une altitude de 4,800 pieds, située près de Clermont-Ferrand. La distance, à vol d'oiseau, est de 217 milles.

A 5 h. 45, treize minutes avant la fin des dix heures, on a appris que Weymann avait atterri à Saint-Joubert, dans le sud de la Nièvre, après avoir parcouru un peu plus que la moitié du circuit.

LA SÉANCE DES DAMES A L'UNIVERSITÉ LAVAL

Une foule énorme se presse dans la grande salle des promotions, pour y assister. Le Cardinal Logue honore les congressistes de sa présence. --- Les travaux présentés

La salle des promotions à l'Université Laval était trop petite, hier après-midi, pour contenir la foule de mères de familles et jeunes filles qui s'y étaient rendues pour assister à la séance spéciale des dames. Dès deux heures tout l'espace libre était encombré, et il n'y avait place pour personne. On dut fermer les portes conduisant à la salle et aux galeries de crainte qu'elles ne fussent brisées ou enfoncées sous la poussée de celles qui voulaient à tout prix pénétrer dans l'enceinte. Et l'on viendra dire maintenant que la femme canadienne est incapable de s'occuper de choses sérieuses ! Vraiment le coup d'œil que présentait la salle était grandiose.Durant tout le cours de la séance ce fut une attention religieuse et soutenue, entrecoupée ça et là de salves d'applaudissements bien nourris pour les rapporteurs.

Mgr Emard, évêque de Valleyfield, était le président de cette réunion. Le cardinal Logue, primât d'Irlande, vint honorer les dames de sa présence durant le cours de la séance. Inutile de dire que son arrivée dans la salle fut saluée avec enthousiasme et chaleur.

Le premier rapporteur au programme fut le Rév. Père Hage, de l'ordre des Dominicains. Nous publions dans notre numéro d'aujourd'hui le texte de son remarquable travail intitulé : "Vie mondaine et vie eucharistique". C'est une étude qui mérite une lecture attentive.

MADAME BEIQUE

La présidente de l'Association Saint-Jean-Baptiste, section féminine, porta ensuite la parole.

Voici un court résumé de son travail : Les philosophes de l'antiquité, avec toute leur sagesse, ont méconnu les droits de la femme. Chez la plupart des peuples, avant le christianisme, son abjection et sa misère étaient devenues extrêmes. S'arrogeant tous les droits, l'homme ne lui en reconnaissait aucun. Ici elle était vendue à vil prix, là elle devait monter sur le bucher où se consumait le corps de son mari. Presque partout enfin on avait droit de vie et de mort sur elle.

Jésus, dans sa miséricordieuse bonté, eut pitié de cette détresse, et nous a mises à la place que nous devions occuper au foyer, c'est-à-dire, il nous a restauré tous les droits que la première femme avait au paradis, en nous faisant la compagne de l'homme.

Or ce rôle que Jésus nous a confié dans la famille nous devons l'accomplir sans défaillance. Jésus est toujours près de nous, avec nous, voilé et caché sous les Saintes Espèces, c'est vrai, mais prêt à être notre guide, notre appui et notre consolation.Nous avons à notre portée, toutes les ressources voulues pour exercer dans la famille la somme de bien que Dieu exige de chacune de nous. Sachons-les bien utiliser afin que plus tard nous n'ayons pas à nous reprocher de l'indifférence ou de la négligence.

Inspirons à nos enfants l'amour de celui qui est toute bonté, toute justice et toute vertu, non seulement à nos enfants, mais aussi à nos maris. Et comme les conseils ne portent aucun fruit s'ils ne sont accompagnés d'exemples salutaires, donnons l'exemple de toutes les vertus nous-mêmes. Apprenons-leur à prier en priant avec eux. Ce sera là le moyen de les diriger sûrement vers la fin que Dieu leur destine."

L'ABBE LAMARCHE

Chapelain de Villa-Maria traite ensuite : "La première communion ; sérieux et mondanité." Court aperçu de cette étude peinte sur le vif : "Il faut préparer les enfants au grand jour de la première communion avec ferveur, tact et un intérêt qui ne se lasse jamais. Cherchons à détruire dans leur âme les germes des défauts qui commencent à y pulluler à l'âge de la première communion. Mais ce travail d'épuration ne doit pas être fait seulement par le prêtre, mais surtout par les mères, à la vigilance desquelles aucun défaut naissant n'a échappé. Sachons les préparer surtout à la confession.

N'oublions pas non plus de ne pas mettre de mondanité dans cet acte, un des plus sérieux dans la vie du jeune homme ou de la jeune fille. Aujourd'hui il y a un véritable renouveau de paganisme dans toutes les grandes villes, et ce faux esprit se glisse jusque dans les actes religieux les plus importants de la vie, tels que le baptême,le mariage et la sépulture. La première communion elle-même n'est pas exempte de ce courant de formalisme moderne. Gardons-nous de tomber dans ce mal.

Soyons plus simple, et ayons plus de foi. Sachons faire de la première communion l'acte qui servira d'orientation à la vie future de nos enfants. Ce sera le moyen de préparer leur bonheur tout en les rendant de bons, fidèles et vertueux sujets du Christ".

LES DELEGUEES FRANCAISE

Madame Faustin, déléguée de la ligue patriotique des Françaises, et madame la comtesse de Kersabiec, Par l'entremise de Mlle Idola Saint-Jean, déléguée de la ligue des femmes françaises, font la lecture de travaux sur le bien fait par les organisations qu'elles représentent. On trouvera dans notre journal de demain le texte du rapport écrit par Mme de Kersabiec. C'est à la fois une consolation et une source d'encouragement pour les directrices des œuvres du même genre au Canada. Voici ce travail de Mme de Kersabiec ;

Eminence,

Messeigneurs,

Mesdames,

"Lorsque, dans son esprit de généreuse et large initiative, Votre Grandeur eût invité les âmes dévouées à la Sainte-Eucharistie à tenir leur Congrès annuel dans sa ville archiépiscopale, Elle voulut bien assigner, dans cette magnifique réunion, une place à notre Ligue des Femmes Françaises.

Qu'il nous soit permis, Monseigneur, en commençant ce modeste rapport, de vous en exprimer notre respectueuse reconnaissance. Nous ambitionnions, en effet, de mêler notre faible voix à cette admirable concert de louanges, qui montent des rives du Saint-Laurent vers Jésus-Hostie. Notre œuvre croyait avoir quelques droits à cette faveur : n'est-elle pas en relation intime avec l'Eucharistie et par son but lui-même et par le fait de sa Consécration au Sacré-Cœur ?

Effrayée des malheurs qui accablent notre cher pays, et dont la cause profonde se trouve dans sa déchristianisation et dans son apostasie, notre œuvre s'établit, il y a quelques années, pour garder à la France la foi de nos pères, — cette foi que nous perdons hélas ! mais que gardent si vaillante et si fière nos frères du Canada.

Nous voulons que Dieu règne dans la famille et dans la société. Nous voulons qu'on reconnaisse ses droits adorables à l'école, au prétoire, et jusque dans les rues de nos cités les plus populeuses. Nous voulons qu'Il soit mêlé à toutes les manifestations extérieures de la vie publique comme de la vie privée. En un mot, nous avons pour programme celui-là même que se proposait N. S. Père le Pape Pie X. au début de son règne glorieux: "Instaurare omnia in Christo".

Certes pour atteindre ce but nous ne dédaignons pas l'esprit pratique. Nous faisons le Catéchisme aux enfants, nous fondons des patronages, des écoles ménagères, des œuvres sociales de toutes sortes.

Mais comme nous mettons notre fierté à être catholiques uniquement et intégralement, catholiques sans épithète, nous modelons notre activité religieuse sur celle du divin Maitre. Or, ce divin Professeur d'apostolat a mis la prière au-dessus de l'action, la mission de Marie au-dessus des occupations multiples de Marthe. La meilleure part doit être aussi la plus grande part chez nous, membres de la Ligue, et pour parler avec précision, à toutes nos œuvres quelque belles qu'elles puissent être, nous devons préférer, et en fait nous préférons la messe mensuelle du Sacré-Cœur.

Tous les chrétiens de notre temps ne comprennent pas cette doctrine, pourtant fondamentale et élémentaire. De même que la plupart des catholiques sincères du 18ième siècle furent imprégnés de jansénisme, de même un grand nombre de contemporains, d'ailleurs admirables, se défendent mal contre une forme subtile du modernisme qui s'appel le pragmatisme. Rien n'a de prix à leurs yeux que ce qui est action immédiate. Ils s'enivrent d'activité sociale, voire d'agitation ou de propagande par la presse. Naturellement, ils ne dédaignent pas la vie contemplative, mais ils l'ignorent, et en réalité ils la négligent ou tout au moins ils ne l'apprécient pas à sa véritable valeur.

Il nous est d'autant plus facile de nous mettre en garde contre cet état d'esprit, qu'un appel au secours surnaturel de Dieu s'impose plus impérieusement à notre foi. Nous vaincrons parce que Dieu est avec nous. Notre plus ferme espérance est d'ordre surnaturel. C'est pourquoi nous considérons l'appel incessant à Jésus-Hostie comme le genre d'apostolat le plus nécessaire et le plus efficace.

La Bienheureuse Jeanne d'Arc, notre protectrice, se contentait de réaliser ses visions, de mettre en acte ses prières, de vivre sa contemplation et de jeter du surnaturel intense dans les combinaisons de la sagesse et de la force humaines.

Femmes Françaises, nous nous approprions l'esprit de la grande héroïne, en donnant la première place, dans la vie de nos œuvres à la prière nationale et catholique. Tous les mois, nous nous réunissons sur tous les points de la France pour demander à Dieu non point des faveurs temporelles pour nous ou pour les nôtres, mais pour solliciter avec une humble et douloureuse persévérance le salut de notre malheureux pays. De nombreuses Communions s'ajoutent à ces prières. Oh ! la belle mission, oh ! la glorieuse croisade ! Rien d'individuel, ici, rien de personnel, mais une collaboration avec toutes les âmes saintes et généreuses, de la dilatation dans la charité.

L'expérience nous a appris combien cette Messe et cette Communion mensuelles étaient populaires et fructueuses.

Populaires, parce que les femmes si nombreuses, qui travaillent à notre Ligue, à quelque classe de la société qu'elles appartiennent, assistent à cette messe avec le plus grand empressement. Elles tiènnent à cette réunion de la Prière par excellence. Elles l'aiment ardemment, et le nombre des assistances s'élève chaque mois.

Fructueuses, parce que fortifiées par leurs pieuses supplications, nos ligueuses sortent de l'église avec une confiance plus ferme et un entrain plus joyeux. Et l'extension de leurs œuvres grandit de jour en jour.

Si la Ligue des Femmes Françaises est eucharistique par la nature même de son apostolat, elle l'est encore à un autre titre.

Au moment de sa fondation, elle se consacra tout entière au Sacr-Cœur de Jésus. Depuis lors son image bénie rayonne, glorieuse, à la première page de notre Bulletin.

Or la dévotion au Sacré-Cœur est en rapport étroit avec l'Eucharistie. Marguerite Marie fut l'amante de l'autel, comme elle fut l'amante de la Croix. Tout son désir est de communier, tout son secours, dit-elle "le Cœur de mon aimable Jésus au très saint Sacrement." Cette dévotion a toujours marché dans la même voie. A mesure qu'elle grandit dans une âme, elle la pousse à communier plus et mieux.

Comment pourrait-il en être autrement? Ne savons-nous pas, Femmes Françaises, lorsque nous cherchons le Cœur de Jésus, notre divin Chef, que nous le trouverons vraiment, réellement et substantiellement présent dans l'adorable sacrement de nos autels?

Voilà, Monseigneur, les faits bien simples, mais consolants, que nous désirions exposer dans ce magnifique Congrès.

Permettez-nous, en terminant, de formuler un vœu, qui nous tient à cœur. Femmes de France et Femmes du Canada, nous sommes sœurs par le sang qui coule dans nos veines, par le patrimoine de nos antiques et glorieuses traditions et par les liens d'amour qui unissent nos deux pays. Nous vous demandons de participer à votre œuvre Et puisque la Messe et la Communion mensuelles forment la part la plus importante et la plus belle de notre apostolat, nous vous supplions de les établir chez vous, en union avec les nôtres. Alors dans la vieille France comme dans la France d'outre-mer, nos cœurs se fondront dans une même prière pour la Mère-Patrie!

Vous accéderez à notre demande, nous en avons la ferme confiance. La Providence Elle-même n'a-t-Elle pas déjà daigné nous unir, en permettant que nos Ligueuses, empêchées de traverser l'Océan, fussent représentées dans cette réunion par une de nos sœurs du Canada.

Mgr Simonis, de Fribourg et M. l'abbé Dupuis, chapelain du Couvent du Sacré-Cœur sont les rapporteurs suivants. Le premier traite du rôle intéressant de "l'Oeuvre de la préservation de la jeune fille ; de la nécessité et de ses avantages dans les grandes villes." Le second parle "du rôle de la Communion dans la vie de dévouement et d'apostolat de la femme. Nous en publions le texte ce jour.

Madame Gérin-Lajoie nous entretient ensuite de l'œuvre éminemment belle de nos sociétés canadiennes de soulagement pour les femmes et les filles.

Puis la séance se termine par un travail du Père Loiseau, S.J., "La sainte Messe et la Communion dans les associations de jeunes filles et chez les jeunes ouvrières", et par quelques phrases bien senties par l'abbé de Pongeville.

VIE EUCHARISTIQUE ET VIE MONDAINE

Discours prononcé, hier après-midi, au Monument National, par le Révérend Père Hage, O. P., à la séance des dames

LES VOEUX FORMULÉS

Mesdames,

Le rapport que j'ai l'honeur de vous présenter a pour sujet : " Vie eucharistique et vie mondaine".

Dans toute démonstration, dans toute discussion, on sauve du temps et on gagne en clarté, si on a soin de commencer par définir les termes.

"Vie eucharistique" : vous savez ce que signifient ces deux mots : c'est la vie chrétienne soutenue, développée, alimentée par la sainte Eucharistie, soit par la réception du Sacrement, soit par l'assistance au sacrifice, soit par la visite à Présence réelle.

"Vie mondaine" : voici deux mots bien complexes, et sur la signification desquels il est pourtant nécessaire de nous bien comprendre, sous peine de n'aboutir point à des conclusions pratiques.

"Vie mondaine" : cette expression se prend d'abord dans son sens péjoratif ; Vie mondaine de principes, de moeurs, d'habitudes; vie mondaine dont les maximes, les exemples, les actes sont la contradiction des actes, des exemples, des maximes de l'Evangile ; vie mondaine, dont Notre-Seigneur a désigné le Prince en la personne de Satan lui-même, et qui est, en effet, le premier ministre du démon au département de l'iniquité, vie mondaine qui se dresse, en un mot, comme l'éternelle ennemie du Christ et de son Eglise. C'est d'elle que parle saint Paul quand il dit : " N'allez pas vous conformer à ce siècle " : c'est à elle qu'il faut appliquer.la célèbre définition de saint Jean, quand il en réduit les dérèglements à la triple concupiscence, celle des yeux, celle de la chair et l'orgueil de la vie, c'est elle, enfin, que Notre-Seigneur rejette et anathématise, quand, la veille de sa passion, il arrête le cours de sa prière pour faire cette étrange protestation : "Je ne prie pas pour le monde ". Or, nous naissons tous et nous vivons forcément au milieu de cette foule égarée sans doute et aveugle, mais si nombreuse qu'elle nous enveloppe, si brillante qu'elle nous charme et souvent nous entraîne. Il y a là pour tous une épreuve redoutable, une tentation trop forte pour n'être pas dangereuse; il y a là, comme parle l'Evangile, un grand et perpétuel scandale.

"Vie mondaine" : ces deux mots ont une seconde signification, moins mauvaise que la première, encore que très déplorable et cette seconde signification est, de fait, dans l'existence de la femme, la plus connue et la plus commune, la plus universellement répandue, et par un grand malheur, la plus adoptée en pratique. Vie mondaine signifie ici : vie de plaisirs et d'amusements, de relations frivoles et de temps perdu, de veillées prolongées sans mesure et de théâtres fréquentés sans discernement. Vie où la fascination de la bagatelle obscurcit le bien, où le devoir austère est relégué au second plan: vie qui sépare la femme de son mari, chacun ayant donné à son existence une orientation différente; vie qui ne permet plus à la mère de s'occuper de l'éducation de ses enfants, ni à la maitresse de maison de remplir ses obligations d'ordre et de surveillance; vie, néanmoins, où l'on prétend rester chrétien, où l'on observe les pratiques religieuses, soit par la force de la routine, soit par un résidu de conviction adhérant au fond de l'âme indestructiblement; vie, enfin, où l'on s'efforce de cheminer un pied dans le monde et un pied dans la religion, sinon même dans la dévotion. Tertullien écrivait aux païens: "Ce qui vous plait, nous le repoussons; vous avez à dégoût ce qui fait nos délices". Voilà la bonne marque. Où est-elle à présent? Quoi! le matin à l'église, à la sainte table peut-être, et le soir au théâtre, en pleine immodestie; au bal, en plein délire!

Est-ce à dire que ces participations aux fêtes du monde soient toutes mauvaises, et toujours mauvaises en elles-mêmes? Non Relisez ce que saint François de Sales écrit à ce sujet dans son admirable livre de l'Introduction à la vie dévote, et de cette lecture vous pourrez déduire une troisième signification de la "Vie mondaine". Il s'agit ici des devoirs de société qu'il faut remplir, des convenances auxquelles il est bon de satisfaire, des relations qui s'imposent, (hélas elles s'imposent trop quelquefois,) des visites qu'il faut faire ou qu'il faut subir, de tout cet ensemble de rapports, les uns agréables, les autres ennuyeux, par où il est convenu que l'on se prouve mutuellement estime et sympathie.

Nous avons ainsi en présence trois sortes de vie mondaine: vie mondaine de principes, vie mondaine de plaisirs, vie mondaine de société. La première est mauvaise, la seconde est dangereuse, la troisième est bone, et en regard de chacune d'elles, il nous faut maintenant placer la vie Eucharistique.

* * *

Il saute aux yeux que la vie eucharistique ne saurait en aucune manière se concilier avec la vie mondaine de principes: elle en est manifestement le contre-pied, mais, par cela même, elle en est efficacement le remède. Et puisque, tous, nous avons à vivre dans ce monde mauvais, à nous en préserver, à nous prémunir contre ce microbe de poison et de mort, c'est à la vie eucharistique que nous irons demander la force de la préservation et la grâce de l'immunité. Qui dit vie, dit esprit. Le monde est donc un esprit, mais un esprit qui n'est pas de Dieu, et parce qu'il n'est pas de Dieu, il est, à proprement parler, une altération, un désordre, une fausseté. Comment la vie eucharistique purifiera, en chacun de nous, cette altération, redressera ce désordre, détruira cette fausseté? Par l'esprit eucharistique, qui est justement un esprit de pureté, un esprit d'union et d'harmonie, un esprit de lumière et de vérité. J'appelle esprit eucharistique, l'humilité dont Notre-Seigneur nous donne l'exemple dans sa vie au-dedans du tabernacle; j'appelle esprit eucharistique, l'immolation de soi, que la sainte Victime opère chaque jour sur nos autels; j'appelle esprit eucharistique, l'union intime du Christ sacramenté avec le Père qui est aux cieux. Or voici qu'à cette humilité une bonne visite au Saint Sacrement nous invite; à cette immolation de soi, une pieuse assistance à la messe nous convie; à cette union intime avec Dieu, une communion, la communion, la fréquente communion nous conduit. Et quand enfin par l'humilité nous aurons vaincu l'orgueil et la vie mondaine, quand par l'immolation de soi nous aurons détruit la sensualité de la vie mondaine, quand par l'union à Dieu nous aurons redressé l'essentiel désordre de la vie mondaine, celle-ci n'aura plus de prise sur nous, et nous pourrons dire avec saint Paul, que nous usons du monde, comme n'en usant pas, car la figure du monde passe, et avec elle, ses promesses fausses et ses fausses joies.

Que dire, en second lieu, de la vie eucharistique par rapport à la vie mondaine de plaisirs? C'est, si je ne me trompe, le point de vue principal de cette étude. Le grand mal pratique de la société moderne est, à n'en pas douter, le plaisir, la recherche du plaisir, la fièvre du plaisir, du plaisir sous toutes les formes, du plaisir à tous les degrés de l'échelle sociale, depuis la femme du monde, dont l'existence est un tourbillon, jusqu'à la femme du peuple, qui dépensera au cinématographe les cinq sous nécessaires à sa famille.

La vie Eucharistique est apelée, ici, à rendre deux services signalés: 1o en faisant comprendre qu'il n'est pas possible de concilier la théorie et la pratique du plaisir avec la théorie et la pratique chrétiennes; que c'est la constituer un alliage qui, pour fréquent qu'il soit, n'en est pas moins condamné par la parole du Sauveur: "Nul ne peut servir deux maitres"; que l'on est dans une complète illusion si l'on s'imagine que l'on pourra goûter le matin les consolations de la communion et le soir les émotions du théâtre; qu'il y a même une sorte de scandale à prétendre harmoniser deux choses aussi opposées que le sont la frivolité et le sérieux, la dissipation et le recueillement, la jouissance et le renoncement, le dehors qui est toujours léger et le dedans qui doit toujours être austère, que dès que dès lors une conclusion s'impose, modérer encore, modérer toujours jusqu'à l'éteindre, la soif du plaisir, pour se donner tout uniment à la vie eucharistique, et à Celui qui du fond de son tabernacle nous crie sans cesse: "j'ai soif de vos âmes".

Deuxièmement, et surtout, la vie eucharistique est appelée à ramener sincèrement vers Dieu et à l'accomplissement du devoir la société actuelle que perd le plaisir. Ah! qu'il est donc vrai de dire que la Providence divine suscite en leur temps les hommes qui sont nécessaires et les dévotions qui conviennent. Pie X a été suscité par Dieu pour qu'il suscitât à son tour le décret sauveur de la communion fréquente. Décret sauveur! On l'a ainsi appelé, parce qu'il libère l'âme de toutes sortes d'entraves dans lesquelles un reste de jansénisme la retenait active, et empêchait son plein essor vers le Dieu de l'Eucharistie. Mais où seraient l'erreur et l'exagération, si l'on donnait au décret sauveur une signification plus large, embrassant la société toute entière, laquelle sera guérie de la fièvre du plaisir par le retour à la communion fréquente? "Ceci tuera cela", et c'est ce qu'a vu notre glorieux et bien-aimé Pontife, quand jetant un regard sur cette société, grande sans doute par certains côtés, mais indéniablement emportée par le courant de la jouissance et tout ensemble ankylosée par la mollesse; il a poussé ce cri: "A la communion. Femmes du monde, qui sentez bien que votre existence est vide, vide de sérieux, vide de résultats, vide même de ces joies que vous rechercherez, à la communion vous trouverez force et énergie, par la Communion vous referez votre vie, à la Communion vous remplirez votre coeur, par la Communion vous restaurerez toutes choses dans le Christ."

Enfin, si nous considérons les rapports de la vie eucharistique et de la vie mandaine simplement sociale, il faut affirmer hautement que celle-ci n'est pas, en principe, un obstacle à celle-là, et il faut exhorter incessamment les personnes du monde de mettre toute leur bonne volonté et toute leur pieuse industrie à n'en point faire un obstacle dans la pratique. Que les relations sociales ne soient pas, en principe, un empêchement à la Communion, rien n'est plus évident, puisque non-seulement ces relations ne sont pas un mal, mais constituent un devoir, devoir d'état, et les exemples sont nombreux de femmes du monde, dont la foi prévoyante et ingénieuse sait concilier tous ces devoirs avec la Communion fréquente et quotidienne. Cependant, il faut l'avouer, pratiquement ces obligations de société empêchent la vie eucharistique de s'épanouir, non pas, encore une fois, qu'il y ait faute grave ou occasion prochaine de péché, mais elles distraient, elles dissipent, elles font perdre du temps — et il n'en reste plus pour les devoirs de la vie eucharistique. Qu'on me permette de toucher à un détail: les veillées canadiennes, je parle des bonnes veillées de famille, ne se prolongent-elles pas jusqu'à onze heures et minuit? Comment se lever le lendemain pour assister à une messe matinale et y communier? Il y a donc lieu ici à contenir les relations de famille et de société dans des bornes assez justes pour que la Communion et les autres devoirs eucharistiques puissent être fidèlement pratiqués.

La femme sincèrement catholique ira même plus loin — dans ses rapports avec sa famille ou avec la société, elle saura trouver l'occasion de parler, de la communion fréquente, par exemple, en attirant l'attention sur les régions où elle se pratique, ou encore en profitant d'événements douloureux, pour parler de la consolation que donne la sainte communion, — ainsi l'épouse et la mère, la femme du monde au bon sens du mot et la chrétienne fervente auront une part abondante à la grande oeuvre que poursuit le Saint-Père par son décret sur la communion fréquente.

VOEUX

1o Que l'on persuade les âmes de cette vérité que la vie eucharistique, la Communion surtout, triomphera, en leurs âmes, de l'esprit du monde.

2o Que dans les prédications, les directions et tous autres moyens d'influence, on réagisse par la Communion fréquente, contre le mal moderne, qui s'appelle la fièvre du plaisir.

3o Que l'on contienne les relations de famille et de société dans des bornes assez justes pour que la Communion et les autres devoirs de la vie eucharistique puissent être fréquemment pratiqués.

Wagon-lit pour Ottawa

Pour l'avantage des citoyens d'Ottawa qui visitent Montréal durant le Congrès, le Pacifique Canadien ajoutera un wagon-lit à son train de nuit qui partira à 9 heures 50 p.m. les 9, 10 et 11 septembre.

Les passagers peuvent y retenir des lits et ne seront pas obligés de quitter le wagon avant 8 heures le lendemain matin.

PRATTE

PIANOS D'OCCASION

Ont coûté de $300 à $700. Garantis. Termes de paiement faciles ou escompte libéral au comptant.

DROITS

Pratte	$250
Hazelton	225
Gabler	150
Dressler	160
Mason & Risch	140
Mendelssohn	150
Berlin	175
Mangeot	90

CARRES

Bien réparés. Depuis $75.00.

ORGUES

Uxbridges, 13 Régistres	$35
Doherty, 11 Régistres	45
Estey, 6 Régistres	25
Williams, 5 Oct.	15

Aussi, Pianos Pratte neufs dans tous les styles, Pianos Pratte Automatiques et Orgues à clavier transpositeur.

L. E. N. Pratte

2502 Boulevard Saint-Laurent.

Proclamation

En vertu de la section 1 du règlement No 331, avis est donné au ublic que, vu qu'une procession du Très Saint Sacrement aura lieu dimanche, le 11 septembre,

Je proclame, par les présentes, que, entre midi et six heures de l'après-midi, dimanche le 11 septembre, toutes les intersections des rues et ruelles sur le parcours de la procesion seront fermées à la circulation des voitures, la procession devant défiler par les rues et avenues suivantes:—

Rues Notre-Dame, Gosford, du Champ-de-Mars, Bonsecours, Craig, Saint-Hubert, Cherrier, place Saint-Louis, avenue Laval, rue Rachel et avenue du Parc.

J. J. GUERIN,
Maire.

Cabinet du Maire,
Hôtel de Ville,
Montréal, 9 septembre 1910.

Home Rule en Angleterre

Parlant à des journalistes, hier soir, S. G. Mgr Bourne, archevêque de Westminster, disait que la loi d'éducation en Angleterre ne serait pas changée par le Parlement. Cette loi, tout en ne donnant pas grande satisfaction au point de vue catholique, a au moins un bon côté. Dès qu'une école est construite, elle est entretenue par l'Etat, quelle que soit la confession de l'enseignement. Les mille écoles catholiques paroissiales sont plus avantageusement placées qu'aux Etats-Unis. Touchant le Home Rule, Sa Grandeur dit que l'Angleterre, les Galles, l'Ecosse et l'Irlande devraient avoir leurs gouvernements respectifs. L'Angleterre désire ardemment cette mesure, car elle est le plus souvent gouvernée par la députation extérieure.

Mgr Bourne se dit enchanté de sa visite au Canada et ne tarit pas d'éloges à l'adresse du haut commissaire canadien, lord Strathcona.

Service des trains du C.P.R. pour Toronto

A peine le Pacifique Canadien avait-il établi son service de trains pour Toronto-Nord que les résidents de cette partie de la ville ont compris que ce train circulant entre Montréal et la partie résidentielle de leur ville répondait amplement à un besoin qui se faisait sentir depuis quelque temps.

Ce train qui part de la gare de la rue Windsor à 10 heures 45 p.m. n'arrive à Toronto que cinq minutes après le train parti de Montréal à 10 heures p.m., ce service a été si encouragé depuis son inauguration que la compagnie en est on ne peut plus satisfaite.

200,000 étrangers sont attendus

Les compagnies de voirie estiment que 75,000 personnes viendront à Montréal dimanche prochain pour assister à la grande procession qui sera le couronnement du XXIe Congrès Eucharistique.

Ces trains arriveront aux gares Windsor et Bonaventure, sans compter les autres qui entreront au Canadien-Nord ou à la gare Viger.

Les vapeurs apporteront eux aussi une grande foule de passagers.

De toutes les parties de l'Amérique septentrionale sont attendus les visiteurs pour les deux dernières journées du Congrès, et il n'est pas difficile de porter à deux cent mille le nombre des étrangers qui seront en ville dimanche.

Explosion à bord d'un navire de guerre

TROIS MORTS, HUIT BLESSES

Washington, 8 Septembre.— Une explosion formidable s'est produite, aujourd'hui, sur le vaisseau de guerre "North Dakota". Elle serait due à l'imprudence d'un chauffeur qui s'est servi de pétrole pour attiser le feu. Trois charbonniers ont été tués, et une huitaine de chauffeurs ou mécaniciens blessés grièvement. Le département de la marine a ordonné qu'une enquête fût faite.

Ornements d'Eglise



Bronzes, Chasublerie,
Calices, Ciboires,
Ostensoirs, Burettes,
Fleurs Artificielles,
Statues Religieuses et Chemins de Croix,
Objets de Piété.

Messieurs les membres du clergé sont respectueusement invités à visiter notre établissement durant leur séjour à Montréal.

Nous attirons tout particulièrement leur attention sur notre grande vitrine du centre que nous avons décorée spécialement à l'occasion du

Congrès Eucharistique.

Desmarais & Robitaille, Limitée

19 et 21 rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

LA BANQUE D'HOCHELAGA

FONDEE EN 1874

Capital autorisé	$4.000,000.00
Capital payé	2,500.000.00
Fonds de réserve	2,300.000.00
Total de l'actif, aude-là de	22,000.000.00

DIRECTEURS:

F. X. ST. CHARLES, Ecr. - - Président,
Robt. BICKERDIKE, Ecr M. P. - - Vice-Président,
Hon. J. D. ROLLAND, J. A. VAILLANCOURT, Ecr. A. TURCOTTE, Ecr
E. H. LEMAY, Ecr. J. M. WILSON, Ecr.

M. J. A. PRENDERGAST, gérant général. F. G. LEDUC, gérant.

Bureau Principal, Montreal
35 Succursales

Affaires de Banque en général, transigées avec soin, promptitude et économie, en Europe, aux Etats Unis et au Canada.

Emission de lettres de crédit et de chèques de voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

Lumière Intense, Grande Economie de Gaz, Manchons Incassables.

DUREE — ELEGANCE — ECLAT

AVEC LES

BECS VISSEAUX

Adoptés par la Municipalité de Montréal, la Commission des Ecoles, les Grands Magasins ; installés pour les fêtes du CONGRES EUCHARISTIQUE à . . . . . .

L'EGLISE NOTRE-DAME

AGENTS EXCLUSIFS :

"CANADIAN GAZ SAVING CO."

H. DECARY, GERANT,

145 RUE STE-CATHERINE EST. PHONE EST 2996.

Le Nationaliste

12 pages--SAMEDI PROCHAIN--12 pages

LE NATIONALISTE

paraissant samedi soir, sera en mesure de donner tous les DISCOURS prononcés au MONUMENT NATIONAL, à NOTRE-DAME et à l'ARENA.

SAMEDI PROCHAIN

Dernière journée du Congrès Eucharistique les événements importants se succèderont.

Les Démonstrations

Les plus imposantes démonstrations seront celles de samedi après-midi et samedi soir.

N'OUBLIEZ PAS

Seul, LE NATIONALISTE sera en mesure de donner un compte rendu exact de cette journée mémorable, ainsi que les derniers détails officiels de la procession de dimanche.

LE NATIONALISTE

Publiera les discours de S. E. le Cardinal Légat, de l'Archevêque de Montréal, de Mgr. Touchet, de MM. Henri Bourassa, Gerlier et autres orateurs distingués. Qu'on le retienne d'avance dans les dépots de Montréal.

Aux Médecins Catholiques

Tous les médecins catholiques qui seront à Montréal le 11 septembre prochain, sont instamment priés de prendre part à la procession du Très Saint Sacrement, à la place d'honneur qui leur sera assignée.

Tous devront être en habit noir, gantés, (gants pâles), et porter, à la boutonière, les couleurs rouge sur blanc que nous distribuerons avant le départ.

L'Université Laval est le rendez-vous d'où nous partirons, à 1 h. 1-2 P.-M., à la suite du corps universitaire, pour nous joindre à la procession.

Par ordre:

Dr J. GAUVREAU,
Régistraire.

DOMINION COAL CO.

LIMITED

MINEURS ET EXPEDITEURS DE CHARBON DOMINION pour VAPEURS

Crible, brut (run of mine), mélangé (slack)
Pour renseignements s'adresser aux
BUREAUX DE VENTE,
112 Rue St-Jacques, Montréal
Téléphone Main 4491.

BEAVER

Les mines Témiscamingue McKinley, Daragh sont des placements de premier ordre. Voyez G. N. CLERMONT, courtier en mines, membre du "Montreal Mining Exchange", 107 rue Saint-Jacques, chambre 75, bâtisse Royal Trust. Tél. Main 5037. 205—3

La Vie Sportive

Montréal subit deux défaites

Rochester, N. Y., 9 septembre. — "Ducky" Holmes, des Hustlers, a lancé pendant 17 reprises, hier après-midi et a gagné les deux parties jouées contre les Royals, par les scores de 4 à 3 et 6 à 2.

PourMontréal, Burchell lança pendant la première partie et Dubuc officia pendant la seconde.

Scores par reprises:

1ère Partie

		R.	H.	E
Montréal	200100000—	3	8	2
Rochester	10020001x—	4	6	0

Burchell et Kritchell; Manning, Holmes et Blair. Umpires, Murray et Stafford.

2ième Partie

		R.	H.	E.
Montreal	000010100—	2	7	2
Rochester	10020201x—	6	9	2

Wiggs, Dubuc et Curtiss; Holmes et Blair. Umpires, Murray et Stafford.

AUTRES PARTIES

LIGUE DE L'EST

A Buffalo:

Toronto	210001410—	9	15	1
Buffalo	000000100—	1	5	6

McGinley et Tonneman; Merritt et Williams. Umpires, Byron et Boyle.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	Pourc.
Rochestet	80	53	602
Newark	79	57	581
Samedi — Devois—			
Toronto	69	62	526
Baltimore	71	65	522
Buffalo	64	68	485
Montréal	59	72	451
Providence	57	76	429
Jersey City	55	81	404

LIGUE AMERICAINE

A Boston :

		R.	H.	E.
Philadelphie	001000101—	3	7	1
Boston	000011000—	2	6	2

Krause et Thomas et Livinhston; Karger et Kleinow. Umpires, Perrine et Dineen.

1ère Partie

St-Louis:

		R.	H.	E.
St-Louis	000000000—	0	1	3
Chicago	001000000—	1	8	4

Lake et Stephens; Olmstead et Block. Umpire, Evans.

2eme Partie

		R.	H.	E.
St-Louis	00023010x—	6	6	3
Chicago	003000100—	4	5	2

Bailey, Criss et Kilifer, Young, Scott et Sullivan. Umpires, Evans.

A Washington:

		R.	H.	E.
Washington	000000002—	2	5	3
New-York	32000030—	8	13	3

Walker, Reisling et Beckendorf; Warhop et Sweeney. Umpires, Colliflower et Connolly.

A Cleveland:

		R.	H.	E.
Cleveland	00030013x—	7	10	1
Detroit	000000031—	4	12	3

Kaler, Harkness et Land; Works et Schmidt. Umpires, O'Loughlin et Egan.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	PC
Philadelphie	87	40	685
Boston	73	53	579
New-York	73	53	579
Détroit	72	56	562
Washington	58	72	446
Cleveland	56	70	441
Chicago	49	76	392
St-Louis	38	88	302

LIGUE NATIONALE

A Chicago :

		R.	H.	E.
Chicago	32011100x—	8	12	2
Cincinnati	020001000—	3	7	2

Reulbach et Kling; Rowan, Benton et McLean. Umpires, Johnstone et Eason.

A Pittsburg :

		R.	H.	E.
St-Louis	003010000—	4	8	0
Pittsburg	000000200—	2	10	2

Harmon et Phelps; Ferry, White et Gibson. Umpires, Rigler et Emslie.

A New York :

		R.	H.	E
Boston	0001000000—	1	9	1
New-York	0000001000—	1	6	4

Brown et Smith; Wiltse et Schlei. Umpires, Klem et Kane.

A Philadelphie:—

		R.	H.	E.
Brooklyn	100000000—	1	5	3
Philadelphie	10211111x—	8	13	1

Bell et Bergen; Moore, Culp et Dooin. Umpires, O'Day et Brennan.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
Chicago	84	38	689
Pittsburg	75	50	600
New-York	69	52	570
Philadelphie	65	61	516
Cincinnati	64	65	496
Brooklyn	49	75	395
St-Louis	49	75	395
Boston	44	84	344

De grandes courses à Québec

ELLES AURONT LIEU LES 17 ET 18 SEPTEMBRE, AU TERRAIN DE L'EXPOSITION.

Québec, 9 septembre. Les 17 et 18 septembre prochain, de grandes courses au trot et à l'amble auront lieu ici, sur le terrain de l'Exposition. $1,500 seront distribuées en prix.

Programme:

PREMIER JOUR

1. Classe de 2.35. Trotteurs et ambleurs, $200.00.
2. Classe de 2.24. Trotteurs et ambleurs, $200.00.
3. Classe spéciale. Trotteurs et ambleurs, $300.00.

DEUXIEME CLASSE

1. Classe de 2.30. Trotteurs et ambleurs, $200.00.
2. Classe de 2.20. Trotteurs et ambleurs, $200.00.
3. Classe Free for All. Trotteurs et ambleurs, $300.00.

CONDITIONS

Les courses seront conduites d'après les règles et règlements de l'Association Nationale de courses au trot. Les courses se feront sous harnais, un mille à répéter 3 dans 5. Les propriétaires du rond ne seront pas responsables des accidents qui pourraient arriver sur le terrain. Tout protêt devra se faire avant le départ des chevaux. Les entrées seront de 5 p.c. et de 5 p.c., additionnel au gagnant, et seront divisés comme suit: 40-30-20-10 p. c. Les entrées seront closes, mercredi le 14 septembre à 10 p.m. Quatre secondes seront allouées aux trotteurs dans chaque classe.

Toute personne qui entrera sur le rond par d'autres voies que la barrière sera passible d'une amende de $2.00. Il n'y aura pas moins de quatre entrées et quatre trottants dans chaque classe. Il ne sera pas accepté aucun argent sous conditions dans les entrées. La décision des juges sera finale. Toute personne intervenant dans une discussion entre les jockeys et les juges sera passible d'exclusion immédiate. L'itinéraire pourra être changé à la discrétion du comité. Les courses commenceront à 2 heures précises chaque jour. En cas de mauvais temps les courses seront remises.

A l'occasion de ces courses, il y aura excursion sur tous les chemins de fer.

Le foin et la paille seront fournis gratuitement.

Admission sur le terrain, estrade comprise, 50 cents.

Venez en foule à ces grandes courses qui seront sans contredit les plus belles de la saison.

Toute correspondance et demande de renseignements et entrées des chevaux devront être adressées au secrétaire de l'organisation.

A.-A. DUBE,
Secrétaire.

Hôtel Mountain Hill, Québec, Tél. Bell 1918.

Le départ du National

IL A EU LIEU HIER SOIR, A LA GARE WINDSOR, EN PRESENCE D'UN GRAND NOMBRE D'ADMIRATEURS DU CLUB.

L'enthousiasme était grand hier soir, à la gare Windsor, au départ de l'équipe canadienne-française pour New-Westminster, à la conquête de la coupe Minto.

Les souhaits de "bonne chance" de "victoire" et de "bon voyage" s'entrecroisaient nombreux, formulés par une foule considérable d'admirateurs et de supporteurs du Club.

C'est à qui auraient parlé aux joueurs, leur aurait serré la main et souhaité un heureux succès.

Tous durent y passer, à tour de rôle.

Des hourrahs frénétiques et répétés saluèrent les joueurs, pour une dernière fois, au moment ou le train de Vancouver se mettait en branle, et l'on entonna ensuite le chant "Les National sont là !"

Parmi les personnes présentes, nous avons remarqué :

MM. A. Berthiaume, de la "Presse", J. O. Ledoux, A. Lebeau, A. Mayrand, P. Brouillet, A. Prevost et R. Dumouchel, directeurs de l'A.A.A. d'A. Nationale; R. Ouimet, de la "Patrie" E. C. St-Père, ancien président de l'Association et rédacteur sportif au "Canada", Lionel Sylvestre, rédacteur sportif au "Devoir", V. Lamoureux, A. Parent, J. Beaulieu, A.Pigeon, Harry Hylana, George Finlayson, W. Findlay, président du Montréal, P. Murphy, président du Shamrock, W. Meloche, l'un des fondateurs du National; M. Boivin, dentiste; le Dr A. Derome, J. Cardinal, T. Cardina, George Sproule, Emile St-Père, E. Lacoste, E. Ouimet, du Ouimetoscope, E. Caron, J. Marier, de la rédaction sportive de la "Presse", J. Parent, Jos. Thouin, A. Trudel, A.Pelletier, ancien directeur du National,J. Simoneau, F. X. Prénoveau, etc.

Le club arrivera à New-Westminster le 13 septembre au matin.

L'épreuve du Charter Oak

GENERAL H., LA GAGNE, HIER APRES-MIDI, A HARTFORD, CONN.

Hartford, Conn., 9 Sept. — General H. s'est facilement classé bon premier, hier après-midi, dans l'épreuve du Charter Oak, bourse $10,000. Il gagna les trois épreuves successives :

Chaëter Oaks, claëse 2.09, trotteurs. Bourse $10,000 :

General H., par combiner — Jessie Wallace par Midvale (C. Haag)	1	1	1
Camgr (W. Harrison)	3	2	4
Alice Roosevelt (C. H. M. Murphy)	4	3	3
Soprano (Andrews)	8	6	2
Binvolo (Sendeker)	2	8	5
Teasel (Benyon)	6	4	8
Demarest (Geers)	5	7	6
Arie Reyburn (Rosmire)	7	5	7
Grey Gem (Gahagan)	9	Ret.	
Aquin (McDonald)	Dist.		
Silence (Thomas)	Dist.		

Temps : 2.08 3-4, 2.08, 2.09.

Classe 2.20 : Trotteurs.— Bourse, $1,000 :

Captain Cute (Vancourt) Geghao)	1	1	
ealdine par Kaiser (Calla-Crighton (Laselle)	2	2	3
Henry Winter (A. McDonald)	5	5	2
Betsy (Cox)	4	3	4
Helen Richmond (Hendrickson)	3	4	6
Border Guard (Miller)	6	6	5

Temps : 2.11, 2.09 3-4, 2.09 1-2.

Classe 2.11, trotteurs. — Bourse : $1,000.

Startle, William Wilkes — Cuba, par Red. Wilkes (Gahagan)	1	1	1
Justo (A. McDonald)	3	2	2
Melva J. (Cox)	4	4	4

Temps : 2.10 1-2, 2.11, 2.12.

Classe 2.05, ambleurs. — Bourse : $1,000 :

Earl Jr., The Earl — Jennie, par Sagasta (Cox)	1	1
Jennie W. (Sunderlin)	2	3
Ella Ambulator (Murphy)	4	2
Walter W., (Geers)	3	4

Temps : 2.05 1-4 ; 2.06 1-4.

Le représentant du Gouverneur-Général

CE SERA L'HONORABLE JUGE GIROUARD, A BLUE BONNETS, SAMEDI. — IMMENSE SUCCES EN PERSPECTIVE.

C'est demain après-midi que s'ouvre à Bluà Blue Bonnets, le meeting d'automne du Montreal Jockey Club. Le Stake pour la coupe de lord Grey sera l'épreuve de résistance de la journée, demain après-midi.

Cependant il ne faut pas oublier que le handicap qui fournit en même temps la première épreuve de l'après-midi fournira une attraction hors ligne.

On s'attend même à un bris de record, pour cette course, qui sera de six furlongs.

Si la belle température continue, la piste de Blue Bonnets sera dans un état irréprochable pour l'ouverture de la réunion, qui commencera demain après-midi. Entraîneurs et éleveurs sont d'accord à dire que notre grand hippodrome n'a pas son pareil en Amérique. Leur belle appréciation est un indice qu'ils aligneront de nombreux concurrents dans chacune des épreuves du programme d'ouverture.

M. R. F. Carman a inscrit Starbottle, Magazine et Campeon dans ce handicap, dont nous parlons plus haut.

Les couleurs de M. R. T. Wilson seront portées par Mexoana, qu'il considère comme l'un des meilleurs de son écurie. Ce cheval s'est très bien comporté depuis son arrivée à Blue Bonnets.

Field Mouse a été chargé de prendre la mesure de tous ses concurrents pour l'écurie de M. August Belmont.

M. Barney Schrieber a chargé son "Big Train" Jack Atkin de mener tous ses rivaux à l'arrivée, et s'il faut s'en rapporter à ses courses d'essais, il fera développer tout son champ dans la ligne droite. M. Earl Lennell, dont les couleurs seront représentés pour la première fois à Blue Bonnets compte sur la vitesse de Big Stick et Black Mate pour rester dans l'argent.

L'entrainement a battu son plein pendant toute la journée de jeudi, et les entraîneurs semblent plus que satisfaits des résultats obtenus. Les jockeys Eddie Dugan, A. Archibald, J. McCahy, Eddie Taplin et J. Wilson sont arrivés hier de New-York. Le trajet le plus court pour se rendre à la piste en voiture est de suivre l'avenue Westera jusqu'à la côte Saint-Luc et de là par l'avenue Molson. L'honorable juge Girouard et Madame Girouard seront les hôtes du Montreal Jockey Club samedi après-midi.

Voici la liste des pesanteurs allouées aux partants dans le handicap de six furlongs:

Jack Atkin	133
Guy Fisher	117
Campeon	112
Magazine	112
Field Mouse	109
Lovetie	109
Van Den	109
Starbottle	106
Ragman	106
Pretend	105
Black Mate	105
Big Stick	105
J. W. Houghton	104
Busy	99
Mexoana	96

Les Sports et les 7 Huiles

Pour les rudes exercices du sport, frictionnez vous avec "Les 7 Huiles" et vos nerfs acquerront une souplesse et une vigueur extraordinaire. Ne tache pas et ne laisse aucune mauvaise odeur.

En vente chez votre fournisseur, où à "LA CIE D'ENTREPRISES CHIMIQUES", 314 Sainte-Catherine Ouest, Montréal.

De jolis Souvenirs sont donnés aux visiteurs acheteurs au Grand Magasin départemental Eugène Viau, angle Ste-Catherine Est et Dufresne, pendant la durée du Congrès. Qu'on se le dise.

Ouverture des Assises

ELLE AURA LIEU DEMAIN EN COUR CRIMINELLE.

Le juge Trenholme présidera le prochain terme de la Cour Criminelle. L'ouverture aura lieu samedi.

Ce jour.là, on appellera le grand et le petit jury, et Sa Seigneurie examinera s'il y a évidence suffisante dans les différents cas pour permettre un procès.

Puis la Cour ajournera probablement à lundi.

Sur le rôle nous relevons les causes de Timothy Candy, accusé du meurtre des constables Fortin et O'Connell; Dionne et Kieffer, accusés d'homicide involontaire sur la personne de Bessie Smith, tuée sur le pont Victoria par un automobile, propriété de Dionne et conduit par Kieffer.

Une des causes les plus intéressantes sera celle de A.-J. Lemieux accusé d'avoir volé sur la personne de Ludger Larose, des livres et des papiers relatifs à la Loge Emancipation.

Pianos Pratte

Le seul endroit où on puisse se procurer les Pianos Pratte est à la Fabrique de pianos Pratte, 2502 Boulevard Saint-Laurent, (vis-à-vis la gare du Mile-End), Montréal. Adressez-vous là directement. Pas d'agents.

La population de Hull mécontente

LE MAIRE FONTAINE MENAGE LA CHEVRE ET LE CHOU.

La opulation de Hull est mécontente de son maire, et ce n'est pas la première fois. Cete foi-ci il s'agit du vote décisif qu'a donné le maire Fontaine en faveur de M. Repentigny qui bataillait depuis longtemps pour obtenir une licence de débitant de liqueurs.

La ville de Hull a inauguré il y a quelque temps un mouvement dont l'âme était le R. P. Duhaut, en faveur d'une réforme de la température. Il s'agissait de réduire autant que possible le nombre des licences à Hull. De fait, quelques-unes furent retranchées et celle de M. Repentigny était du nombre. Il est revenu à la charge, et au conseil de ville, le vote étant également divisé sur la question, le maire Fontaine a donné son vote prépondérant en faveur de M. Repentigny, un électeur qu'il ne faut pas négliger. Le Dr Fontaine aime à ménager la chèvre et le chou et il ne manque jamais l'occasion de le démontrer.

C'est l'endroit chic

où se donne rendez-vous le Tout-Montréal élégant que le Studio Albert Dumas, 249 rue Sainte-Catherine Est. Allez-y, vous y serez reçus avec la plus parfaite courtoisie et vous en reviendrez enchantés.

L'ordre de la procession

LA DERNIERE PARTIE EST MODIFIEE RELATIVEMENT A LA MAGISTRATURE ET AU BARREAU.

Par décision de Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal, la dernière partie de l'ordre de la procession a été modifiée comme suit:

Le lieutenant-gouverneur et son état-major.

Les sénateurs et l'Orateur de la Chambre des Communes.

La magistrature.

Membres de la Chambre des Communes.

Membres du Conseil Exécutif provincial.

La Législature provinciale.

Le maire, les commissaires et les échevins de la Cité de Montréal.

Le Barreau, la Chambre des notaires.

L'Université Laval.

Les corps professionnels.

L'adoration nocturne.

Les Confréries du Très Saint Sacrement.

Extrême arrière-garde, etc.

Costumes pour Dames, Manteaux, hautes nouveautés d'automne, voilà ce que vous trouvez à profusion chez Eugène Viau, angle Sainte-Catherine Est et Dufresne. Allez-y. Vous y trouverez profit et plaisir.

Nouveaux juges assermentés

MM. GREENSHIELDS ET LAURENDEAU MONTENT SUR LE BANC EN COUR SUPERIEURE.

Sir Melbourne Tait a hier après-midi assermenté MM. R. A. E. Greenshields et Laurendeau comme juge de la Cour Supérieure. Après l'assermentation, le juge en chef leur fit cadeau de la bible sur laquelle ils avaient prêté serment.

Puis les juges Davidson, Archer et Demers offrirent leurs félicitations à leurs deux nouveaux confrères.

Ceux-ci auront leur chambre dans le nouvel édifice du Palais. La Cour Supérieure commencera ses séances le 12 septembre courant.

LE PACIFIQUE CANADIEN

SERVICE SUBURBAIN Montréal et Vaudreuil

SAMEDI—

12.15 P.M.	Toutes les stations.
1.20 P.M.	Pointe Claire, Beaconsfield et Ste-Anne.
1.30 P.M.	Toutes les stations.
4.00 P.M.	Ste-Anne et Vaudreuil.
4.15 P.M. 6.15 P.M. 11.15 P.M.	Toutes les stations.

AGREABLES EXCURSIONS DE FIN DE SEMAINE.

Départs le samedi et le dimanche, retour jusqu'au lundi suivant, pour divers endroits.

Congrès Eucharistique

Montréal, du 7 au 11 Sept. 1910

Des billets d'excursion à Montréal et retour seront en vente à tous les bureaux de billets du Canada, Sharbot Lake, Renfrew et à l'Est, aussi aux gares du Maine et du Vermont, jusqu'au 11 septembre, bons pour revenir jusqu'au 15 septembre 1910, au prix d'un seul trajet en première classe, plus 25c. Des STATIONS DU CANADA d'où le passage simple en première classe n'excède pas $2.50, les billets seront vendus pour le prix du passage simple seulement.

PROCESSION SOLENNELLE. DIMANCHE, 11 SEPTEMBRE. — Excursions à bon marché; service de trains spéciaux, voir les affiches.

VOYAGES INCIDENTS

Québec	$4.90	Falls	$10.65
Ste-Anne de Beaupré	$5.30	Chicago	$18.00
Ottawa	$3.35	Buffalo	$10.65
Toronto	$10.00	Détroit	$15.00
Niagara		Winnipeg	$36.00
		Vancouver	$72.75

et toutes autres stations en Canada à des bas prix proportionnels.

Des billets d'excursion aller et retour, pour PRIX DU BILLET SIMPLE seront aussi vendus à tous les délégués ayant des billets de retour issus pour le Congrès Eucharistique pour tous endroits en Canada, Fort William, Windsor et l'Est.

RETOUR JUSQU'AU DIMANCHE 11 SEPT. DES TRAINS SPECIAUX PARTIRONT DE MONTREAL, GARE WINDSOR, COMME SUIT:

8.15 p.m. — Pour Pointe Fortune, s'arrêtant aux stations intermédiaires.

8.25 p.m. — Pour Lennoxville, Windsor Mills, s'arrêtant à Farnham et aux stations de l'Est.

8.35 p.m. — Pour Waterloo, Standbridge, Saint-Guillaume, s'arrêtant à toutes stations intermédiaires.

8.40 p.m. — Pour Perth, Prescott, s'arrêtant à toutes stations intermédiaires.

8.50 p.m. — Pour Ottawa, gare Central sans arrêt.

9.00 p.m.—Pour Ottawa, gare Centrale, s'arrêtant à Vaudreuil et stations à l'Ouest.

10.35 p.m. — Pour Saint-Constant Jct., et de là sur les lignes du Q. M. & S. Ry.

10.45 p.m. — Pour Mégantic, s'arrêtant à Saint-Jean, Qué., Farnham et stations à l'Est.

10.50 p.m. — Pour Ottawa, gare Centrale, sans arrêt.

DE LA GARE VIGER

8.00 p.m. — Pour Calumet, s'arrêtant à toutes stations intermédiaires.

8.30 p.m. — Pour Québec, s'arrêtant à Trois-Rivières et stations à l'Est.

8.40 p.m. — Pour Grand'Mère, s'arrêtant à Lanoraie et toutes stations audelà. Un train spécial quittera la jonction de Berthier pour Berthierville à l'arrivée du spécial à Berthier Jct.

8.50 p.m. — Pour Duhamel, s'arrêtant à Sainte-Agathe et stations au nord.

9.00 p.m. — Pour Sainte-Agathe, s'arrêtant à toutes les stations intermédiaires.

9.15 p.m. — Pour Saint-Lin, s'arrêtant à toutes les stations intermédiaires. Les voyageurs qui se trouvent à Montréal sur le spécial pour Calumet iront sur l'extra pour Saint-Lin.

9.30 p.m. — Pour Ottawa, gare Union, s'arrêtant à Sainte-Thérèse et aux stations à l'Ouest.

9.55 p.m. — Pour Saint-Gabriel, s'arrêtant à toutes les stations intermédiaires. Les passagers pour Sutton et Abercorn reviendront par le No 15 qui sera signalé à Abercorn.

Excursion spéciale des Chevaliers de de Colomb à Toronto Dimanche le 11 Septembre.

Un train spécial quittera la gare Windsor, dimanche, 11 septembre, à minuit, consistant en wagons de première classe et wagons dortoirs.

BLUE BONNETS

A partir du Samedi 10 septembre, des trains spéciaux quitteront la gare Windsor à 1.35 hrs. et 1.55 hrs p.m.

Retour immédiatement après la dernière course. Billets simples 15c, aller et retour, 25c. Achetez vos billets de bonne heure pour éviter la foule au guichet. Billets en vente à 218 rue Saint-Jacques, à l'hôtel Windsor et à la gare Windsor.

EXCURSIONS

15, 16 et 17 septembre.
Limite de retour jusqu'au 3 octobre
PRIX DE MONTREAL

DETROIT, Mich.	$15.00
BAY CITY, Mich.	$17.25
SAGINAW, Mich.	$17.15
GRAND RAPIDS, Mich.	$18.95
CHICAGO, Ill.	$18.00
ST-PAUL OU MINNEAPOLIS Minn.	$34.00

Via route Muskoka, via Sault Sainte-Marie, direct, via Détroit et Chicago.

ST-PAUL OU MINNEAPOLIS Aller et retour via Owen Sound St Sault Sainte-Marie	$37.50
CLEVELAND, OHIO, via Buffalo et bateau	$15.85
CLEVELAND, OHIO, via Détroit et bateau	$18.00

EXPOSITIONS

SAINT-JEAN, N. B.

9 septembre	$ 9.80
7 et 8 septembre	14.30

Retour, jusqu'au 18 septembre 1910.

Ottawa et retour

Les 12, 14 et 16 septembre	$2.50
Les 9, 10, 11, 13, 15, 17 sept.	3.35

Limite de retour, 20 septembre 1910.

CHANGEMENTS DANS LE SERVICE DE BANLIEUE

Le train partant de Rigaud à 8.30 p.m., le samedi seulement et arrivant à Montréal à 9.50 p.m. continuera à circuler jusqu'à avis contraire. Le train partant de Rigaud à 5.02 p.m. le samedi seulement et arrivant à Montréal à 6.25 p.m. sera supprimé après samedi, 10 septembre.

R & O NAV. CO.

Congrès Eucharistique

Montréal, 5 au 11 Septembre, 1910

La route populaire entre "Niagara et la Mer".

EXCURSIONS AUX ENVIRONS

Excursions de Montréal aux Mille Isles, Rochester, N. Y., Toronto, Québec, Sainte-Anne de Beaupré, le merveilleux Saguenay et tous points sur la ligne, au prix du billet simple, pour excursion circulaire.

Voyez les magnifiques paysages du Canada à bord des plus beaux vapeurs, sur les eaux de l'intérieur du pays. Panorama incomparable, repos complet et excellent service.

TARIFS REDUITS pour dates de départ du 8 au 14 septembre inclusivement. Limite de retour pour correspondre avec celle des billets pour n'importe quelle route aboutissant à Montréal.

Service spécial de bateaux paur la Grande Procession Eucharistique, dimanche, le 11 septembre, de Contrecœur, à 6 a.m., et des localités situées sur la rive Sud; et aussi à 6 a.m., de Berthier et des localités de la rive nord.

Vapeurs pour Québec et le Saguenay tous les jours à 7 p.m., et pour l'Ouest à midi 30, tous les jours de la semaine.

Brochures-souvenirs et tous détails au BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE, 126-128 rue Saint-Jacques, en face du Bureau Central des Postes.

TARIFS REDUITS

9 septembre
Du 1er au 15 octobre 1910.

Billets de colons en seconde classe pour San Francisco, Los Angeles, San Diego . . . .
Mexico, Mexique $49.00

Tarifs réduits pour autres points.

BUREAU DES BILLETS EN VILLE: 218 rue Saint-Jacques. Phones: Main 3732-3733, ou aux gares Windsor et Viger.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

VOYAGES FIN DE SEMAINE A BON MARCHE DE MONTREAL.

Brockville	$3.90	Cornwall	$2.15
Ottawa	3.45	Québec	5.00
Sherbrooke	3.30	S.-Jean	1.00
S.-Hyacinthe	1.30	Valleyfield	1.15

Pour autres endroits, voyez les brochurettes d'excursion de fin de semaine, que vous pouvez vous procurer aux bureaux du G. T. R.

4 TRAINS PAR JOUR
—POUR—
TORONTO et L'OUEST
9.00 a.m., 945 a.m., 7.30 p.m., 10.30 p.m.

INTERNATIONAL LIMITED

LE PLUS BEAU ET LE PLUS RAPIDE TRAIN DU CANADA

A un direct wagon-salon et un wagon-lits Pullman, de Montréal à Chicago; aussi un wagon-salon-bibliothèque-café du Grand-Tronc et wagons directs de Montréal à Toronto et Détroit — Repas et rafraichissements en route.

Wagons dortoirs Pullmann aux trains de nuit.

CONGRÈS EUCHARISTIQUE

Montréal, jusqu'au 11 septembre 1910.

Des billets d'excursion Montréal et retour seront vendus, à toutes les agences de billets, à Kingston, Renfrew et l'Est canadien, aussi à Rouse's Point, Massena Springs, N. Y., et localités intermédiaires, jusqu'au 11 leptembre. Les billets seront bons pour le retour jusqu'au 15 septembre 1910, au prix d'un billet de première classe, plus 25c. Quant aux localités du Canada où le passage aller à Montréal, première classe, n'excède pas $2.50 les billets seront vendus au prix d'un seul passage.

VOYAGES INCIDENTS

De Montréal à tous les points sur le réseau du Grand-Tronc au Canada, au PLUS BAS PRIX D'UN SEUL TRAJET EN PREMIERE CLASSE. Dates de départ jusqu'au 14 septembre. Limite de retour pour correspondre au billet d'excursion.

Pamphlets sur demande, aux guichets du G. T. R.

EXPOSITIONS

OTTAWA ET RETOUR

Septembre, 12, 14, 16	$2.50
Septembre, 9, 10, 11, 13, 15, 17	$3.35

Limite de retour, 19 septembre 1910.

PLATTSBURG ET RETOUR

Dates de départ, 9 sept $2.35
Limite de retour, 10 septembre 1910.

ST-HYACINTHE ET RETOUR

Date de départ, 13 septembre $1.20
Limite de retour, 14 septembre 1910.

OGDENSBURG, N.-Y.
Billets pour
(PRESCOTT ET RETOUR)

Date de départ, 19, 20, 21,22 et 23 septembre $3.40
Limite de retour, 24 septembre 1910.

HUNTINGDON ET RETOUR

Dates de départ, 9 septembre ... $1.40
Limite de retour, 10 septembre.

EXCURSIONS DANS L'OUEST

15, 16 et 17 septembre.
Valables pour retour jusqu'au 3 octobre 1910.

PRIX DE MONTREAL:

Détroit Mich.	$15.00
PORT HURON, Mich.	$14.85
BAY CITY, Mich.	$17.25
SAGINAW, Mich.	$17.15
GRANDS RAPIDS, Mich.	$18.95
Chicago, Ill	$18.00
ST-PAUL ou MINNEAPOLIS, Minn., par chemin de fer	$34.00
ST-PAUL OU MINNEAPOLIS par la route des lacs	$37.50
CLEVELAND, OHIO, par Buffalo et bateau	$13.85
CLEVELAND, OHIO, par Détroit et bateau	$18.00

TAUX REDUITS

Jusqu'au 9 septembre; 1er au 15 octobre.

Billets de seconde classe pour colons de Montréal à SAN FRANCISCO, LOS ANGELES, MEXICO CITY, MEX. $49.00

Prix réduits pour plusieurs ... droits.

EXCURSIONS DE COLONS

BILLETS D'ALLER ET RETOUR pour l'Ouest du Canada par Chicago en vente le 20 septembre à des prix très réduits. Valables pour 60 jours.

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE, 130 rue Saint-Jacques. Tél. Main 6905, 6906, 6907 ou à la gare Bonaventure.

Le choléra en Italie

TROUBLES SERIEUX A ROME

Rome, 9 Sept.—L'action de la municipalité d'Asceli Satriano, permettant à deux personnes qui arrivaient du district où règne le choléra, d'entrer dans la ville, a provoqué une grande excitation à Rome.

Des troubles ont éclaté au cours de laquelle les autorités ont été reçues à coup de pierre. Il y a eu plusieurs blessés.

Maisons d'Education

COLLEGE COMMERCIAL DE LONGUEUIL

La rentrée des pensionnaires aura lieu le 13 septembre; celle des externes le 14 septembre, à 8 heures 30 du matin.

MONT-SAINT-LOUIS
144 rue Sherbrooke Est, Montréal

Commerce—Sciences—Littérature

L'examen des nouveaux élèves et la rentrée des pensionnaires auront lieu le 13 septembre; la rentrée des externes, le lendemain, à 8.30 heures.

Collège de l'Assomption

La rentrée des élèves aura lieu jeudi, le 15 SEPTEMBRE.

MONT Saint-BERNARD
SOREL, P.Q.

Cours Commercial très complet.
Langues — Mathématiques — Sciences.

Rentrée des élèves: mardi, 13 septembre.

COLLEGE SAINTE-CROIX
FARNHAM

Cours commercial français et anglais, la rentrée est fixée au 7 septembre.

A MM. les Membres du Clergé

Monsieur A. Biais, de la maison Biais, frères et Cie, venu spécialement de Paris pour assister aux fêtes du Congrès, sollicite l'honneur de votre visite **8 rue Saint-Jacques,** en face du Palais de Justice, chez **M. Gaston Vennat,** et sera heureux d'être à votre disposition pour vous présenter sa collection complète d'ornements religieux de tous prix.

Notre fabrication personnelle à Lyon et à Paris, nous permet de livrer ici les chasubles avec leurs accessoires à partir de $4.45.

Pour tous pays autres que le Canada et les Etats-Unis où nous livrons marchandises rendues, nous pouvons donner aux clients les prix partant de France.

"La Race Française en Amérique"

PAR MM. DESROSIERS ET FOURNET, avec préface de L'ABBE P. PERRIER.

1 VOLUME, in 12, de 320 pages. Contenant 34 gravures et plusieurs des meilleurs dessins de l'artiste canadien Henri Julien; en vente dans toutes les librairies à 0.60c, l'exemplaire.



MONTREAL-QUEBEC-LIVERPOOL

Emp. of Ireland	9 Sept.,	7 Oct.
Lake Manitoba	15 sept.,	13 oct.
Empress of Britain	23 sept.,	21 oct.
Lake Champlain	29 sept.,	27 oct.

TAUX. — Steamers Empress, 1ère classe, $90 et plus, seconde classe, $51.25 et plus.

Steamers des lacs.—Cabine d'une seule classe, taux de seconde, $47.50 et plus.

Billets et renseignements obtenus de n'importe quel agent de navigation ou de

W. G. ANNABLE,
Agent général des passagers.
WM. WEBBER,
Agent des passagers.
3 et 5 édifice du Board of Trade.

Ce journal est imprimé au No 71a, rue Saint-Jacques, à Montréal, par "La Publicité" (à responsabilité Limitée). Henri Bourassa,directeur-gérant.

FEUILLETON DU "DEVOIR"

L'Aviateur du "Pacifique"

PAR LE

CAPITAINE DANRIT

(COMMANDANT DRIANT)

60

(Suite)

Elle avait dû, l'avant-veille,— d'après les probabilités connues à Midway, passer à Magdelena-Bay, dernière station avant Oakland; mais, avisée par les dépêches qui maintenant lui arrivaient de partout, elle avait peut-être fait son ravitaillement de charbon dans cette baie et coupé droit sur Honolulu, sans repasser par Oakland et San-Francisco.

Ce ne fut qu'une hypothèse dans le cerveau en travail de Maurice Rimbaut, hypothèse qu'eût détruite l'examen de la carte, s'il avait pu le faire; car, dans ce cas, l'escadre eût pasé plus au sud et échappé à ses vues.

Les feux disparurent. La lune se coucha, et, un peu sur la droite, l'horizon de la mer, qui s'était jusque-là confondu avec le noir du ciel, s'en sépara peu à peu par un estompage nacré.

C'était l'aube.

A mesure que l'horizon s'illuminait, le coeur du jeune homme se dilatait; la confiance lui revenait aussi entière que la veille.

Tant est redoutée de l'âme humaine l'insondable et mystérieuse obscurité; tant est puissante sur elle l'influence des vibrations et de l'éclat de la lumière, vie et force du Monde.

D'ailleurs il arrivait dans des parages plus fréquentés. Des bâtiments apparaissaient au loin, voiliers pareils à des goëlands, vapeurs dont on ne voyait que les cheminées, et laissant trainer derrière eux un panache grisâtre.

Combien de chemin parcouru? Combien encore à parcourir, surtout?

Maurice Rimbaut tira sa montre: 4 heures du matin. 14 heures déjà qu'il marchait, et à quelle allure? Aucun point de repère, aucun calcul ne pouvait lui en donner une idée.

Etait-il encore à 600 ou à 1,000 kilomètres de San-Francisco? Il n'avait aucun moyen de choisir entre ces deux chiffres si différents.

Pourtant, il avait auprès de lui un élément d'appréciation permettant une approximation suffisante: c'était la quantité d'alcool restante. Et il fit le compte des bidons vides.

Quand il eut terminé, des gouttes de sueur perlèrent à son front.

Il ne lui restait plus que 8 bidons, 80 litres d'alcool en tout.

Avec cela, il pouvait franchir 400 à 500 kilomètres au plus.

Or, il était impossible qu'il ne lui en restât pas au moins 800 à faire, car, en 14 heures de route, l'aéroplane n'avait pas dû parcourir plus de 2,600 kilomètres et le trajet total en comportait 3,400.

Encore fallait-il admettre qu'il eût suivi une ligne rigoureusement droite.

Le "Katesbird" était donc condamné à tomber, 300 à 400 kilomètres avant de toucher le continent, c'est-à-dire avant même de l'apercevoir.

Il avait chance évidemment d'être recueilli par un navire, dans cette région du Pacifique relativement fréquentée. Mais que de temps perdu à l'attendre et que de temps perdu aussi à gagner avec lui San-Francisco!

Encore fallait-il supposer que le bâtiment sauveteur serait américain et s'empresserait de virer de bord, au besoin, pour conduire à son but l'aviateur naufragé.

Puisqu'il disposait encore d'une force motrice suffisante pour se maintenir trois heures en l'air, Maurice Rimbaut se décida à rechercher dès maintenant un paquebot portant pavillon américain et à se faire repêcher par lui.

Mais une idée domina aussitôt toutes les autres: puisqu'il avait chance d'en rencontrer plusieurs, ne pouvait-il espérer tomber sur un bâtiment muni d'un appareil de télégraphie sans fil?

Du coup, sa mission serait remplie aussitôt, moins complètement que s'il pouvait exposer verbalement l'état où il avait laissé Midway, mais de façon assez pressante et assez nette pour que l'amiral Hopkins fit partir immédiatement vers la petite forteresse ses plus rapides croiseurs.

Pour avoir plus de temps devant lui, Maurice Rimbaut diminua l'afflux du gaz carburé dans les cylindres, et la vitesse s'atténua.

L'oeil fixé sur le tube de verre, qui lui indiquait le niveau de l'alcool, il constata alors que ce niveau baissait infiniment moins vite que dans l'heure précédente, et il se rappela ce qu'il avait entendu dire au sujet de la consommation du charbon, pendant les essais de croiseurs à grande vitesse: tel croiseur, qui ne demande que 100 tonnes de charbon par jour, pour filer 20 noeuds, en exigera 130 pour en filer 22 et 300 pour en filer 26.

En un mot, il arrive une limite où, pour gagner un excédent de vitesse insignifiant, on dépense un supplément de combustible absolument disproportionné avec le résultat cherché; quand cette limite est atteinte, on ne gagne un noeud qu'en doublant la consommation de combustible.

L'aviateur avait dû commettre la même faute au cours de la nuit; il avait ouvert en grand au gaz carburé l'accès des chambres à explosion et, de ce moteur merveilleux qui marchait si économiquement à la vitesse moyenne, il avait fait un grand mangeur d'alcool.

Il avait peut-être atteint 200 kilomètres à l'heure, mais il se trouvait avoir dépensé un quart de son approvisionnement pour gagner 20 kilomètres sur 200.

Il avait dépensé un quart pour obtenir un dixième, et c'est pourquoi il n'arrivait plus.

Maurice Rimbaut connaissait cette particularité pourtant. Comment avait-il pu commettre une faute capitale comme celle-là?

Tout en réfléchissant à ces choses, le jeune homme sondait l'horizon, et ayant aperçu vers la gauche un panache de fumée, il obliqua vers lui. Le navire sembla surgir des flots et grandit rapidement, mais l'ingénieur n'avait pas suffisamment dans l'oeil la vision des silhouettes maritimes, et il fallut qu'il fût à courte distance pour reconnaitre, dans ce lourd et ventru bâtiment qu'il venait de rallier, un cargo-boat chargé de charbon. Il distingua l'équipage lui faisant des signes le long du bordage; il vit mettre une chaloupe à la mer, comme si on s'apprêtait à le recueillir... Ce n'était pas là le sauveteur qu'il cherchait. Obliquant à droite pour reprendre sa direction, et, consultant le compas, il passa en faisant un signe de la main.

Deux autres bâtiments furent croisés peu après. L'un d'eux était un voilier dont le "Katesbird" ne se rapprocha même point; l'autre, un bâtiment portant le pavillon du Venezuela. Or, les Etats-Unis étant absolument en froid avec le pays de l'ex-président Castro, aller demander un service à un marin de cette nation était se jeter dans la gueule du loup.

Maurice Rimbaut s'en aperçut à temps et passa.

Mais alors il faillit lui arriver ce que La Fontaine a décrit dans la fable du Héron, lequel, ayant dédaigné carpes, tanches et goujons, dut se contenter d'un limaçon.

Plus de 100 kilomètres furent franchis après la rencontre du bateau étranger sans qu'une seule silhouette se montrât, et l'ingénieur commençait à être sérieusement inquiet, en vidant dans le réservoir le contenu de ses derniers bidons, lorsque, sur la droite, un nouveau panache de fumée embruma l'horizon.

Il était environ huit heures du matin lorsque l'aéroplane l'atteignit.

C'était un grand vapeur battant pavillon américain, et en se rapprochant, le jeune homme discerna, au sommet du grand mât, la potence inclinée indiquant qu'il y avait à bord une installation de T. S. F.

Cette fois, il n'y avait plus à hésiter.

(A suivre)

ENDROITS HUMIDES

BUANDERIES, BRASSERIES.

Esseyez les Courroies "BALATA"

D. K. McLAREN, Limitée,

309-311 RUE CRAIG OUEST.
Main 4904-4905.

CALENDRIER

SAMEDI, LE 10 SEPTEMBRE
Fête de saint Nicolas de Tolentino.
Lever du soleil: 5 h. 30 ; coucher du soleil: 6 h. 23. Lever de la lune: 0 h. 44 (s.); coucher de la lune: 9 h. 26 (s.).
Nouvelle lune.
"ORDO" POUR LE SIEGE DE MONTREAL PENDANT LE CONGRES
Sept. 10.—Sabb.; Alb. S. Nicolai Tolent. Cf. Dupl.; com. Oct. in L. et Mis. —Vesp. de seq.; sola com. Dom. (ant. In omnib., or. Da, quaesumus); per Oct., dox. Qui natus es, nisi aliter notet.

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 10-12 rue Notre-Dame Est.
R. de MESLE, Gérant.

Aujourd'hui maximum	69
Même date l'an dernier	66
Aujourd'hui minimum	60
Même date l'an dernier	50

BAROMETRE
8 h. matin: 29.75. 11 h. matin: 29.82
Midi: 29.85
LE TEMPS QU'IL FERA
Nuageux, quelques averses, tournant au beau.

CE SOIR

2 h. 30. — Réunion spéciale des prêtres : Section française : A l'église du T. S. Sacrement.

Section anglaise : Au Couvent du Sacré-Cœur.

2 h. 30. — Procession des enfants, du Carré Dominion à l'église Notre-Dame.

2 h. 30. — Réunion des Dames de langue anglaise à la salle Stanley.

8 h. 30. — Séance générale à l'église Notre-Dame.

DEMAIN

8 h. 30. — Messe Pontificale au Parc de la Montagne : allocutions française et anglaise.

10 à 12 h. — Réunion des sections générales.

Dernière réunion de la section sacerdotale française à l'église du Très Saint-Sacrement.

2 h. 30 — Réunion spéciale des jeunes gens à l'Arena.

Réunion spéciale des hommes au Monument National.

8 h. — Séance générale à Notre-Dame.

Le 'Nationaliste'

Samedi, dans la soirée, notre vaillant confrère le "Nationaliste" apportera à la population de Montréal, les comptes rendus du congrès et discours prononcés aux cours des séances de l'après-midi et du soir.

Il contiendra en outre plusieurs travaux intéressants dûs aux meilleurs plumes canadiennes et étrangères.

Le "Nationaliste", à 12 pages, avec ses articles politiques, ses caricatures d'actualités, ses échos, sa page d'événements sportifs, etc. constituera un numéro des plus intéressants de sa collection.

Qu'on le retiennent tout de suite dans les dépôts de Montréal.

Démonstration des enfants

C'est cet après-midi la démonstration des enfants de Montréal en l'honneur du Cardinal Légat. Plus de trente mille écoliers et écolières se sont donné rendez-vous au Champ de Mars. Le départ est fixé à deux heures et demie. La procession se rendra à la Cathédrale de Montréal où un office spécial sera donné à leur intention. La démonstration s'annonce splendide et émouvante.

Les Chambres de Commerce

La Chambre de Commerce du district de Montréal rappelle à ses membres ainsi qu'à tous ceux des Chambres-Soeurs de cette province que le rendez-vous pour la procession du Congrès Eucharistique International est fixé au bureau de la chambre: No 76, rue St-Gabriel, à 1 heure p. m.

L'habit noir est de rigueur. Le gris est la couleur adoptée pour les gants. Des insignes seront distribués au siège d'affaires de la Chambre.

LE PRESIDENT.

DECES A MONTREAL

Grégoire CLEMENT, 83 a., bourgeois, Ave. Hôtel-de-Ville, 868 ; Alice, 10 a., enf. de Joseph MAGEAU, journalier, r. Frontenac, 141 ; Marguerite, 2 a., enf. d'Alfred DUQUETTE, expéditeur, r. Garnier, 685 ; Claire Barrette, 70 a., enf. d'Edmond BROSSEAU, employé civil, r. Berri, 718 ; Raoul, 6 m., enf. de Raoul LABELLE, comptable, r. Parthenais, 1318 ; Gaston, 1 a., enf. de Adélard GRAVEL, peintre, r. Saint-Charles, 305 ; Françoise, 3 m., enf. de Ubalde VILLENEUVE, marchand, r. Delisle, 320 ; Germaine, 4 a., enf. de J.-B. GOULET, journalier, r. Cadieux, 1635 ; Charles, 8 m., enf. d'Armand BOURGEOIS, wattman, r. Frontenac, 96 ; Yvonne, 8 m., enf. de Will. VALLEE, journalier, r. Harbour, 204 ; Maria Côté, 26 a., femme d'Ildège DESJARDINS, entrepreneur, r. Dorion, 778 ; Célina Perron, 71 a., femme d'Antoine CHENIER, menuisier, r. Papineau, 740 ; Octave PREVOST, 68 a., tanneur, Côte-des-Neiges, 1020 ; Elisabeth ROY, 81 a., r. Prince-Arthur, 245 ouest.

ZOUAVES

1ere Compagnie U. A.

CERCLE PAROISSIAL

Ordres du Commandant

Tous les officiers, sous-officiers et soldats zouaves de la 1ère compagnie U. A. se rendront à leurs quartiers demain samedi le 10 pour 11 heures 30 de l'avant-midi, pour la parade de l'A.C.J.C.

Ainsi que dimanche le 11 pour 11 heures de l'avant-midi afin de prendre part à la procession du Congrès Eucharistique, la Compagnie formant l'arrière-garde de la procession.

L'adjudant,

LIZOTTE.

RENSEIGNEMENTS SUR LE CONGRÈS EUCHARISTIQUE

La messe en pleine air remise à demain matin

Comme la température était très incertaine ce matin, les autorités de l'Archevêché ont remis à demain matin, à 8 heures 30, la messe en plein air au Parc Mance.

AVIS AUX ANCIENS PELERINS DE TERRE SAINTE

Les anciens pèlerins de Jérusalem, tant Canadiens que Français, présents en ce moment à Montréal, sont priés de se rendre **samedi matin à 8 heures** à l'Eglise du Saint-Enfant Jésus, (Boulevard Saint-Laurent, quartier du Mile-End.)

Après une messe célébrée par Mgr Archambault, évêque de Joliette, aura lieu une réunion également présidée par Sa Grandeur.

INVITATION AU CLERGE

Le comité des cérémonies invite tous les MM. prêtres à prendre place dans l'escorte du saint sacrement, à la grande procession du dimanche 11 septembre.

AVIS OFFICIEL AU CLERGE

MESSE EN PLEIN AIR

On a téléphoné, ce matin, de l'archevêché, à tous les presbytères de la ville que la messe au Parc Mance est remise à samedi. Les messieurs du clergé sont priés d'apporter chacun leur surplis. NN. SS. les Archevêques et Evêques, les Protonotaires Apostoliques, les autres Prélats de Sa Sainteté, les Représentants d'Evêques, les Vicaires Généraux et les Chanoines des diocèses étrangers, les Membres du Comité permanent, sur présentation de leur carte de visite ou de leur carte de congressiste, pourront prendre place sur l'estrade située du côté de l'évangile, les plus dignes sur les degrés inférieurs.

PROCESSION DE DIMANCHE PROCHAIN

Pour la procession de dimanche qui commencera à midi et demi, NN. SS. les Evêques ainsi que les autres membres du clergé sont priés de se rendre à Notre-Dame pour une heure et demie. Tous entreront par la rue Saint-Sulpice, no 36. NN. SS. les Evêques se rendront à la sacristie; ceux qui doivent porter des ornements à la procession passeront au jardin. Les autres membres du clergé entreront dans l'église avec leur surplis et leur barrette et se placeront dans les nefs, les plus jeunes se rapprochant davantage du portail de l'église.

On est prié de se rendre autant que possible à Notre-Dame sans manteau ni chapeau. Groupés ensemble, les prêtres peuvent bien porter ce jour-là la barrette sur la rue. En tous cas le Comité des cérémonies ne fera transporter à l'Hôtel-Dieu que les chapeaux des prêtres qui porteront des ornements sacerdotaux.

Mgr l'Archevêque de Montréal prie instamment tous les prêtres étrangers de prendre part à la procession. Il serait en effet très regrettable que des rangs de la procession on aperçût des prêtres aux fenêtres ou sur les estrades. Les prêtres incapables de suivre la procession pourront se rendre directement au reposoir, avec leur surplis.

AVIS AUX CONFERENCES SAINT-VINCENT DE PAUL

Les personnes qui désirent prendre part à la procession du Très Saint Sacrement comme membres de la société Saint-Vincent de Paul sont priées de se réunir dimanche, à midi, sur la rue Sainte-Hélène.

LE CONSEIL PARTICULIER.

ALLIANCE NATIONALE

La lettre ci-dessous, qui vient d'être adressée à chacun des membres de cette société, indique l'ordre dans lequel devront être placés les cercles et les membres de la société dans la grande procession du Congrès.

Montréal, 3 septembre 1910.

Cher Confrère,

Comme vous pouvez le constater par la lettre que vient d'adresser le Président Général à chacun des membres de l'Alliance Nationale, notre Association doit marcher en corps dans la grande procession religieuse du Congrès Eucharistique, laquelle aura lieu dimanche le 11 septembre.

Le lieu de ralliement qui a été désigné à l'Alliance Nationale par le comité de la procession du Congrès est la rue Saint-Paul, à l'ouest de la rue McGill, de sorte que tous les membres de l'Alliance Nationale devront se rendre à cet endroit pour 11 heures 45 a.m., afin de nous permettre de placer les membres dans l'ordre indiqué par le comité et d'être prêts pour l'heure du départ général, qui est fixé à 12 heures 30 p.m.

Cercles Cadillac No 337, Bordeaux, No 335, Chateaubriand No 333, Laporte No 332, d'Aiguillon No 328, Saint-Arsène No 327, Saint-Clément No 324, Duquette No 320, N.-D. des Neiges No 319, Villeray No 311, Laurier No 300, Tétreaultville No 296, Callières No 274, Houle No 268, Royal No 267, Roussin No 240, Fabre No 229, Viger No 227, Lafontaine No 206, La Salle No 197, Papineau No 177, Saint-Jean de la Croix No 174, Contant No 173, Frontenac No 172, Crémazie No 171, Léon XIII No 170, Dollard No 163, Verdun No 160, Lartigue No 150, Saint-Jean-Batiste No 149, Chénier No 148, Sainte-Marie No 146, Saint-Pierre aux Liens No 145, Bruchési No 135, Olier No 127, Saint-Edouard No 126, Duvernay No 123, Garneau No 118, Saint-Auguste No 117, Saint-Eusèbe No 114, Delorimier No 112, Richelieu No 102, Bourget No 79, Charlemagne No 73, Saint-Georges No 69, Maisonneuve No 61, Jeanne d'Arcs No 53, Jacques-Cartier No 49, Sagard No 48, Saint-Louis No 44, Saint-Vincent No 42, Saint-Paul No 36, Hochelaga No 29, Saint-Jacques No 13, Saint-Henri No 12, Notre-Dame No 11, Saint-Charles No 10, Saint-Pierre No 8, Saint-Anne de B. No 7, Sacré-Coeur No 6, Ville-Marie No 5, Dorval No 4, Mont-Royal No 2, Saint-Joseph No 1.

Les cercles et les délégués de la campagne.

Les officiers du Conseil Général.

Les membres et les officiers des cercles devront marcher trois par trois chaque côté de la rue.

Les porteurs de bannières, de drapeaux, d'étendards et de fanions, au milieu de la rue.

Les officiers du Conseil Général devront aussi marcher au milieu de la rue.

Comme la procession doit se mettre en marche à midi et demi précis, il importe que tous les membres de l'Alliance Nationale aient pris leur place respective pour midi et quart, afin que quand le signal sera donné à l'Alliance Nationale de prendre sa place dans les rangs de la procession, tout soit en parfait ordre et que notre Société figure avantageusement parmi les autres corps qui composent cette grande démonstration.

Par ordre,

PHILEAS LARIVIERE,
Commissaire-Ordonnateur Général.

ASSOCIATION SAINT-JEAN-BAPTISTE DE MONTREAL

MM. les Officiers Généraux et des Sections et les Membres de l'Association généralement sont avertis que la Messe Pontificale qui a été remise à cause du mauvais temps, sera célébrée demain, samedi, à 8 heures 30, et ils sont priés de se rendre à 8 heures au coin de l'Avenue du Parc et de la rue Rachel.

Les Officiers et les Membres du Bureau de l'Association ainsi que MM. les délégués et représentants des Sociétés Soeurs sont priés de se rendre au Monument National dimanche prochain, 11 septembre, à 11 heures et 30 de l'avant-midi pour de là se rendre au coin des rues Saint-Paul et McGill lieu de ralliement pour le départ de la procession qui est fixé pour midi et demi très précis.

Par ordre,

G. A. MARSAN,
Secrétaire-Général.

Bureau de Poste du Congrès

EOLE SAINT-JACQUES, COIN SAINTE-CATHERINE ET SAINT-DENIS

Les personnes suivantes sont priées de faire réclamer ou de réclamer elles-mêmes les lettres qui les attendent à ce bureau:

Mlle L. Bulard, Section des membres français ; Rev. Father Thos. Brownrigg ; Madame Edouard Brabant ; M. le député Cahensly ; Rev. John Coakley, C.C. of Bantry, Ireland ; Very Rev. A. P. Doyle, C.S.P., Paulist ; Signora Caterina Lumaghi Drew ; J.-E.-A. Dubuc ; Gentilissima Signora Contessa Maria Catterinetti ; Rev. Father Genicot ; M. le chanoine R. Gillant ; Rev. James M. Kirwin ; Right Rev. Mgr. M. O'Riordan, D.D. Rector of Irish Col. Rome ; Dr Thos. O'Hagan ; Very Rev. Cannon Ed. Mulherow ; Rév. E. Poirier ; Right Rev. Michael V. Riordan ; Lorenzo Nelo ; Rev. J. A. Lewandowski ; Jules Lubriq ; Dr James J. Walsh ; Mrs. Jas. Wilson.

Programme de ce soir à l'église Notre-Dame

1. Marche pontificale, 1ère Symph Widor . . . . Orgue
2. "Christus Vincit" . . . .Chœur
3. Discours—S. E. le Cardinal Logue.
4. Discours . . . Sir Wilfrid Laurier
5. Nocturne, Op. IX. — G. Ferrata. . . . . Orgue
6. Discours—S. G. Mgr J. E. Quigley
7. Discours — Sir Lomer Gouin.
8. Cantique . . . . Chœur
9. Discours — S. G. Mgr Touchet
10. Discours . . . .Hon. Ch. Doherty
11. Marche religieuse, Guilmant . . . . Orgue
12. Discours . . . . . .M. J. M. Tellier
13. Discours . . . . . M. Pierre Gerlier
14. "O Canada" . . . . Chœur
15. Final—1ère Symph. Ls. Vierne . . . . Orgue

M. J. D. Dussault tiendra l'orgue et l'abbé Bouhier dirigera le chœur.

Deux personnes asphyxiées à Rochester

Rochester, N. J., 9 septembre.—Daniel Herpley et William Coakley deux ouvriers âgés respectivement de 45 et de 50 ans, ont été trouvés morts cette nuit, dans une chambre d'hôtel de la rue "State".

Le bouchon d'une des conduites de gaz inutilisée, était tombé et les pauvres gens ont été asphyxiés.

La C.M.B.A. et la procession

Le C.M.B.A. du Canada a perfectionné ses arrangements pour la part qu'elle prendra dans la grande procession de demain. Les membres se réuniront au coin des rues Notre-Dame et McGill à 11 heures 30 a. m. et avec le Grand Commissaire Ordonnateur, le Frère J. J. Costigan à leur tête, prendront leur place.

Les Grands Officiers suivants ont été nommés comme représentants du Grand Conseil : l'Hon. M. F. H. Hackett, de Stanstead, Qué., Grand Président; Alex Germain, M. D., de Montréal, Grand Syndic; J. E. Faribault, B. C. L., de l'Assomption, Qué., du Comité des Lois et Frank J. Curran, B. C. L., de Montréal, du Comité des Lois.

Les Frères étrangers sont invités à y assister.

L'investiture du Prince de Galles

ELLE AURA LIEU EN JUILLET PROCHAIN A CARNARVON, DANS LE PAYS DE GALLES.

Londres, 9 septembre. — Pour la première fois depuis des centaines d'années l'investiture du Prince de Galles aura lieu dans le pays de Galles même.

Deux villes, Cardiff et Carnarvon, se disputaient l'honneur d'être choisies pour cette cérémonie qui sera célébrée en juillet prochain.

Le roi Georges s'est décidé ce matin en faveur de Carnarvon.

L'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique

Les membres du bureau de direction de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique sont arrivés ce matin à Montréal, pour prendre part aux fêtes du Congrès Eucharistique.

Demain matin, à 8 hrs, ils assisteront à une messe spéciale chantée par Mgr Guertin.

Sir Wilfrid Laurier à Montréal

Ottawa, 9 septembre.

Sir Wilfrid Laurier part cet après-midi à 3 h. 15 pour Montréal où il sera un des orateurs au Congrès Eucharistique, à l'église Notre-Dame, ce soir.

Les séances générales du Congrès Eucharistique

La séance de ce matin, au Monument National, est présidée par Mgr Larocque, évêque de Sherbrooke, et la séance de l'Université Laval est présidée par Mgr Bruneault, évêque de Nicolet

TRAVAUX INTERESSANTS SOUMIS

A UMONUMENT NATIONAL

La deuxième séance générale du Congrès, section A., au Monument National, s'est ouverte cet avant-midi, sous la présidence de Monseigneur Larocque, évêque du diocèse de Sherbrooke. Comme hier il y avait foule dans la grande salle des spectacles du Monument National. Sur l'estrade et dans la salle, les membres du clergé assistaient nombreux.

Discours d'ouverture de Mgr Larocque.

Je dois à la bienveillance de mon vénéré métropolitain toujours si discret dans ses procédés à l'égard de ses suffragants, l'honneur de présider à cette deuxième séance d'études, au monument National. La séance est donc ouverte.

Messieurs les rapporteurs qui ont bien voulu se charger de faire les frais de cette séance, ont, je regrette de le dire, une mesure de temps très limitée, et comme les sujets qu'ils doivent traiter ont un rapport immédiat et direct avec le Très Saint-Sacrement et pour but, comme tous les travaux Eucharistiques, de faire connaître et aimer d'avantage Notre Seigneur et Roi au sacrement de son amour, je considère que ce serait une sorte de vol sacrilège de ma part, de restreindre encore cette mesure de temps si limitée.

Toutefois vous me permettrez bien de dire un mot, un seul mot, car monsieur le Secrétaire général du Congrès a eu l'obligeance de m'avertir que cette présidence d'honneur ne comportait pour celui qui l'accepte aucune obligation de faire un discours. Autrement je vous avoue que je me serais vu obligé de ne pas être à l'honneur, n'ayant pas le courage peut-être d'être à la tâche.

Je veux vous demander la permission de dire un mot, pour remercier Mgr l'Archevêque de Montréal, qui a bien voulu me donner cette marque de considération que j'apprécie hautement. Vous me permettrez d'ajouter que je suis profondément touché de tout ce que je vois actuellement dans Montréal, la ville de Marie, depuis l'ouverture de ces grandes et solennelles assises Eucharistiques.

Il est bien vrai que nous subissons l'épreuve de certains contretemps, mais n'est-il pas vrai aussi que l'on sent quand même et partout une atmosphère Eucharistique très intense et qui va droit au cœur.

C'est un bonheur un très grand bonheur pour l'humble évêque de Sherbrooke, d'être ici au milieu de vous, et de vivre de cette vie intense, et de partager vos joies et vos bonheurs. Et en dépit de toutes les circonstances adverses qui pourraient survenir pendant ces jours, mettre obstacle à ce que j'appellerai la partie extérieure de ce Congrès, je suis certain et convaincu que le Bon Dieu est avec nous, et que les résultats que nous en attendons n'en seront pas moins réalisés. Oui, quelles que soient les contrariétés que nous subissions, Jésus-Hostie triomphera.

C'est ici plus que jamais ce me semble, le temps, de répéter, avec toute confiance, les paroles du grand Apôtre : "Si Deus pro nobis, quis contra nos" ? "Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous" ?

Je laisse maintenant la parole à Messieurs les rapporteurs.

MGR BARIL

Administrateur du diocèse de Trois-Rivières présente le premier rapport sur : "L'éducation Eucharistique des enfants." Il parle de ce genre d'éducation dans la famille, à l'école et dans les catéchismes. Nous ne devons pas être surpris que dans ce congrès, on ait laissé une place aux tout-petits, aux enfants, car ne sont-ils pas l'espérance de demain et le soutien de la foi et de l'Eglise dans l'avenir ?

L'éducation des enfants doit intéresser toutes les classes, et on doit la suivre dès le plus bas âge. Dans la formation religieuse et chrétienne des enfants, il faut spécialement soigner cette relation au Dieu-Eucharistique. Il faut leur inculquer les enseignements eucharistique, non pas tant d'une manière théorique, mais bien d'une manière pratique.

Le deuxième rapport est lu par l'abbé H. Simard, de Sherbrooke, et traite de "l'assistance à la sainte messe et la communion". Les apôtres chaque fois qu'ils célébraient le Saint Office ou y assistaient, ne manquaient jamais de s'y mettre en union intime avec le Dieu-Hostie, par le moyen de la Sainte Communion. Les différents pontifes qui se sont succédé sur le trône de Saint-Pierre ont toujours prêché cette pratique. Il ne faut pas aller à la messe comme à un spectacle. Alors un bon moyen d'y assister avec tout le recueillement et la dévotion voulue, c'est de communier chaque fois qu'on va à la sainte messe. Ce que Jésus veut, c'est l'oblation de nos cœurs. Comment alors lui donner nos cœurs, si ce n'est par la purification constante et journalière.

Le rapporteur termine en émettant le vœu que messieurs les curés et les autres prêtres s'appliquent à faire comprendre aux fidèles combien il serait avantageux pour le bien de leur âme d'assister à la messe tous les jours, et de s'unir chaque fois intimement au Dieu Hostie.

LE REV. P. HUDON, S. J.

Le Révérend père Hudon, de la société de Jésus, présente ensuite un rapport sur : "La communion dès 9 premiers vendredis du mois et les promesses du Sacré-Cœur."

Le rapporteur débute par une citation poétique :

"Il est un jour béni que chaque mois ramène
Comme la nuit ramène au ciel les astres d'or".

Les mots du poète s'appliquent bien à ces jours du premier vendredi du mois où la sainte communion a pris un sens tout spécial, depuis le jour où la bienheureuse Marguerite Marie a dit : "J'ai vu le Sacré-Cœur".

Depuis ce temps la pratique des 9 premiers vendredis du mois est devenue générale. Et nulle part plus qu'au Canada s'est-elle popularisée.

Les trois motifs qui ont servi à propager cette dévotion, ce sont ceux qui ont présidé à son institution : 1o Laver les insultes faites au divin cœur de Jésus ; c'est un hymne magnifique qui doit couvrir l'horrible clameur du blasphème ; 2o Réparer les fautes contre la charité, fautes de ceux qui devraient s'aimer comme des frères. 3o La grande promesse du Sacré-Cœur de Jésus à la bienheureuse Marguerite Marie, que nous devrions répéter à genoux : "Je te promets dans l'excessive miséricorde de mon cœur que mon amour tout puissant accordera à tous ceux qui communieront 9 vendredis de suite, la grâce de la pénitence finale, qu'ils ne mourront point en ma disgrâce, ni sans les sacrements dont ils auront besoin.

AUTRES TRAVAUX

M. l'abbé Jobin fait ensuite une étude intéressante sur le récent décret de Pie X sur la nécessité de la communion fréquente. Il termine en émettant le vœu que tous les ministres de Dieu feront l'impossible pour propager la communion fréquente.

D'autres travaux sont présentés par le Rév. père Rondot, dominicain, ("L'Eucharistie et ses influences sociales"), par l'abbé Many, SS., ("La Cène Eucharistique"), et par Mgr Zorn de Bulach, évêque auxiliaire de Strasbourg ("La prière eucharistique pour la conversion de nos frères séparés").

Mais l'heure tardive à laquelle ils sont présentés nous empêchent d'en détailler les moindres parties.

SEANCE PEDAGOGIQUE A LAVAL

Jamais la salle des promotions de l'Université Laval n'a été aussi remplie.

Dès dix heures, les places étaient déjà occupées au parterre et dans les galeries.

Cette deuxième séance générale était réservée aux sujets pédagogiques. Les prêtres, les Frères, les religieuses qui s'occupent de l'instruction étaient particulièrement invités et il y avait peu de laïques à cette réunion.

On a étudié l'état actuel de nos maisons d'éducation par rapport à la dévotion eucharistique et surtout à la Communion. On a dit les résultats obtenus, les obstacles à surmonter, les espérances à réaliser, en vue d'assurer à l'Eucharistie une influence de plus en plus efficace sur la jeunesse étudiante.

S. G. Mgr Brunault, évêque de Nicolet, présidait. On remarquait Messeigneurs Heylen, Aggiar, Emard, Roy, Herrerai Archambault, Mathieu, Gagnon, Gabriels (Ogdensburg), Allard, le chanoine Erman, représentant de Mgr de Metz, l'honorable M. Boucher de la Bruère, surintendant de l'Instruction publique.

Le premier rapport est celui de M. l'abbé A. Papineau, du séminaire de Sainte-Thérèse de Blainville. Il traite de "L'Adoration du Très Saint Sacrement dans nos maisons d'éducation".

Il indique que l'Eucharistie est 1o. un devoir pour tous les chrétiens ; 2o. une source de grâce, et que les saints l'ont comprise ainsi. La visite en commun au sacrement est très en honneur dans les maisons d'Europe, même la visite commune quotidienne. Il recommande que les saluts soient donnés fréquemment. La communion du 1er vendredi du mois, les 40 heures peuvent être l'occasion de belles cérémonies.

Pourquoi ne pas faire la visite commune après la prière du soir. On donnera lecture des visites de saint Alphonse de Liguori, lecture suivie de chants et de l'élévation du ciboire.

Les visites doivent être facultatives et l'orateur suggère l'initiation des grands à la vraie pratique de l'adoration.

Les conclusions sont: 1o. donner aux cérémonies du premier vendredi du mois et aux 40 heures, tout l'éclat possible ; 2o. l'érection de l'Archiconfrérie du Saint-Sacrement dans les collèges ; 3o. l'exemple des professeurs pour entretenir la vie eucharistique et que tous les prêtres éducateurs s'appliquent avec zèle à développer l'esprit d'adoration chez leurs élèves dans les collèges.

Vient ensuite l'étude de M. l'abbé Hallé, directeur du collège de Lévis, sur "La Communion dans les collèges classiques".

Il parle de l'état de la Communion, des résultats de cette communion pour le prêtre et les études morales ; l'adaptation des règlements à la facilitation de la communion et des moyens à employer pour répandre la communion. Les grands doivent être amenés délicatement à donner l'exemple.

" La confession et la communion et la liberté de conscience dans les pensionnats de garçons, tel est le titre du travail préparé par M l'abbé Brosseau aumônier de l'Institut du Mont Saint-Louis.

Il parle d'un seul aumônier, de la prudence qui doit le diriger, du progrès des communions chez les élèves. Comme moyens il suggère : la prédication, la confession, le cathéchisme de la communion.

Il recommande déviter les abus de zèle, qui peuvent décourager et chasser l'élève, et de ne pas empièter sur les heures de classe et d'études pour donner le temps aux confessions et à la communion. Favoriser la venue mensuelle dun confesseur étranger pour éviter une trop grande familiarité entre l'aumônier et les élèves.

M. le chanoine Roy, chancelier de l'Archevêché de Montréal, parle de l'"Eucharistie dans les pensionnats de jeunes filles". On verra ailleurs le résumé de cette conférence.

M. l'abbé Groulx, du Collège de Valleyfield, explique "la communion après la sortie du Collège, da la vie du jeune homme". Il considère que l'élève auquel on aura inculqué les vrais principes de la dévotion eucharistique aura la force, après sa sortie, d'aller de lui-même à la Sainte-Table.

M. l'abbé Camirand, du Collège de Nicolet, parle de " la communion des enfants durant les vacances et des devoirs du prêtre et des parents.

Le rapport et les trois autres qui suivent ont été déposés sur la table, après avoir été brièvement expliquées par les rapporteurs.

Le R. P. Lambert, missionnaire apostolique, parle de "La dévotion eucharistique dans les maisons d'éducation en France".

M. l'abbé Deschamps, nous fait des "remarques sur l'éducation eucharistique des Sourdes-Muettes".

Le R. P. Badel, Clerc de Saint-Viateur, Joliette, termine la séance par une étude sur : " La formation des enfants de choeur".

Vol de la caisse au Wagon-chapelle

Michael Slatterty faisait partie d'une bande de jeunes garçons qui, au cours d'une visite impromptue au wagon-chapelle de la gare Bonaventure, ont trouvé moyen de s'en aller avec la caisse.

Slatterty a juré qu'il n'avait pas touché à la caisse ni à son contenant et, comme le montant enlevé n'était que de quelques sous, le juge l'a remis à sa mère après une forte semonce.

NOS MILITAIRES FERONT ESCORTE A JÉSUS-HOSTIE

APRES LES PROTESTATIONS DES CATHOLIQUES, APRES LES ECHAPATOIRES DU DEPARTEMENT DE LA MILICE, L'HON. M. BRODEUR ANNONCE QUE TOUT MALENTENDU EST DISSIPE ET QUE NOS MILITAIRES POURRONT PRENDRE PART A LA PROCESSION

M. le sénateur Cloran a bien voulu nous donner une interview au sujet de l'action du ministère de la milice qui, vingt-quatre heures avant l'arrivée du Cardinal Légat à Montréal, a défendu aux régiments de milice de participer aux manifestations du Congrès Eucharistique.

"Je considère cette action du ministère de la milice comme une injure à la population catholique du Canada", nous a déclaré M. Cloran.

"Il y a trois mois, alors que l'on organisait les démonstrations du futur Congrès, le colonel Roy, commandant militaire de ce district, demanda à son chef le colonel Lessard, à Ottawa, si nos régiments pouvaient prendre part à aucune de ces manifestations. La réponse de l'adjudant-général ne se fit pas attendre. Il répondit que tous les régiments étaient libres en cette circonstance de participer ou de ne pas participer à ces fêtes, pourvu qu'il n'en coûtât rien au gouvernement."

"L'autorisation était formelle, aussi nos militaires se préparèrent en conséquence par des exercices et par des dépenses personnelles. Certains officiers renouvelèrent leurs uniformes et c'est un cent dollars qui y passa. Certains régiments firent des frais de près de $3,000 afin de se mettre en état de figurer dignement."

"Aussi quelle ne fut pas la déception générale, quand quelques heures avant l'arrivée de Son Eminence, arriva aux quartiers de la milice le télégramme suivant interdisant toute participation des troupes:

Ottawa, 1st September 1910.

"Officer Commanding,
Quebec Command,
Montréal,

"Newspaper reports allege that the papal Legate for the international Eucharistic Congress is to be escorted by troops at Quebec and Montreal. No permission is to be granted to members of the militia to turn out either for escort or otherwise. If they do so it must be as individuals on their own initiative and unofficially.

"(Signé), Adjudant General".

"A cette date du premier septembre, le colonel Lessard n'était pas à Ottawa", continue M. le sénateur Cloran, "et je me demande qui a pu signer Adjudant-General en son absence. Ne serait-ce pas l'un des Lake, des Otter, des Thacker, ou autre importé grassement salarié par le département de la milice canadienne ?

"Pourquoi cet ordre tardif, quand depuis trois mois l'on savait à Ottawa que nos régiments se préparaient à prendre part soit à la première réception du Légat, soit à la procession, soit à d'autres manifestations ?

"Aurait-on découvert, à la dernière minute, quelques réglements de milice interdisant ces manifestations ? C'est d'autant moins probable que certains régiments catholiques prennent part tous les ans à la procession de la fête Dieu, et ce au su de tout le monde.

"D'ailleurs l'article 1397 des réglements de la milice dit en toute lettre que des gardes d'honenur peuvent être permises dans les cas suivants:

"S'il est jugé nécessaire pour recevoir un personnage distingué, autre que ceux mentionnés à l'article 1389, ou dans les occasions spécifiées dans l'article 1370".

"Ainsi donc, la loi militaire permettait une garde d'honneur pour samedi après-midi. Le cardinal Vannutelli, qui venait ici en qualité de représentant officiel de notre saint-père le Pape, le chef spirituel de plusieurs millions de loyaux sujets britanniques, avait certainement droit à une garde d'honneur, d'après cet article. La conduite des autorités d'Ottawa est encore plus incompréhensible, surtout, si l'on considère que nos régiments de Montréal, catholiques comme protestants, étaient consentants à remplir tous leurs devoirs militaires, volontairement et sons qu'il en coûtât un sou au public, durant le Congrès".

"Dans ces circonstances, conclut M. Cloran, je considère l'acte du département comme injustifiable et comme une insulte aux millions de catholiques du Canada".

CE QUE DIT LE COLONEL LABELLE

"Certes oui, le 65e Régiment prendra part à la procession, a déclaré le colonel Labelle, et mes ordres sont suffisants pour appeler mes soldats et leur faire prendre part à cette démonstration.

"Il n'est pas nécessaire d'avoir un ordre d'Ottawa pour rassembler mes hommes."

En réponse à la question: pourquoi les militaires étaient-ils absents samedi dernier à l'arrivée du légat, le colonel Labelle répondit :

"Je ne puis pas l'expliquer. Il y a en malentendu général qui ne se répètera pas dimanche. J'ai demandé aux hommes de prendre part à une parade d'église volontaire et je vous affirme qu'ils formeront une escorte à l'Hostie pendant la procession."

CE QUE DIT LE MINISTRE DE LA MILICE

Ottawa, 9. — En apprenant la nouvelle que le colonel Labelle, commandant du 65e Régiment, se propose de faire parader ses hommes le jour de la procession eucharistique du Congrès, sous prétexte que cette participation n'a rien de forcé, le ministre de la milice a déclaré que le commandant du district militaire de Montréal avait reçu instructions de défendre toute manifestation.

"Le gouvernement, dit le ministre, n'interviendra pas davantage. C'est maintenant au commandant du district, le colonel Roy, qu'il incombe de faire respecter cet ordre, qui fut émis parce que les règlements du Roi ne permettent pas aux militaires les cérémonies de cette nature."

TOUTE DIFFICULTE EST APLANIE

A la dernière heure, après tout ce potin, M. Médéric Martin, député de Sainte-Marie, nous téléphone pour nous dire que tout malentendu n'existe plus et que le département de la milice permet aux militaires de prendre part à la procession. Voici la dépêche que M. Martin a reçue ce matin de l'honorable L. P. Brodeur et qui règle cette épineuse question :

Ottawa, Ont, 9 Sept. 1910.

"Rédaction défectueuse des demandes et interprétation erronée des instructions ont empêché les militaires de sortir. J'ai vu le ministre de la milice et les militaires pourront sortir en corps dimanche et prendre part à la procession."

(Signé), L. P. BRODEUR.

Un décret de Sa Sainteté concernant le modernisme

LES TITULAIRES DE NOUVELLES CHARGES ECCLESIASTIQUES DEVRONT PRETER SERMENT D'OBEISANCE A LA DOCTRINE DE L'EGLISE DE ROME.

Rome, 9 septembre. — Le Vatican vient de publier un "Motu proprio", donnant des mesures nouvelles et pratiques, qui devront être adoptées dans la campagne anti-moderniste.

Le Souverain Pontife réitère les règles déjà parues et plus spécialement certains passages de l'encyclique "Pescendi" et il ajoute que les évêques et les recteurs des collèges catholiques doivent veiller attentivement au développement de leur jeune clergé, voyant à ce qu'ils se préparent soigneusement pour combattre l'erreur et leur défendant la lecture des journaux, des publications périodiques et de tout ce qui peut les distraire de leurs études.

Tout professeur avant de commencer ses cours, chaque acolyte avant sa promotion, chaque nouveau confesseur, curé, doyen ou titulaire de postes similaires et en général, tout ecclésiastique devra, avant de prendre possession de sa charge, prêter serment de fidélité à la doctrine et à la discipline de la vraie Eglise catholique.

Ordre du jour du Cardinal Légat

SAMEDI 10 SEPTEMBRE

7 hrs.—Messe à la Cathédrale ;

8 h.—Départ de l'archevêché pour la messe sur la montagne ;

11 h. 45.—Visite de Son Eminence chez Sir Thomas Shaughnessy ;

12 h. 30.—Diner à l'archevêché ;

2 hrs.—Départ de l'archevêché pour l'Arena, où se tiendra la séance des jeunes gens. Le cortège passera par les rues Cathédrale, Dorchester, Atwater, Sherbrooke et avenue Wood ;

3 hrs.—Départ de l'Arena pour le Monument National, pour la clôture de la séance des hommes ;

4.30.—Retour à l'archevêché ;

6 hrs.—Diner à l'archevêché ;

7 hrs 45.—Départ pour l'église Notre-Dame et retour après la cérémonie.

Trois ans de repos forcé

Un jour que M. Jos. Laferrière était venu de Sainte-Emilie de l'Energie ou d'ailleurs, admirer les beautés de la rue Vitré Est, il fit la rencontre de l'onctueux Emile Plamondon qui lui enleva sa montre en or et sa chaîne du même métal. Ce matin le juge Choquet a condamné Emile à trois ans de repos forcé sous les soins de M. Beauchamp.

Récidiviste

Thos. McCann et John Neelan, qui venaient de sortir de prison où ils avaient été envoyés pour vol de farine chez Ogilvie, ont été arrêtés pour un délit exactement semblable. Grâce à son passé qui comporte 10 condamnations, McCann en a eu pour trois ans et Neelan pour un an. John McCarthy qui était avec eux, mais a fait preuve d'une meilleure conduite dans le passé, a été envoyé en prison jusqu'à la fin du mois.

Fin de la grève de l'Illinois

Chicago, 9 septembre. — La grève des mineurs de l'Illinois a pris fin hier. Elle durait depuis cinq mois. On estime qu'elle coûte aux sociétés minières plus de $15,000,000; quant aux travailleurs, ils ont perdu $12,000,000 en salaires non payés.

La production annuelle ordinaire de la houille, dans l'Illinois, est de 50,000,000 de tonnes et elle est descendue, cette année, à cause de la grève à 20,000,000 de tonnes.

Notre-Dame-des-Anges

BENEDICTION D'UNE BANNIERE.

Dimanche prochain, le 11 courant, aura lieu dans la chapelle de Notre-Dame des Anges, la bénédiction de la nouvelle bannière que les hommes de Ville-Marie inaugureront dans l'après-midi même, à la grande procession du Congrès Eucharistique.

Sa Grandeur Mgr Albano, évêque du Brésil, présidera à la cérémonie et dira la messe à 7 h. 15.

Prière aux membres d'être au grand complet et de porter l'insigne.

Mari et femme aux prises

M. Peter Malone se plaint de sa tendre (?) moitié qui ne se contente pas de se disputer avec lui, mais le frappe à coups de poing, balais, fer à repasser, pieds... ou autres ustensiles. Le savant magistrat Leet a écouté les doléances de ce malheureux époux et a eu la preuve que la vie n'était pas tenable pour Peter. Madame Malone est envoyé en prison pour six mois afin d'y étudier la résignation et la douceur.